

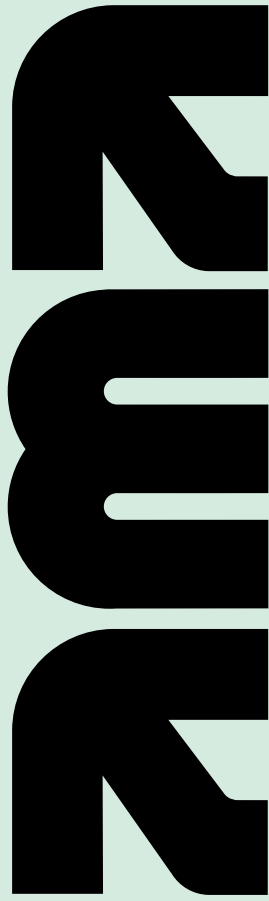


**art
moves
africa**

**Étude
régionale
sur la
mobilité
et les
tournées
en Afrique
centrale**

Réalisée par
Télesphore MBA BIZO

Avec les associés de recherche :
Modeste GOBI MAURAYE, Jean-Marie MOLLO OLINGA,
Martial Ébénézer NGUÉA, Abdoulaye Abdoul OUMATÉ
et Jules KAMDEM TAGUIAWA



**art
moves
africa**

**Étude
régionale
sur la
mobilité
et les
tournées
en Afrique
centrale**

Réalisée par
Télesphore MBA BIZO

Avec les associés de recherche :
Modeste GOBI MAURAYE, Jean-Marie MOLLO OLINGA,
Martial Ébénézer NGUÉA, Abdoulaye Abdoul OUMATÉ
et Jules KAMDEM TAGUIAWA

L'équipe de recherche du présent ouvrage souhaite exprimer toute sa gratitude à l'endroit du Président d'Art Moves Africa, Luc Mayitoukou. Ces remerciements s'étendent également à la Coordinatrice d'AMA, Khadija El Bennaoui. L'élan de témoignage touche en plus la Chef de projet, Lara Bourdin, dans sa délicate mission de conduire une équipe de travail internationale dispersée à travers l'Afrique centrale. Il s'agit d'un groupe mené par Téléphore Mba Bizo. Le chercheur camerounais a bénéficié du soutien de Jean-Marie Mollo Olinga au Congo-Brazzaville, de Martial Ébénézer Nguéa en République Démocratique du Congo, d'Abdoulaye Abdoul Oumaté, représentant de l'Association THAKA au Tchad, de Modeste Gobi Mauraye et de Jules Kamdem Taguiawa au Gabon. Enfin, une expression de gratitude à l'endroit de Jemmima Maxi et Emmanuel Nyandwi, membres de l'association THAKA, qui ont contribué leur expertise logistique et analytique à la section sur le Tchad. Nous tenons à remercier le Conseil d'administration et le Comité de sélection d'AMA pour leur appui. Cette étude prend la forme d'un livre électronique grâce à l'appui de deux bailleurs de fonds : Stichting Doen et le ministère norvégien des Affaires étrangères.

Cette étude a été réalisée pour le compte d'Art Moves Africa (AMA) aisbl. Les perspectives et les analyses présentées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles d'AMA. La recherche et les analyses présentées dans ce livre électronique ont été réalisées en 2015.



Réalisée et distribuée par Art Moves Africa (AMA) aisbl
Design : Eps51, Berlin — www.eps51.com
Coordination et révisions : Lara Bourdin

© Art Moves Africa, 2015 Tous droits réservés.
Aucune partie de ce document ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation préalable d'Art Moves Africa.

1	INTRODUCTION	<i>page 7</i>
1.1	Termes clé	<i>page 10</i>
1.2	La mobilité en Afrique centrale : grandes tendances	<i>page 11</i>
2	MÉTHODOLOGIE	<i>page 17</i>
2.1.	Bilan des recherches	<i>page 19</i>
2.2.	Difficultés	<i>page 21</i>
3	RÉSUMÉ DES RÉSULTATS	
3.1	Cartographie des manifestations et des espaces culturels	<i>page 23</i>
3.2	Bailleurs de voyages	<i>page 24</i>
3.3.	Obstacles à la mobilité	<i>page 26</i>
4	INFORMATIONS SUR LES PAYS	
4.1	Le Cameroun	<i>page 31</i>
4.2	Le Congo-Brazzaville	<i>page 34</i>
4.3.	Le Gabon	<i>page 36</i>
4.4.	La République Centrafricaine	<i>page 38</i>
4.5.	La République Démocratique du Congo	<i>page 40</i>
4.6.	Le Tchad	<i>page 43</i>
5	RECOMMANDATIONS	<i>page 47</i>
6	CONCLUSION	<i>page 53</i>
	ANNEXES	<i>page 53</i>
A.	Annexe 1 : Cartographie des manifestations et des espaces culturels	<i>page 59</i>
B.	Annexe 2 : Questionnaires	<i>page 79</i>
C.	Annexe 3 : Contacts	<i>page 83</i>
D.	Annexe 4 : Résumé du groupe de réflexion sur la mobilité et les circuits de tournée (Tanger, 2010)	<i>page 91</i>
E.	Annexe 5 : Bibliographie	<i>page 95</i>

1

Fait

*Art Moves Africa (AMA)
est une association
internationale sans but lucratif
qui a pour objectif de faciliter
les échanges culturels
et artistiques en Afrique*

IN – TRO – DUC – TION

Art Moves Africa (AMA) est une association internationale sans but lucratif qui a pour objectif de faciliter les échanges culturels et artistiques en Afrique. AMA fournit des bourses de voyage aux artistes, aux professionnels des arts ainsi qu'aux opérateurs culturels qui vivent et travaillent en Afrique, pour voyager à l'intérieur du continent africain afin de s'engager dans l'échange de l'information, le perfectionnement des compétences, le développement des réseaux informels ainsi que la recherche de coopération.

AMA a d'abord été lancé en tant que programme impulsé conjointement par le Young Arab Theatre Fund (YATF) et des organisations africaines et arabes, afin de faciliter et d'encourager la mobilité des artistes et des opérateurs culturels en Afrique. En 2001, le YATF a participé à des réunions en Égypte, au Kenya et au Zimbabwe avec différentes organisations et opérateurs culturels d'Afrique et du monde arabe. Les réunions ont eu pour objectif d'établir des liens entre les organisations et les individus ainsi que de créer des réseaux informels sur tout le continent. Les participants sont tombés d'accord sur le fait que le manque persistant de fonds attribués spécifiquement aux voyages est l'un des obstacles majeurs à la mobilité des artistes et des professionnels de la culture en Afrique. Depuis son lancement en 2005, AMA a accordé plus de 750 bourses de voyages aux artistes et aux professionnels du secteur culturel africain. Ces bourses ont facilité la

réalisation d'un vaste éventail de projets qui renforcent le secteur créatif africain. La distribution des bourses est sujette à des évaluations régulières qui font ressortir la répartition des bourses par sexe, par discipline artistique, par type de projet et par région. Ces évaluations ont permis de constater un déséquilibre dans le volume de mobilité en partance, à destination et au sein des diverses régions.

Ce constat a donné lieu au programme de recherche d'AMA sur la mobilité et les tournées en Afrique. Par le biais d'études régionales, AMA souhaite donner du relief aux infrastructures favorables à la mobilité artistique au sein des diverses régions d'Afrique. AMA contribue ainsi au développement des connaissances, des initiatives et des politiques visant à renforcer la mobilité sur le continent. AMA a produit deux études jusqu'à présent sur la mobilité et les tournées en Afrique de l'Est. La première est dédiée aux arts de la scène. Quant à la deuxième, elle porte sur les arts visuels. Elles sont toutes les deux disponibles au lien suivant :

<http://www.artmovesafrica.org/fr/mobilit%C3%A9-et-tourn%C3%A9es-en-afrique-de-lest>

Le succès de ces travaux de recherche sur la mobilité et les tournées en Afrique de l'Est est le déclencheur d'une autre en Afrique centrale. En effet, selon les statistiques d'AMA, l'Afrique centrale est l'une des régions les plus actives (derrière l'Afrique de l'Ouest et au même taux que l'Afrique australe). Cette activité a besoin d'être analysée à la lumière des problèmes d'infrastructures posés dans la sous-région. AMA souhaite comprendre les facteurs adjuvants et/ou opposants à la mobilité artistique et culturelle de manière à trouver des moyens de renforcer son soutien à l'avenir.

TÉMOIGNAGE :

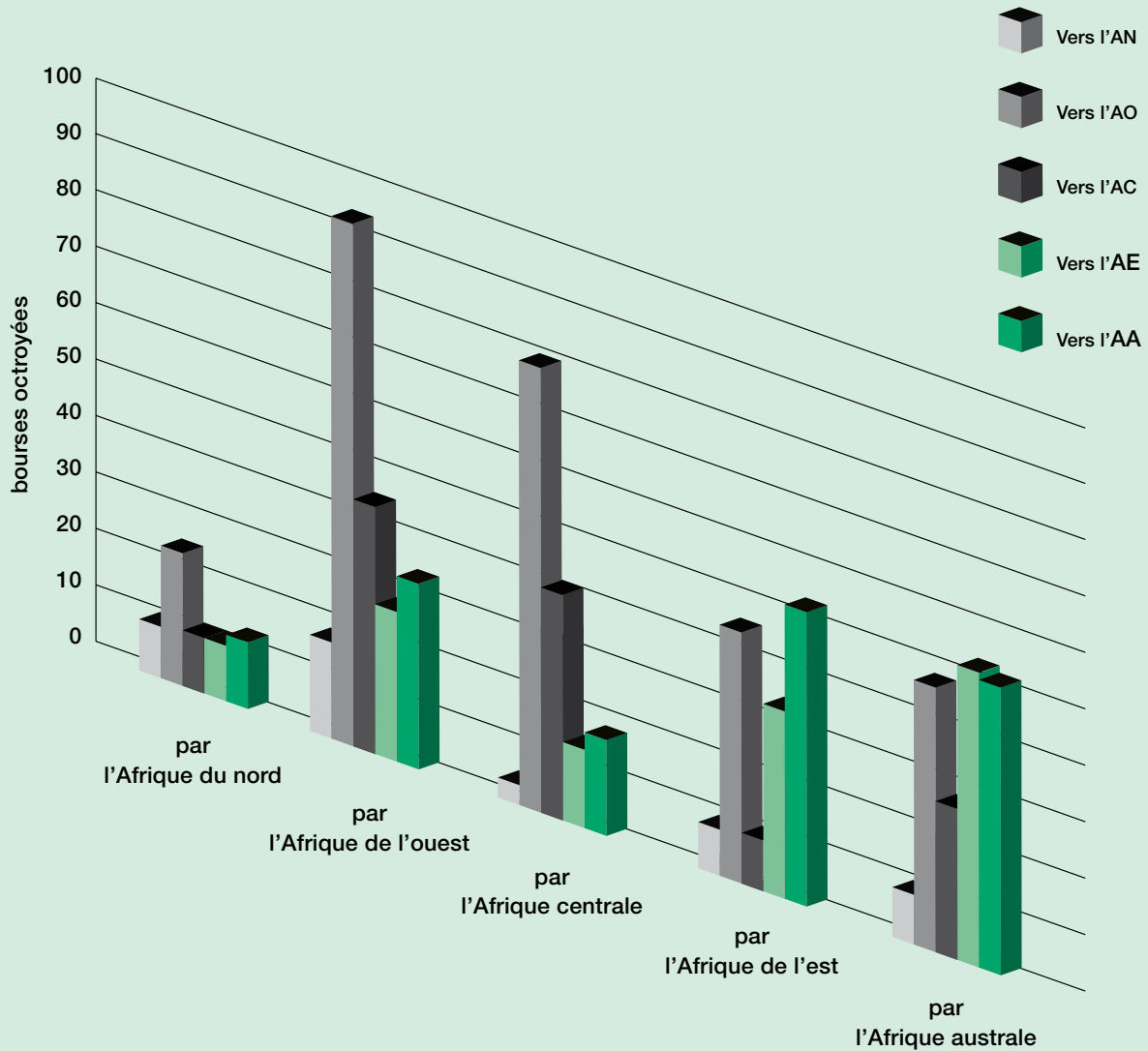
« J'ai sollicité la bourse AMA pour prendre part au Festival International de Théâtre pour le Développement (FITD) qui se tient tous les deux ans dans la capitale burkinabé (ATB). J'ai été très enthousiasmé lorsque la rétention de ma candidature m'a été annoncée par AMA, car je voulais coûte que coûte prendre part à ce festival (février-mars 2008) qui non seulement faisait la promotion des talents artistiques, mais aussi donnait l'occasion à tous les acteurs et entrepreneurs culturels de bénéficier d'une série de formations. Étant donné que nous venons de sortir d'une formation en théâtre et danse à l'Institut National des Arts et de l'Action Culture (INSAAC) en 2005, il fallait être là, pour prouver que nous sortions d'une école artistique et culturelle, avec non seulement un spectacle, mais aussi se positionner dans le répertoire des acteurs et entrepreneurs culturels africains ».

Témoignage par :

Philippe Bokoula

*entrepreneur culturel,
Directeur de
NGONGO CULTURE,
Festival International
des Arts et de la Culture
et vice-président
d'Artériel Network
Centrafrique*

Répartition des bourses AMA par région 2005 – 2015



1.1

Termes clés

—
AFRIQUE
CENTRALE

Deux regroupements économiques sont opérationnels dans la sous-région. La plus étendue sur le plan géographique est la Communauté Économique des États de

l’Afrique Centrale (CEEAC). Elle rassemble dix pays (Angola, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, São Tomé et Príncipe et Tchad). Sa création date de 1983 à Libreville. Ses missions se limitaient aux questions de paix et de sécurité, des transports, des infrastructures énergétiques, de l’environnement, du commerce, de l’agriculture et de la sécurité alimentaire.

Le second regroupement de la sous-région, à la fois le plus actif et le plus proche des citoyens, est la CEMAC. La Communauté Économique et Monétaire des États de l’Afrique Centrale (CEMAC) regroupe 6 pays, notamment le Cameroun, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale, la Centrafrique et le Tchad. Elle a reçu pour mission de promouvoir un développement harmonieux des États membres dans le cadre de l’institution d’un véritable marché commun. L’actuelle CEMAC est née des cendres de la défunte UDEAC, Union Douanière et Économique de l’Afrique Centrale, précédée à son tour par l’Union Douanière Équatoriale, UDE.

Cette étude s’intéresse à 6 pays : le Cameroun, le Congo-Brazzaville, le Gabon, la République Démocratique du Congo, la République Centrafricaine et le Tchad.

—
MOBILITÉ

Dans le cadre de cette étude, la mobilité est définie comme étant le déplacement temporaire de l’œuvre d’un artiste dans une région ou un pays autre que son lieu de résidence permanente. L’œuvre peut être un spectacle, une étude, une formation, une exposition ou une répétition. Le rapport entre mobilité et migration est souvent lié aux moyens de survie économique, et moins souvent à une amélioration des conditions sociales ou économiques. Il peut être difficile de distinguer la *mobilité artistique*

et la *migration*, car certains artistes passent une partie importante de leur carrière dans un autre pays (Wiesand, « Mobility Matters », 2008) et s'associent, au fil du temps, à ce dernier. On peut citer à titre d'exemple le musicien Samba Mpangala (originaire de la RDC, s'est installé en Ouganda et vit maintenant au Kenya / aux USA) ; Remy Ongala (originaire de la RDC, a fait sa carrière à Dar es Salaam) ; et Ayub Ogada (originaire du Kenya, réside maintenant au Royaume-Uni).

—
TOURNÉE

— Une tournée est un voyage effectué par des artistes ou par une équipe de sports, au cours duquel ils jouent dans plusieurs lieux différents. Si ces lieux ne se trouvent pas nécessairement dans des pays différents, cette étude s'intéresse principalement à des cas de tournées transnationales.

—
CIRCUIT
DE TOURNÉE

— Un circuit de tournée est un réseau plus ou moins défini de lieux de spectacles qui sert à la circulation d'œuvres et de performances. Le degré d'ouverture, les critères d'appartenance et les modalités de développement du réseau varient en fonction des organisateurs.

1.2 La mobilité en Afrique cen- trale : grandes tendances

Effectivité et faiblesse des chiffres décrivent la mobilité culturelle et artistique en Afrique centrale. C'est un paradoxe car « des aides directes et indirectes ont été instituées, suivies des contributions des partenaires bilatéraux (France, Espagne, Portugal, Allemagne, etc.) et multilatéraux (Union Européenne, Organisation internationale de la Francophonie, etc.) » (CEEAC, *Stratégie sous-régionale sur le développement et la promotion de la culture en Afrique centrale*, p. 25).

En Afrique centrale, la quasi-totalité des pays membres de la CEEAC ont mis en place ces différents mécanismes d'aides directes ou indirectes (fonds de développement culturel, exonération des taxes sur les produits ou le matériel culturel importés). Cependant, ces mécanismes financiers souffrent de plusieurs dysfonctionnements qui sont liés soit à la faiblesse des fonds qui leur sont alloués, soit à une mauvaise gestion, ou simplement à leur insuffisance sur le territoire au regard des besoins énormes des acteurs culturels (op. cité, p. 50).

Les données statistiques sont soit inexistantes ou alors frappées d'obsolescence au sujet de la contribution des arts et de la culture dans les économies de la sous-région Afrique centrale. Cependant, une étude de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans 3 pays de l'Afrique centrale (Congo-Brazzaville, Cameroun et Gabon) donne un ordre de grandeur de la contribution directe et indirecte du secteur culturel au développement économique des trois pays : « Au Cameroun par exemple, si l'on excepte le secteur du patrimoine culturel, le nombre d'emplois directs en 2011 a pu être estimé à au moins 4 458 et le chiffre d'affaires cumulé à au moins 546,7 millions de francs CFA. Au Congo, le nombre total d'emplois a été évalué à au moins 2 625 et le chiffre d'affaires cumulé à au moins 831 millions de francs CFA, plus de 4 milliards de francs CFA si l'on inclut le budget du FESPAM. Au Gabon, enfin, le nombre d'emplois a été





Sadrake du groupe Negrissim' et Boudor Le noirokair, deux artistes de hip-hop camerounais, en représentation au SUD Salon Urbain de Douala 2010, festival triennal organisé par doual'art. Photo par Sandrine Dole.

estimé à au moins 2 491 et le chiffre d'affaires cumulé à au moins 2,276 milliards de francs CFA » (op. cité, p. 25).

—

1.2.1 MOBILITÉ INTRA-RÉGIONALE

—

La mobilité intra-CEMAC est respectable. Les motifs de mobilité sont le plus souvent la participation à des festivals et à des séminaires-ateliers. La plupart des disciplines s'organisent en réseau dans une sorte de « tu m'invites, je t'invite aussi ». En principe, les déplacements au sein de la communauté économique sont désormais exonérés de l'exigence de visa. En effet, le 6 mai 2015, la CEMAC a autorisé la libre circulation immédiate des personnes et des biens. L'effectivité de cette décision reste discutable. Le Gabon et la Guinée équatoriale compliquent encore les procédures d'accès à leurs territoires. Leurs velléités sont fondées sur des hypothèses crédibles d'invasion de leurs espaces par les autres citoyens de la sous-région « mal foutus » par le développement économique.

La République Démocratique du Congo constitue le seul pays hors-CEMAC de la présente recherche. Il se pose un problème de mobilité. Tous les pays CEMAC, du moins leurs ressortissants, ont besoin de visa pour s'y rendre. Seuls les natifs du Congo-Brazzaville en sont exemptés quand ils y vont par bateau ou pirogue. Les artistes se plaignent de tracasseries dans les procédures de délivrance de ce visa. La mobilité entre la CEMAC et la RDC est onéreuse. Son mode de déplacement est l'avion. De ce fait, cette mobilité exige un certain statut social de la part des artistes voyageurs.

Des troupes de théâtre tchadiennes se déplacent par route chaque année de N'Djamena pour Libreville. La formule inverse est rarement vraie. Les Centrafricains se déplacent aussi sur les mêmes corridors. Les troupes camerounaises vont également au Tchad et en Centrafrique par route. En réalité, tout est souvent fonction du festival hôte. Les plus nantis offrent des billets d'avion. Les festivals moyens délivrent des tickets de transport mixtes : voie ferroviaire et route. Quant aux débutants, ils prennent en charge les transports publics par route. Les danseurs bénéficient des conditions de transport identiques aux hommes et femmes de théâtre.

Les artistes visuels sont des habitués de voyages. Les organismes de coopération les appuient. Le centre doual'art au Cameroun et le centre Picha à Lubumbashi au Congo démocratique se distinguent dans la sous-région. La première citée est d'ailleurs identifiée comme « hub » de formation sous-régional au même titre que Racines au Maroc, ADAFEST au Sénégal, GoDown au Kenya et AFAI en Afrique du Sud.

—

1.2.2 MOBILITÉ INTERRÉGIONALE ET INTERCONTINENTALE

—

Les destinations hors-Afrique centrale sont le plus souvent européennes. Les transports vers l'Afrique de l'Ouest ou de l'Est sont chers. Les Amériques et l'Asie sont des régions fréquentées, mais ne constituent pas des pistes privilégiées à cause la persistance du nombril colonial.

Les artistes d'Afrique centrale sont nombreux à vivre en Europe selon un cycle à légitimer. Les prestations de débutants s'opèrent dans les organismes de coopération, surtout à l'Institut français. Des révélations médiatiques suivent. Ils enchaînent des productions nationales et commencent les tournées et invitations sous-régionales ou continentales. L'exil en Occident constitue souvent la prochaine étape pour consolider la gloire lorsqu'un emploi sérieux est incapable de les retenir dans leurs terroirs ou alors quand le simple fait de partir construit des parcelles de réussite sociale. Quand s'implante la gloire, l'artiste s'impose deux résidences : une en Occident et une autre en Afrique centrale.

Le schéma en question n'insinue pas une généralisation parfaite. En effet, la sous-région compte beaucoup de talents établis au sein de la CEMAC et joyeux de vivre de leur art.

2

Fait

*Six consultants
ont participé
à la recherche.*

MÉTH — ODOL — OGIE

AMA a retenu
le chercheur
camerounais

Télesphore Mba Bizo suite à un appel à candidatures continental. Il s'est adjoint des associés de recherche. La recherche s'est ensuite déclinée en trois phases. La première visait à établir les contacts clés dans les pays concernés par la recherche en guise de préparation au travail de terrain. Les chercheurs ont travaillé à partir de leurs carnets d'adresses personnels et à partir de la base de contacts fournie par AMA. Trois ressources ont également été d'une aide précieuse : il s'agit du répertoire des organisations, festivals culturels et artistiques actifs dans la zone CEMAC (2010) de Peter Musa de regrettée mémoire, du répertoire des informations sur les arts et la culture d'Arterial Network, et de l'ouvrage *Spectacles vivants au Cameroun* (2015) d'Aimey Bizo et Anne-Marie Clerget.

Le travail de terrain constituait la deuxième phase de la recherche. L'enquête s'est déroulée dans 6 pays. Il s'agit, par ordre alphabétique, du Cameroun, de la Centrafrique, du Congo-Brazzaville, du Congo démocratique, du Gabon et du Tchad. Le premier jet de recherche s'est effectué à Yaoundé du 31 mars au 4 avril 2015. L'initiative était à la fois expérimentale et opérationnelle. L'étape de Yaoundé a permis de regretter la longueur du questionnaire. L'équipe de recherche avait pris sur elle d'administrer les questionnaires selon la formule « one-to-one ».

Il revenait au chercheur de remplir le questionnaire lui-même suivant les réactions du répondant. Par la suite, ladite formule a fait l'objet d'une expérimentation plus heureuse à Douala dans la capitale économique camerounaise du 13 au 18 avril 2015.

Jean-Marie Mollo Olinga a effectué le même travail du 21 au 25 avril 2015 à Brazzaville et du 26 au 30 avril 2015 à Pointe-Noire au Congo. Ébénézer Martial Nguéa a séjourné du 21 au 26 avril 2015 à Kinshasa et du 27 au 30 avril 2015 à Lubumbashi en RDC. Abdoulaye Abdoul Oumaté, expert indépendant membre de l'Association THAKA, en a fait de même à N'Djamena au Tchad du 11 au 14 mai 2015. L'associé de recherche en Centrafrique se nomme Modeste Gobi Mauraye. Sa mission courait du 20 juin au 13 juillet 2015. Une équipe centrafricaine l'a accompagné.

Télesphore Mba Bizo avait prévu de travailler à Libreville au Gabon du 22 au 26 avril 2015. Malheureusement, la police des frontières gabonaises en avait décidé autrement en le refoulant de Libreville le 24 avril 2015 suite à une détention de 3 jours pour défaut de présentation d'une accréditation, malgré le passeport de service et l'ordre de mission exigés à l'ambassade du Gabon à Yaoundé. Cette situation malencontreuse a mené au recrutement diligent de Jules Kamdem Taguiawa.

La rédaction des rapports représente la troisième phase de l'étude. Chaque membre de l'équipe de recherche devait produire un rapport d'étape. Il donnait une vue d'ensemble de la mission, notamment le bilan des questionnaires administrés, les observations générales, les difficultés et parfois des perspectives. La mission des associés de recherche prenait fin par la mise à disposition d'un rapport sectoriel par pays validé par Lara Bourdin d'AMA. Ce rapport était constitué d'une introduction avec des informations générales sur le pays, la scène artistique, les infrastructures, les événements culturels de choix, les opportunités de mobilité artistique et les entraves. Chaque associé de recherche s'investissait aussi sur la qualité des recommandations. Tous les pays

concernés ont travaillé de cette manière à l'exception du Gabon où l'associé de recherche a fait parvenir les données via Internet au consultant principal pour la mise en forme. Le chercheur principal est l'auteur du rapport d'ensemble.

2.1 Bilan des recherches

Les prévisions d'enquête avaient tablé sur près de deux mille questionnaires, soit 1170 en valeur absolue. Le travail consistait à administrer un minimum de 130 questionnaires par ville. 50 devaient être renseignés par les individus, le même nombre par les organisations et 30 destinés aux espaces de spectacle. En définitive, il y a eu administration effective de 934 questionnaires en Afrique centrale. 660 ont été retournés. Cet état des choses établit un taux de réussite de 70 %.

Le sommet des questionnaires administrés et renseignés est venu de la Centrafrique. L'associé de recherche en a administré 200 contre 177 retours. La méthode de Modeste Gobi Mauraye revenait à rassembler les artistes et les représentants des organisations dans des espaces de réunion. La portion congrue de répondants est venue du Gabon. C'est en raison du refoulement du chercheur principal à l'aéroport. Jules Kamdem Taguiawa, recruté dans l'urgence, a reçu 8 questionnaires individuels et 4 au sujet des organisations.

Les opinions consignées dans la présente recherche relèvent en majorité des artistes individuels. Ils représentent un taux de 70%. Les organisations sont représentées à 20%. Aucune distinction n'a été faite entre association, entreprise et instituts culturels internationaux. Les espaces sont comptables à 10%. Mais en réalité, il s'agissait simplement de faire la cartographie ou la géographie des espaces de spectacle disponibles. Les vrais avis ont plutôt été émis dans les deux premiers questionnaires. Voir l'annexe 2 pour le texte des questionnaires et l'annexe 3 pour les noms des individus interrogés.

—
Le tableau
ci-après
présente la photo
synoptique
de la collecte
des données.
—

	<u>Cameroun</u>	<u>Centrafrique</u>	<u>Congo- Brazzaville</u>	<u>RDC</u>	<u>Gabon</u>	<u>Tchad</u>	<u>TOTAL</u>
<i>Questionnaires administrés</i>	260	200	189	152	50	83	934
<i>Retournés</i>	165	177	127	117	12	62	660
<i>Individuels</i>	104	142	74	65	8	49	442
<i>Aux Organisations</i>	36	15	39	33	4	8	135
<i>Aux espaces</i>	25	20	14	19	—	5	83

2.2 Difficultés

Les chercheurs ont eu à composer avec plusieurs défis et difficultés au fil des recherches de terrain. Elles sont déclinées ci-après :

LES QUESTIONNAIRES

—

La longueur des questionnaires est une critique permanente à endroit de l'équipe de recherche. De ce fait, les répondants ne renseignaient que les parties qu'ils trouvaient intéressantes. De plus, plusieurs artistes ou organisations ont rempli leurs questionnaires avec les mêmes coordonnées. Seules les dénominations changeaient.

LOCALISATION DES ORGANISATIONS

—

Nombre d'organisations existent. Mais ce sont des entreprises dans les « malles ». Elles n'ont souvent aucun siège pour les localiser.

LOCALISATION DES ARTISTES

—

Les salles de spectacles étaient les lieux de rencontre de certains des artistes. Ils étaient donc souvent tiraillés entre le spectacle et les réponses à apporter aux questionnaires. Quelques artistes ne savent ni lire ni écrire, ce qui commandait aux chercheurs de renseigner eux-mêmes les questionnaires par moments. Enfin, il faut noter que les artistes très précaires parviennent difficilement à rallier les centres urbains. Même lorsque l'équipe honore aux ren-

dez-vous dans leurs espaces, nombreux sont absents, faute de moyens financiers très souvent.

CARACTÈRE RISQUÉ DU TRAVAIL DE TERRAIN

—

Il faut mentionner le risque de se déplacer avec un ordinateur dans le sac en transport public dans les capitales visitées.

REPRÉSENTATION DES FEMMES

—

La représentation effective de la gent féminine était ardue. La majorité des femmes identifiées opèrent comme danseuses ou comédiennes au théâtre.

LANGUE

—

Des barrières linguistiques ont compliqué la réalisation de ce travail. Des Camerounais d'expression anglaise et des Arabophones tchadiennes exigeaient des traductions.

3

Fait

*Le manque d'accès
à l'information représente
un mal chronique pour
les artistes comme pour
les organisations.*

RÉS— UMÉ DES RÉSUL— TATS

3.1. Cartographie des manifestations et des espaces culturels

L'identification et la cartographie des espaces pouvant accueillir les artistes (lieux de spectacles, espaces dédiés aux arts visuels, instituts de coopération) et des manifestations culturelles d'Afrique centrale a représenté une composante importante de cette recherche. Ainsi, l'annexe 1 présente une liste de 77 espaces, étoffée des coordonnées et des informations techniques de chacun (dans la mesure du possible). Sont également répertoriées 77 manifestations culturelles de la sous-région, lesquelles agissent actuellement ou pourraient agir comme pôles de mobilité.

Si cette cartographie est le fruit de recherches de terrain poussées dans les six pays couverts par l'étude, elle ne peut être exhaustive. Ces informations changent constamment et demandent donc des mises à jour régulières. AMA a créé une base de données électronique qui pourra servir à enrichir et à mettre à jour les informations fournies dans ce rapport : goo.gl/KloDtb. Ces informations seront également diffusées sur le [Mobility Hub Africa](#).

3.2 Bailleurs de voyages

L'Organisation internationale de la Francophonie, OIF, se présente comme le

meilleur bailleur de mobilité d'Afrique centrale. L'Institut français intervient dans de nombreux projets de mobilité artistique et culturelle à travers la sous-région. La coopération française appuie le Service des actions culturelles, SCAC, dans tous les pays concernés par la présente recherche.

L'Institut Goethe couvre l'ensemble de

la sous-région. Il est particulièrement actif au Cameroun et en République Démocratique du Congo. Les bourses de voyages s'obtiennent de sous forme de projets ou de programmes. Chaque organisme dispose d'un répertoire. Il arrive à ces organismes d'identifier eux-mêmes des profils et de leur proposer des bourses de voyages en fonction des opportunités et des budgets. Africalia parvient à s'intéresser aux projets d'envergure sous-régionale quand le Congo démocratique est intégré.

Arterial Network rejette de se faire identifier comme une agence de voyages. Seulement, nombre d'artistes s'y affilient dans le souci de voyager ou de trouver des contacts à cet effet.

D'aucuns parviennent ainsi à satisfaire leurs ambitions de voyages. De manière indirecte, toutefois, Arterial Network est une plateforme d'assistance de voyages. Son volet « help desk » accorde aux artistes de ficeler les dossiers de projets et d'en identifier les bailleurs potentiels. Par ailleurs, son site Internet est une niche d'informations capables de servir les artistes voyageurs.

Les administrations publiques sont pourvoyeuses de bourses de voyages dans la plupart des pays de l'étude. Cependant, elles sont d'une fiabilité discutable.

Les festivals font tourner les artistes, même s'il s'agit rarement de fonds réguliers. Les répondants citent : le Festival Gabao (Libreville) ; l'Atelier de théâtre gabonais ; le Festival international de théâtre du Gabon (Fithega) ; le festival MBOA-BD (Yaoundé) ; Abok i Ngoma (Cameroun) ; le Festival corps é gestes (Cameroun) ; le Festival de contes de Yaoundé (FESTMOC) ; Les Rencontres Théâtrales Internationales du Cameroun (RETIC) ; le Festival de contes du Congo ; le Festival N'sangundji-ndji (Congo) ; le Festival international Kimoko ; le Festival international de la bande-dessinée d'Alger (FIBDA) ; le Festival du conte Passeurs d'histoire (Bretagne, France) et le Festival mondial duos et solos (Venezuela).

—
« Dans le cas de la mondialisation de la culture, le monde a besoin de l'information.

Le manque d'information fait de sorte que le niveau des connaissances est plus bas [en termes d'opportunités de voyages]. »

—
Léonce Martial RICHENDO
artiste peintre

*« Nous avons raté
cette invitation
[au festival Meyabe
de danse à Kinshasa]
avec deux billets
d'avion reçus et
le visa qui na jamais
été délivré. »*

*Jean-Rémy Ogoula Latif
(CAE Culture Gabon)*

Au niveau des **structures culturelles africaines** qui fournissent des soutiens financiers à la mobilité, les répondants citent : la Maison des cultures du monde (Libreville) ; l'Espace culturel Yaro (Pointe-Noire) ; Le Manager Culturel (Congo) ; Les Ateliers SAHM (Congo) ; Le Bi-Nkum Théâtre (Congo) et de l'École des sables (Sénégal). En RDC, le **Centre Picha** soutient des artistes sur la base de la crédibilité de leurs dossiers et leurs propositions esthétiques. Ce centre monte des projets de financement auprès des institutions capables de soutenir les arts et la culture. Les **Studios Kabako à Kisangani** procèdent pratiquement dans le même registre.

Les répondants ont également fait mention de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, de la Commune de Sélestat en France, de l'Institut Français et de la Commonwealth. Un répondant gabonais a mentionné Casa Africa (Îles Canaries).

3.3. Obstacles à la mobilité

Les obstacles à la mobilité s'inscrivent dans divers ordres en Afrique centrale :

—

1.

OBSTACLES TECHNICO- PROFESSIONNELS RELATIFS AUX DEMANDES DE BOURSES

—

Traitement des dossiers

Les artistes et les organisations fustigent le volet procédurier du traitement des dossiers. Cet état des choses est cause de lenteurs administratives. Au Cameroun, par exemple, le ministère des Arts et de la Culture ne répond pas de manière systématique aux demandes de formulation des lettres de recommandation quand bien même les dossiers sont montés selon les règles de l'art et la pertinence des projets éprouvée.

Amateurisme et crédibilité des dossiers

Les projets souffrent souvent de pertinence, d'efficacité, d'efficience et de clarté. Ensuite, la crédibilité des profils impliqués dans les dossiers est souvent sujette à caution. L'intégration des non-artistes dans les programmes de voyages est parfois cause de discrédit. Les effectifs pléthoriques des groupes sont de nature à exploser les budgets d'assistance voyages. Les implosions, les transfuges ou transhumances entre groupes compliquent les financements entre le début et la fin du projet en considération. En outre, les projets financés sont parfois mis en œuvre de manière discutable. Les pièces justificatives ne sont pas transmises à temps. Et quand c'est le cas, elles révèlent des surenchères à l'examen. Par conséquent, le financement d'un second projet auprès du même bailleur est hypothéqué.

Coût de transport du matériel

Les dossiers peuvent faire l'objet de rejet en raison des coûts de transport du matériel. Les avions concèdent des charges de bagages entre 23 et 30 kg.

Montage des dossiers

Les artistes se plaignent de la difficulté de monter les dossiers de mobilité. Ils décrivent notamment l'absence ou la faiblesse du soutien administratif dans les démarches de montage de dossiers.

Accès à l'information

Le manque d'accès à l'information représente un mal chronique pour les artistes comme pour les organisations. Cet accès n'est aisé. Par ailleurs, tous n'en savent pas le bien-fondé. Peu d'artistes développent des mécanismes de collecte et de suivi de l'information artistique et culturelle. AMA demeure très peu connu de la majorité des artistes de la sous-région. On note par ailleurs une méconnaissance accrue des mécanismes d'obtention de subvention auprès de plusieurs privées et les organismes internationaux. La tendance dominante laisse croire que l'obtention de la subvention est consécutive à un réseautage fait au préalable auprès des entreprises.

Documents de facilitation de voyages

Les artistes se prennent à la négligence des organisations hôtes parfois retardataires en matière de mise à disposition des lettres d'invitation et autres documents nécessaires à l'obtention de visas ou de subventions.

Rareté des sponsors et limitation de leurs budgets

—

2. OBSTACLES DIPLOMATIQUES

—

Visas

La problématique du visa constitue l'un des griefs les plus fréquents des artistes d'Afrique centrale. Il y a surenchère dans leurs coûts. Le respect des délais de délivrance est rarement respecté. En plus, il varie d'une chancellerie à l'autre. Plus grave, les refus de visas ne sont pas motivés de manière systématique de sorte à accorder au demandeur malheureux de mieux s'y prendre la prochaine fois.

Tensions diplomatiques

Les artistes se lamentent des tensions permanentes entre, d'une part, le Gabon et le Cameroun, et, d'autre part, entre la Guinée équatoriale et le Cameroun, souvent cause de refus de visas ou de refoulements aux frontières. On observe un mépris de la décision instituant la libre circulation des personnes et des biens en Afrique centrale.

—

3. MILITAIRE OU TERRORISTE

—

Menaces de la secte islamiste Cameroun, au Tchad et au Nigéria

La région de l'Extrême Nord Cameroun est désormais incapable d'accueillir les spectacles et autres manifestations artistiques et culturelles dans les villes de Hilé Alifa, de Goulfé, de Mora ou encore de Kolofata. Les troupes tchadiennes ne s'invitent plus sur la route comme par le passé.

Instabilité en Centrafrique

L'instabilité persistante a des répercussions jusqu'à la frontière camerounaise dans la ville de Garoua-Boulaï. Les mêmes causes produisent donc les mêmes effets. Les artistes centrafricains ont cessé d'écumer la sous-région par voie routière.

Instabilité en RDC

Les conflits armés qui sévissent dans les provinces orientales du pays (Kivu, Province orientale, Katanga et Maniema) depuis 20 ans compliquent la mobilité dans cette région. Le gouvernement central, avec l'aide des pays de la sous-région, ratisse large pour rétablir la sécurité et la paix, mais l'instabilité décourage tout de même les artistes souhaitant se rendre dans ces provinces, notamment en raison des coûts de transports.

—

4. TRANSPORTS

—

Destinations mal desservies

Les destinations sont mal desservies par avion. Il y a trop d'escales. Ces escales se situent souvent en dehors de la sous-région (ASKY impose l'escale à Lomé ; Kenyan Airlines oblige le passage par Nairobi ; Ethiopian par Addis Abeba ; etc.). Les passagers souffrent de voyager d'Est en Ouest à cause la fréquence décousue des vols.

Coût des transports

Très peu d'artistes peuvent se permettre d'acheter des titres de transport international. Les coûts exorbitants des voyages par voie aérienne contraignent les artistes à voyager par route.

—

5.

GOUVERNEMENTAL

—

Faible soutien officiel

Les États n'ont pas de politique culturelle ou d'accompagnement des artistes. Le problème est cité de manière récurrente par les artistes du Tchad et de la RDC.

Absence du statut de l'artiste

Les répondants regrettent l'exigence des pièces justificatives d'emploi au moment de postuler pour un visa. Le métier d'artiste, se plaignent-ils, relève d'une profession non-traditionnelle. La filiation à un employeur est rare. Le salaire s'obtient en cachets et non en mensualités. Par conséquent, rien ne leur accorde d'être vraiment des demandeurs de visa crédibles et capables de garantir des conditions d'un retour certain.

—

6.

**BARRIÈRES
LINGUISTIQUES**

—

Plusieurs enquêtés citent les barrières linguistiques comme des freins à la mobilité. Au Katanga, par exemple, les pays frontaliers sont la Zambie et la Tanzanie. Dans ces pays, la langue parlée est l'Anglais ou le Swahili. Les artistes de cette région produisent essentiellement des spectacles en Français. Ils ne peuvent pas facilement être invités dans ces pays.

4

Fait

*Des informations
détaillées sont fournies sur
chacun des pays
de l'étude : le Cameroun,
le Congo-Brazzaville,
la République Démocratique
du Congo, le Gabon,
la République
Centrafricaine et le Tchad.*

INFOR — MA — TIONS SUR LES PAYS

Le Cameroun

— ACCESSIBILITÉ, TRANSPORTS, VISAS —

Le Cameroun, charnière entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, est un pays accessible. La route est le corridor de mobilité le plus utilisé par les artistes (95%). Il s'agit du moyen de transport le moins cher. Les horaires de voyages sont les plus flexibles. Le réseau routier est entretenu. Toute la sous-région est accessible par route. 50 000 francs permettent de couvrir la distance N'Djamena-Libreville en aller simple en cas absence de tracasseries policières et douanières.

Les axes à problèmes sont Yaoundé-Libreville et Yaoundé-Bata. Tout le monde descend à chaque barrière de police ou douanière. Une cinquantaine de barrages existe entre Yaoundé et

Libreville. Entre le Gabon et le Cameroun, seuls les hommes en tenue effectuent les contrôles. À la frontière de la Guinée équatoriale, par contre, même un civil peut s'improviser inspecteur et confisquer à jamais les documents de voyages. De plus, les assauts répétés de la secte islamiste Boko Haram découragent nombre de bonnes volontés. La guerre dans l'Extrême Nord-Cameroun complique désormais les voyages des artistes tchadiens par route. Les artistes camerounais continuent, cependant, d'aller jouer au Gabon, en Guinée équatoriale et au Congo par route.

Le deuxième moyen de locomotion, utilisé par 63% des enquêtés, est le train. Son confort est meilleur, comparé aux bus où la distance casse les passagers. De plus, les rails qui vont de Kumba à destination de Ngaoundéré via Douala et Yaoundé seront bientôt prolongés au Tchad. Une convention existe déjà dans ce sens. L'instabilité en Centrafrique enrayera une telle initiative.

Le troisième moyen de transport est l'avion. 57% d'artistes l'empruntent. Il leur évite des pertes de temps, de même que les tracasseries policières et douanières. La compagnie camerounaise Camer-co dessert le mieux la sous-région. Elle compte un minimum de 3 vols hebdomadaires vers les 6 pays membres. Toutefois, ces lignes accusent souvent de grands retards et mêmes des annulations de vols regrettables. Le pont aérien est stable entre le Sud Cameroun et le Grand-Nord. En dehors des aéroports internationaux de Garoua et de Maroua, Camer-Co atterrit désormais à Ngaoundéré.

Les ressortissants des nationalités hors-CEMAC doivent détenir un visa d'entrée au Cameroun. Il

—
L
E
C
A
M
E
R
O
U
N
—

s'obtient auprès des ambassades du Cameroun à l'étranger. Le document coûte 50.000 francs CFA. Cependant, les ambassades du Cameroun ne sont pas présentes dans tous les pays du monde. Dans cette éventualité, le candidat à l'entrée au Cameroun doit obtenir une lettre d'invitation par un contact local. Il fait légaliser ladite lettre à 1000 francs à la Direction de la police des frontières. De tels visas sont apposés sur les passeports dans les aéroports et les postes frontaliers. Le ministère des Relations Extérieures accorde des exonérations de visa aux organisations culturelles. Il appartient à un contact local de faire les démarches à Yaoundé. Elles sont gratuites. Il faut s'y prendre à temps.

—
LE SECTEUR CULTUREL
AU CAMEROUN
—

Le Cameroun est un pays à la fois des arts du spectacle et des arts visuels. Il est la terre natale du saxophoniste Manu Dibango. Yaoundé et Douala se livrent une sérieuse concurrence en termes d'animation culturelle. Le pays accueille tous les ans de nombreux festivals de grande renommée, dont on citera quelques uns : le festival **Abok i Ngoma** (danses et de percussions), le **Festival corps é gestes**, le **Festival de la caricature et de l'humour de Yaoundé (FESCARHY)**, le **Festival Écrans noirs...**

À Yaoundé, le **Centre culturel camerounais** vient de rouvrir, mais sa location semble encore complexe. Les artistes locaux préfèrent encore l'**Institut français**. Il y en a un à Yaoundé et un autre à Douala. Dans la capitale, l'**Institut Goethe** et le **British Council** agrandissent le spectre des agences de coopération.

La diffusion du théâtre et des arts visuels s'opère principalement au moyen de ces institutions de coopération. Cependant, des nationaux s'affirment de mieux en mieux dans les deux domaines. Le **laboratoire de théâtre de Yaoundé**, OTHNI, n'a rien à envier aux organisations d'ailleurs. D'autres organisations nationales travaillent dans le même sens. Elles organisent des manifestations d'envergure, telles

—
L

E

C

A

M

E

R

O

U

N

—

Scènes d'ébène avec son festival annuel, ou encore les **Rencontres théâtrales internationales du Cameroun**. Pareillement, des galeries d'art s'imposent dans les grandes villes. **Doual'Art** est la plus aboutie. Les résidences des artistes sont des espaces d'exposition.

Côté musique, ce sont les cabarets qui assurent l'accueil de bon nombre d'artistes en tournée. Ils se sont modernisés. La tradition de Yaoundé est justement de faire la ronde des cabarets : on citera *le Carousel*, *La Réserve*, et *le Bois d'Ébène*.

Les équipements techniques de spectacle existent au sein de quelques régies. Mais leur entretien est complexe. Par ailleurs, les évolutions technologiques les frappent d'obsolescence à des fréquences trop rapides. Par conséquent, les promoteurs de spectacles en importent de l'occident. Le Centre de formation professionnelle de l'audiovisuel, CFP, de la Cameroon Radio Television, CRTV, forme les techniciens supérieurs dans les disciplines du son et de l'éclairage.

La liberté de l'expression créative est souvent menacée au Cameroun. Le film *M. le Président* de Jean-Pierre Bekolo n'a jamais connu une diffusion officielle au Cameroun. La représentation religieuse de la foi islamique est sujette à caution dans la région de l'Extrême Nord. La secte islamiste Boko Haram la juge pécheresse. La pratique de l'auto-censure dans les organes de presse est de mise au moment de diffuser les arts et la culture.

—

**SOUTIENS
À LA MOBILITÉ**

—

74 % des artistes et des représentants d'organisations interrogés au Cameroun affirment être invités à faire des voyages. Seuls 21 % de sujets voyageurs ont la chance de trouver des financements. Les bailleurs de voyages occupent diverses catégories :

TÉMOIGNAGE :

« Durant le stage [à l'École des Sables, au Sénégal en 2011], les moments les plus forts pour moi étaient les cours de danses traditionnelles des différents pays présents lors du stage; le fait de partager et de découvrir que toutes les traditions africaines ont plus ou moins la même histoire. [...] L'exploration des émotions que nous avons traversées à travers ce que nous avons exprimé m'a aidé à comprendre comment je me vois et où est ma place en tant qu'artiste africaine. Et surtout qu'un artiste est quelqu'un qui est enraciné dans sa culture mais qui sélectionne les apports qui lui sont bénéfiques. C'est aussi quelqu'un qui est conscient des spécificités de l'essence universelle et de l'unité culturelle africaine. »

Michèle Adèle Nkomp Ndjongui,
danseuse et chorégraphe
camerounaise.
Boursière AMA en 2011.

Administrations publiques

Le ministère des Arts et de la Culture forme un cadre sérieux d'assistance voyages. Un Compte d'affectation spécial existe. C'est la banque des artistes. Il pèse le milliard de francs annuel. Seulement, le processus de financement des voyages pêche par manque de crédibilité et par absence de gouvernance. Les artistes reçoivent souvent des avis favorables sans pouvoir effectuer le déplacement souhaité. Le ministère des Sports et de l'Éducation civique fournit des bourses lors des compétitions d'envergure à l'instar de la Coupe d'Afrique des Nations. Le ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie sociale et de l'Artisanat offre aussi des bourses de voyages. Le Salon international de l'artisanat du Cameroun rassemble souvent plus d'un millier de vedettes à Yaoundé au compte du gouvernement. Le ministère de la Communication, notamment sa direction de la promotion de l'image du Cameroun, travaille dans le même sens.

Entreprises citoyennes

Les compagnies de téléphonie mobile (MTN et Orange) ainsi que les entreprises brassicoles (Les Brasseries du Cameroun et Guinness) promeuvent les voyages des artistes et des journalistes. Cependant, ce sont des activités périodiques inscrites dans des campagnes de marketing précises. Les compagnies aériennes et ferroviaires apportent des appuis indirects. Elles accordent des titres de voyages contre publicité. La Cameroon Railways accorde parfois des titres de transport aux artistes impliqués dans les projets culturels dans le Grand-Nord.

Le Congo-Brazzaville

ACCESSIBILITÉ, TRANSPORTS, VISAS

La République du Congo, appelée de manière informelle Congo-Brazzaville, est un pays d'Afrique centrale situé de part et d'autre de l'équateur. Le pays partage ses frontières avec le Gabon (à l'ouest), le Cameroun (au nord-ouest), l'enclave Cabinda de l'Angola (au sud), la République Centrafricaine (au nord-est) et la République démocratique du Congo (à l'est). L'étude s'est intéressée à la capitale, Brazzaville, ainsi qu'à Pointe-Noire, première ville économique du pays.

Les artistes congolais, comme tous les autres citoyens de ce pays, circulent librement dans les autres pays de la CEMAC. Cependant, des résistances à cette libre circulation sont observées au niveau de deux pays : le Gabon et la Guinée équatoriale. Quant aux artistes hors-CEMAC désireux de se rendre au Congo, sauf accords particuliers avec leurs pays, ils sont astreints à l'obtention du visa. Les visas d'entrée pour des périodes intermédiaires, 7 jours, 30 jours ou 45 jours, ne sont plus délivrés. Toute modification de visa, notamment le changement de la date d'entrée au Congo, entraîne des frais supplémentaires. Ils varient de 55 à 320 euros, en fonction de la procédure ordinaire (8 jours) ou celle liée à l'urgence (2 à 3 jours), en une ou en de multiples entrées.

En ce qui concerne les corridors de mobilité empruntés, les artistes congolais circulent plus facilement en Afrique centrale, dans les pays de la CEMAC, parce qu'ils ne sont pas obligés de présenter un visa. Cependant, force est de relever que les Congolais n'obtiennent pas facilement, ou rapidement, le passeport. Plusieurs artistes rencontrés, sinon

L

tous, reconnaissent qu'il est rare d'obtenir son passeport en moins de deux mois.

E

Quatre modes de transport sont possibles. En avion, moyen de transport le plus aisé et le plus rapide, le Congo dispose d'une quinzaine d'aéroports, dont trois internationaux : Maya Maya à Brazzaville, Agostino Neto à Pointe-Noire et Olombo, en voie d'achèvement, à Oyo. Plusieurs compagnies aériennes, dont Trans Air Congo (TAC), Mistral Aviation, Air Congo, Loc-Air, assurent des liaisons très régulières entre les villes les plus importantes du pays en partance de Brazzaville : Pointe-Noire (plusieurs liaisons journalières), Dolisie, Nkayi, Ouesso, Impfondo, Gamboma, Owando, Makoua, etc. Pour se rendre par avion dans la sous-région, des compagnies nationales ou privées assurent des liaisons : la compagnie angolaise TAAG avec Luanda, Gabon Airlines avec Libreville, Air Service avec Libreville et Douala, et Aéro Service avec Cabinda (Angola) et Port Gentil (Gabon).

C

O

N

G

O

Le réseau routier est actuellement encore peu développé. Les déplacements en voiture sont donc difficiles. Par train, Brazzaville est reliée à Pointe-Noire par une voie ferrée. La durée du trajet, en train express, est d'environ environ 10h30. Par bateau, le pays possède plus de 2.500 km de voies navigables toute l'année. La principale « route » fluviale est formée du fleuve Congo et de la rivière Oubangui, et permet de relier Brazzaville au Nord du pays. Depuis Impfondo, on peut rejoindre Bangui, la capitale de la République Centrafricaine.

Remerciement :

L'associé de recherche a eu besoin de personnes ressources pour effectuer les recherches de terrain au Congo. À Brazzaville, la disponibilité de Gilféry a été d'une incommensurable utilité ; et à Pointe Noire, Germaine Ololo a énormément aidé avec son carnet d'adresses.

—

LE SECTEUR CULTUREL
DU CONGO

—

Dans l'ensemble, beaucoup d'énergie et de volonté se dégagent de la part des artistes congolais pour vivre chacun de son art, malgré un environnement très peu favorable. Des initiatives privées, heureuses, sont prises pour encadrer des artistes. Mais l'encadrement le plus adéquat n'émane encore que de l'État (Ballet national, Théâtre national). Malheureusement, il existe une certaine indigence des moyens de travail, notamment au niveau des infrastructures et du matériel.

Les arts de la scène sont la force de la scène culturelle congolaise : 25 artistes sur les 51 interviewés pratiquent la danse ; 26 s'intéressent à la musique, 22 au théâtre et 4 au conte. Très peu se retrouvent en cinéma ou encore en peinture, alors que les Ateliers SAHM offrent d'immenses opportunités à ceux qui veulent s'initier à cet art.

Les organisations identifiées visent la promotion de la culture, des arts ou le rassemblement des artistes. Les plus anciennes ont déjà une certaine assise, du fait soit de leur notoriété, soit de leur longévité. Cependant, très peu sont professionnelles, c'est-à-dire que leurs promoteurs s'en occupent de manière ponctuelle. Par exemple, les **Feux de Brazza** dont le promoteur est le conseiller technique du maire de la capitale congolaise à temps plein. Le Théâtre et le Ballet national sont, entre autres, des exemples de groupes de professionnels dont les membres vivent de leur métier.

Les lieux de spectacles identifiés manquent de matériel et sont souvent dans un état de délabrement regrettable. C'est le cas notamment de l'espace **Sony Labou Tansi** et de l'Espace **Matsoua** à Brazzaville. Dans les deux villes, seuls les **Instituts français** offrent toutes les commodités en termes de scène, d'équipements techniques (projection, sonorisation, éclairage...), d'installations d'arrière-scène (toilettes, vestiaires...) et d'accessibilité parce que situés sur des routes centrales.

B

R

A

Z

Z

A

V

I

L

L

E

—

TÉMOIGNAGE :

Ce voyage artistique m'a permis de rencontrer des futures partenaires possibles et de réfléchir sur des projets à développer à long et court terme. De la rencontre réalisée lors du festival des chorales de Lomé avec les chefs des chorales, nous avons lancé une réflexion sur l'organisation d'un festival panafricain du chant choral. Un pont artistique a été implanté entre les pays de l'Afrique de l'Ouest et notre pays en particulier [...]. L'avenir s'annonce meilleur avec la foi et les convictions que tout ira mieux dans la réalisation et l'application de ces derniers.

Éric Rodrigue Fabrice Loembet,
opérateur culturel (musique)
basé à Brazzaville.

A participé à la 2e édition du Festival international du chant choral francophone de Lomé grâce à une bourse.

À Brazzaville, un espace complet existe avec toutes les commodités attendues d'une salle de spectacle, c'est le **Centre de Formation et de Recherche en Art Dramatique**. Malheureusement, tout dans cette immense salle se trouve dans un état de délabrement regrettable. Pourtant, c'est le lieu de répétition du Ballet national du Congo. En matière de peinture, les **Ateliers SAHM** offrent un espace approprié pour la pratique de cette forme d'art. Ils disposent d'un bâtiment hôte des résidences d'artistes, ainsi qu'une bibliothèque équipée de manière respectable.

À Pointe-Noire, la structure aux commodités les plus acceptables est le **Centre culturel Jean-Baptiste Tati Loutard**. Soutenu par le groupe pétrolier Total, Tati Loutard s'étale sur un certain confort et fait figure de grand stade. Il est suffisamment outillé sur le plan technique, mais sa location à 350.000 FCFA est quelque peu prohibitive. **L'espace Yaro**, dans la même

ville, abrite une scène respectable. Comme à Sony Labou Tansi à Brazzaville, les répétitions n'arrêtent pas ici ; les artistes y travaillent matin et soir. Ils ne disposent pas d'équipements techniques.

SOUTIENS À LA MOBILITÉ

Les artistes se plaignent du manque d'encadrement digne de ce nom des structures étatiques et ont donc souvent recours aux structures étrangères pour se mouvoir. Les artistes congolais de Brazzaville et de Pointe-Noire mentionnent qu'ils ont bénéficié des concours de :

Administrations publiques :

Le ministère de la Culture et des Arts

Compagnies privées :

TOTAL, AIRTEL, MTN, AZUR

Fait divers :

La Compagnie NSALA se présente comme un cas atypique dans le paysage culturel congolais. En effet, créée en 2003 au Cameroun, elle s'est installée à Brazzaville au Congo en 2010. Elle y travaille à promouvoir et à créer des spectacles de théâtre.

Le Gabon

ACCESSIBILITÉ, TRANSPORTS, VISAS

Le Gabon est un pays d'Afrique centrale traversé par l'équateur. Ses ressources forestières et pétrolières en font l'un des pays les plus prospères d'Afrique. Il dispose du deuxième revenu par habitant derrière la Guinée équatoriale et devant le Botswana. Les agences de notation classent le Gabon comme premier dans la sous-région. C'est le cas en termes de corruption ou de liberté de la presse. Cette étude s'est intéressée principalement à la capitale, Libreville.

La voie aérienne constitue la première ligne de transport des artistes gabonais. Le pays compte trois aéroports internationaux : Libreville, Port-Gentil et Franceville. Une soixante d'aérodromes locaux existent. La préférence de l'avion provient de la faiblesse de la densité routière. Le réseau routier est estimé à 9 170 km dont environ 10 % est bitumé (1 055 km) ; parmi ces routes bitumées, moins de 20 % sont considérées comme en bon état. Les questions de visa constituent la principale querelle des répondants gabonais. 100 % de

sujets s'en plaignent. Un répondant précise trois cas de figure. Le premier concerne les coûts de visa pour un séjour au Cameroun. Ils exigent de disposer de 80 euros. Quant à l'entrée en République Démocratique du Congo, deuxième cas de figure, la soumission d'une demande de visa ne constitue pas l'étape finale. En réalité, le visa s'accorde à Kinshasa, même s'il est délivré à Libreville. Les délais d'attente peuvent s'étirer sur deux mois. Enfin, troisième cas de figure, le visa d'entrée au Burkina Faso connaît des mutations de coûts permanentes. Il est passé de 10.000 francs à 95.000 francs.

LE SECTEUR CULTUREL DU GABON

Le Gabon musical propose des noms au sein de la scène africaine. C'est le cas de Hilarion Nguéma, de Patience Dabany, épouse et mère de présidents, Lord Ekomy Ndong, Pierre Akendengué, Oliver N'Goma. Annuel, le festival Gabao est un haut lieu de rencontre pour les musiques urbaines. Ayant pour objectif de stimuler le développement l'industrie musicale, il constitue un pôle de mobilité important à l'échelle sous-régionale aussi bien que continentale.

Le théâtre gabonais consomme son divorce avec le public. La culture et/ou le réflexe de théâtre sont inconnus. Les troupes en activité sont tout de même fécondes. Le Théâtre Express, le Nzimba Théâtre, le Théâtre de la Rencontre et le Théâtre de l'avenir font des représentations à vivre. De nombreux jeunes s'y mettent. Mais leurs expressions scéniques ne traversent pas le cadre des répétitions à cause d'un public faillible. Le Festival de théâtre FITHEGA est une manifestation importante sur le calendrier théâtral gabonais.

Les espaces pouvant accueillir des spectacles sont rares à Libreville. Seul l'Institut français propose les commodités nécessaires. D'autres espaces existent, mais les coûts de location sont exorbitants et l'accès est sujet à un certain népotisme de la part des gérants.

SOUTIENS À LA MOBILITÉ

Presque tous les artistes gabonais sont friands de voyages. Les problèmes commencent au moment de les financer. Ils sont, en général, pris en charge par les artistes eux-mêmes. La suite est une question de carnet d'adresses. La demande devient parfois plus effective quand il s'agit d'un voyage en Occident.

Le principal bailleur de voyages au Gabon est l'OIF. Elle est mentionnée lors des voyages professionnels sérieux. Mais les artistes regrettent

TÉMOIGNAGE :

« [...] Ce voyage au Bénin, Togo et Burkina Faso a été fortement instructif pour moi dans la mesure où j'ai découvert d'autres aspects de mon travail dans une autre région que la mienne avec des conditions de vie et un environnement économique différent. J'ai constaté qu'il y a beaucoup de volonté dans cette région mais peu de moyens, une mentalité qui diffère de ceux d'Afrique centrale qui peuvent trouver les moyens mais dont la volonté souvent fléchi à la moindre faiblesse... Il y a de nombreuses connections qui se sont établies non seulement pour les festivals de rap dans ces pays mais aussi avec les médias pour des échanges de supports promotionnels d'artistes. »

Magali Palmira Wora,
opératrice culturelle (hip hop).
A réalisé le projet « À la rencontre
de l'expérience des autres »
grâce à une bourse AMA en 2006.

L
EG
A

B

O

N

un fait. L'intervention de la Francophonie se limite à des projets et aux organisations. Or, plusieurs artistes sont aussi porteurs de projets individuels ou alors animent des initiatives unipersonnelles.

Plusieurs artistes ont déjà reçu des bourses de la part du **ministère des Arts et de la Culture**. Toutefois, ils lui reprochent de négliger l'octroi de lettres de recommandation. Les artistes de renommée internationale sont porteurs de passeports diplomatiques et reçoivent des ordres de mission officiels, mais la grande majorité des artistes gabonais bénéficient rarement des lettres de recommandation. Par conséquent, les dossiers de voyages souffrent d'une carence de crédibilité.

Des **organisations privées** de droit gabonais acceptent financer des voyages (résidences, voyages de groupes, participations à des manifestations, bourses liées à des projets de création ou de production). Cependant, leurs initiatives ne représentent presque rien face à la demande.

TÉMOIGNAGE :

« Ici nous avons très souvent un très faible soutien de la part de certaines institutions publiques ou privées en dépit de nos lettres d'invitation à prendre part à certains rendez-vous internationaux. »

Mboumba Mboumba Gwenol
Kendrick (Musicien)

La République Centrafricaine (RCA)

ACCESSIBILITÉ, TRANSPORTS, VISAS

La République Centrafricaine (RCA) est située au cœur de l'Afrique. Elle a pour capitale la ville de Bangui (environ 1 000 000 habitants). De par sa position géographique en plein cœur du continent africain, le pays est perçu comme étant le creuset de la civilisation africaine.

La situation géographique de la RCA, son enclavement ainsi que la situation de l'insécurité due aux malheureux événements qu'a connu le pays ont créé des entraves qui n'ont pas permis aux artistes centrafricains de profiter de la libre circulation vers les pays voisins tels que le Cameroun et le Tchad où il y a la possibilité de se déplacer par la voie routière.

Aujourd'hui, les artistes centrafricains sont tenus d'effectuer leurs déplacements par voie aérienne pour se rendre dans des manifestations de la sous-région ou ailleurs. Cependant, la rareté des liaisons par voie aérienne et le coût élevé des billets rendent de tels déplacements difficiles. Les quelques rares compagnies aériennes qui desservent la RCA sont : TAAG Angolais, la compagnie libanaise KARINOUI, vol SKY, Royal Air Maroc, Air France et enfin CamerCo. Cependant sur le plan national, les artistes effectuent leur mobilité à travers des véhicules de location des particuliers car les villes ne sont pas desservies par le transport inter-urbain faute de l'état des routes impraticables et la situation sécuritaire du pays.

En ce qui concerne les politiques de visa au niveau de l'Afrique centrale, les artistes centrafricains ne sont tenus d'obtenir un visa que pour

se rendre au Gabon et en Guinée équatoriale. Par ailleurs, l'État centrafricain offre la possibilité aux artistes de bénéficier gratuitement des taxes aéroportuaires en leur offrant gratuitement un ordre de mission qui leur permet de circuler librement.

LE SECTEUR CULTUREL EN CENTRAFRIQUE

La Direction Générale des Arts et de la Culture est l'institution étatique technique qui s'occupe de la vie culturelle. Ce département a beaucoup d'ambition pour aider les artistes, mais le budget alloué n'est pas à la hauteur des ambitions. C'est ce qui freine un peu son élan et l'amène à sérier la mobilité des artistes. C'est néanmoins l'institution centrafricaine qui offre le soutien le plus solide à la mobilité des artistes, à raison de 90% des voyages.

Il existe trois centres culturels privés à Bangui. Le centre protestant pour la Jeunesse est le lieu privilégié de rencontres des artistes pour leurs répétitions et leurs réunions. Il a déjà traversé une situation catastrophique due à une mauvaise gestion et à un manque de personnel compétent et qualifié. Il fonctionne de nouveau, mais l'internat, la bibliothèque, le labo et les matériels de son et lumière qui existaient jadis n'y sont plus. Cette situation a freiné la fréquentation de ce centre. L'espace **Lingatere** accueille des spectacles ainsi que des résidences de création. Ce centre étant privé, il est viabilisé par les frais de location. L'espace **Mégateuf**, quant à lui, accueille surtout des spectacles de musique, dont des concerts musicaux pour les jeunes.

Les centres culturels étrangers sont installés en RCA. Sur les quatre qui existaient (centres culturels américain, français, libyen et soviétique), il n'en reste que deux.

L'**Alliance Française de Bangui** est le principal promoteur de la culture centrafricaine depuis 1980. Gérée par une coopération franco-centrafricaine, elle dispose actuellement d'un théâtre de verdure de cinq cents places environ avec des matériels ultramodernes (son, lumière) ainsi que d'une bibliothèque bien fournie. Le **Centre Culturel Américain dit Centre Martin Luther King** est certainement le mieux équipé du pays, avec tout un système de matériels ultramodernes. Mais le fait qu'il est situé en plein centre-ville et surtout le contrôle mis en place à l'entrée rendent l'accès à ce centre difficile.

SOUTIENS À LA MOBILITÉ

Sur un échantillon de deux cents (200) personnes dont 177 ont rendu leur questionnaire, environ 50% des artistes réalisent des voyages artistiques. Seuls 25% reçoivent des financements pour effectuer des voyages.

Deux structures financent les voyages des artistes centrafricains. Il s'agit de l'**Ambassade de France** par l'intermédiaire du Service des actions Culturelles (SCAC), encore très sélective, et enfin le **ministère de la Culture**. Les répondants se plaignent ainsi de la pénurie de bailleurs de fonds.

Fait :

Les répondants centrafricains émettent les recommandations suivantes à l'endroit du gouvernement centrafricain : Qu'un budget conséquent soit accordé au secteur culturel qui lui puisse permettre de favoriser davantage la mobilité de artistes. Il en est de même pour le Gouvernement de faire des lobbyings auprès des sociétés de la place afin de susciter leur engouement à aider à la mobilité des artistes dont ils utilisent leurs œuvres. Il importe enfin que le gouvernement renforce les capacités des artistes dans le montage de projets culturels ainsi qu'à la recherche des partenaires financiers pour leurs projets.

La République Démocratique du Congo (RDC)

ACCESSIBILITÉ, TRANSPORTS, VISAS

La RDC est une interface qui témoigne de la rencontre entre trois régions du continent : l'Afrique centrale, de l'Est et du Sud. Le pays compte 11 provinces. La capitale, Kinshasa, est la plus grande ville du pays et la troisième métropole d'Afrique. Le pays compte aussi plusieurs agglomérations à plus de 1 million d'habitants, dont Lubumbashi, Mbuji-Mayi, Kananga et Kisangani. Cette étude s'est intéressée principalement à Kinshasa et à Lubumbashi.

La plupart des artistes rencontrent des difficultés à tourner d'une province à une autre ou encore d'une ville à une autre à l'intérieur du pays. L'ouverture à d'autres pays est servie par un réseau de communication (terrestre et aérien) défectueux. Cependant, les pays où voyagent principalement les artistes congolais sont la République du Congo, le Rwanda, le Burundi, l'Angola, la Zambie, l'Afrique du Sud et la Tanzanie.

En RDC, le réseau routier reste le plus viable. Dans la généralité, les artistes qui s'autofinancent passent par voie de route. Cela leur revient relativement moins cher. L'ensemble du réseau routier national de la République Démocratique du Congo est long de 152 400 km. Toutefois, seulement 2800 km sont présentement asphaltés et une bonne partie se trouve dans un état délabré. Seules les villes de la province de Kinshasa font exception à ce constat. Elles sont arrosées par des routes de qualité exceptionnelle et entretenues.

R D C

La RDC possède un réseau aérien de 35 000 km dont 20 000 km en routes internationales et 15 000 km au domestique. Il est actuellement constitué de 270 aéroports à travers l'ensemble du pays. Kinshasa reste toutefois le véritable carrefour du trafic aérien. Le déplacement vers les provinces, entre elles et même en leurs intérieurs se fait essentiellement par avion, la plupart des liaisons étant assurées par la compagnie CAA. Ce trafic est extrêmement cher et reste peu sûr à cause de la qualité de la flotte. Il y a tout de même de nombreuses compagnies étrangères qui continuent à assurer la destination RDC. Parmi lesquelles Brussels Airlines, South African Airlines, Ethiopia Airlines, Kenya Airways, Camair-Co, Ecair, Rwandair, Korongo airlines, etc...

En ce qui concerne la politique d'entrée sur territoire congolais, les usagers étrangers disposent de 5 jours pour obtenir les visas de séjour. Leurs frais oscillent entre 100 et 120 \$US.

REMERCIEMENTS :

L'administration des questionnaires à Kinshasa s'est faite avec la participation d'Arterial Network-RDC, qui a mis à notre disposition son vice-Président Camile Milabyo, artiste et promoteur culturel. Par ailleurs, le chercheur a bénéficié d'un support didactique important, le livre publié par la compagnie les Intrigants du Théâtre, qui recense les artistes importants de la scène congolaise. À Lubumbashi, c'est à partir du réseau d'artistes et de structures proposé par le Centre d'Art contemporain Picha que l'enquêteur a pu effectuer l'échantillonnage et la mobilisation des artistes et structures. Ce centre a bénéficié maintes fois du soutien de AMA. C'est dans leurs locaux que l'enquêteur a rencontré la plupart des artistes Lushois.

—

LE SECTEUR CULTUREL
EN RDC

—

La question de l'art et de la culture a été mal posée depuis l'indépendance du pays en 1960. Les approches des différents gouvernements qui se sont succédé n'ont pas pu asseoir une réelle politique culturelle en RDC. Par ailleurs, les transitions politiques ont été des périodes très difficiles pour les arts et la culture en RDC. Les conflits armés ont enchaîné la destruction des infrastructures du patrimoine culturel, le pillage des œuvres et le retard dans le développement d'une politique culturelle à long terme. L'État a mis sur pied de très bonnes infrastructures pour enseigner les arts, mais il n'a pas su leur donner un contenu patrimonial, économique et politique majeur. De part et d'autre, c'est la culture du non-accompagnement, du manque d'identité réelle, c'est l'illusion d'une culture unie à travers les mécanismes de l'Etat.

Malgré ces difficultés, on assiste à une montée vertigineuse des tournées artistiques et des expositions à travers le monde. Plusieurs artistes font des percées très glorieuses à l'international. Au niveau de la musique, la rumba congolaise devient un label qui traverse les frontières. La mise en place d'un embryon d'industries du disque essaye de donner de l'audience à des jeunes artistes (très nombreux) issus des quartiers populaires sans moyens.

Le théâtre et la danse figurent parmi les disciplines les plus pratiquées des artistes congolais. La **Compagnie de théâtre des Intrigants** mène depuis près de trente ans un travail de fond au théâtre sous plusieurs formes. Elle publie à fréquence régulière le manuel qui recense l'ensemble des structures et des hommes des arts de scène en République Démocratique du Congo. Du côté des arts plastiques, le Centre d'Art contemporain Picha à Lubumbashi, dont l'administration est assurée par Patrick Mudekereza et Régine Wakamb, offre des formations et initie des projets pour les artistes. Il a organisé la célèbre biennale « **Les Rencontres Picha** » en 2008, 2010 et 2013.

—

—

—

—

« *Le peu de moyens mis dans le soutien aux artistes et dans les infrastructures culturelles oblige l'artiste congolais à trouver des moyens parallèles pour se faire entendre et montrer ses œuvres. Mais c'est aussi ce sens de la débrouille qui l'inspire et le pousse à prendre position.* »

Munhya Sorana,

“L'art congolais existe”

À Kisangani, les **Studios Kabako**, dédiés à la formation et à la création de l'art vivant, assurent le rapprochement du public aux initiatives artistiques. Ils organisent notamment le festival multidisciplinaire **Connexion Kin** à Kinshasa. Dans la province du Katanga, on retrouve des espaces culturels sans soutien de l'administration, ni sponsors. Les promoteurs en font des espaces polyvalents où l'on présente tout type de spectacles.

—

SOUTIENS
À LA MOBILITÉ

—

80 personnes et organisations rencontrées sur 107 affirment que les voyages occupent une part importante dans leurs carrières ou leurs structures. La moitié reconnaissent qu'ils voyagent et que leur voyage est financé, 25 affirment voyager sans que leur voyage soit financé et 15 ne voyagent pas. Il y aussi une réelle méconnaissance des réalités de la mobilité des professionnels implantés dans leur pays ou région.

Les structures qui offrent régulièrement des soutiens à la mobilité des artistes en RDC sont :

- Les administrations publiques :

On retrouve le ministère national et provincial de la Culture et les Arts à travers le fonds de promotion de la Culture. Ce fonds est géré très souvent au sein d'une commission qui regroupe également les municipalités. Ce fonds est logiquement attribué à tout projet artistique porté par un artiste congolais. Cependant, la réalité est toute autre : la vaste majorité des artistes enquêtés (95 %) disent que l'accès à ce fonds est impossible. Le ministère de la Santé publique, cité par une seule enquêtée, propose des bourses de mobilité aux artistes à l'intérieur de la RDC pour les projets (surtout de théâtre d'intervention sociale).

- La société civile nationale :

La fédération nationale de théâtre (FENAT) du Congo sert de plaidoyer auprès des structures et institutions soutenant la mobilité des artistes. Elle permet aussi les échanges entre les artistes de la scène théâtrale congolaise et d'autres professionnels d'autres horizons.

- Les entreprises :

Elles ne sont pas nombreuses à s'intéresser au soutien à la mobilité. Leur contribution se fait le plus visible sur le réseau essentiellement régional et intra-national. On peut citer : Vodacom, Orange et AfriCell, Airtel, qui ont des contrats avec certains artistes surtout dans la filière musicale ; les Brasseries du Katanga, Brasseries Simba, qui s'accordent avec certains projets comme partenaires publicitaires, ainsi que quelques sociétés minières, telle GECAMINES, qui soutiennent les artistes dans les tournées de sensibilisation diverses.

—
R—
D—
C

—

TÉMOIGNAGE :

« [Ma résidence à la Bag Factory en 2005 fut ma] première rencontre avec des artistes internationaux. Échanges, dialogue. J'ai découvert des comportements nouveaux d'artistes, que je ne connaissais pas dans mon pays. [...] Cela me permet de foncer, de percer artistiquement au niveau de l'inspiration et du travail, à Kinshasa. Enfin, pour la première fois, j'ai pu faire une performance à l'étranger, devant un public nouveau. C'était à Kliptown/Soweto, le 6 décembre 2006... Beaucoup d'artistes et de personnes rencontrées ont manifesté un fort intérêt pour le fait que je viens de Kinshasa. Les gens en Afrique du Sud ne connaissent pas la réalité de mon pays, mais elle les attire... »

Eric Androa Mindre Kolo,
artiste visuel, boursier AMA
en 2005 et en 2010.

—

Fait :

Les artistes et les organisations demandent au pouvoir public congolais la mise à disposition effective du Fonds de Promotion Culturelle au service du soutien des artistes. L'État devrait financer la formation des artistes. Cela les aiderait à mieux comprendre les formalités de soutien à la mobilité. L'État doit marquer de son empreinte dans le secteur culturel. Car, ce secteur se trouve entièrement entre les mains du secteur privé et soutenu par la coopération internationale. L'État doit recommander les artistes auprès des services consulaires pour faciliter les procédures d'obtention de visa.

—

Tchad

ACCESSIBILITÉ, TRANSPORTS, VISAS

État de l'Afrique centrale et membre de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC), le Tchad relie l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord. Les principales villes du pays sont N'Djamena, Moundou, Sarh et Abéché. Cette étude s'est intéressée principalement à la capitale, N'Djamena.

La question de la mobilité des artistes au Tchad fait face à certaines contraintes. Le Tchad partage des frontières terrestres avec deux pays d'Afrique centrale (le Cameroun et la Centrafrique), deux pays d'Afrique de l'Ouest (le Nigeria et le Niger), un pays d'Afrique du Nord (la Lybie) et un pays d'Afrique de l'Est (le Soudan). Toutefois, la seule voie de communication terrestre possible et praticable qui relie le pays aux autres pays de l'Afrique francophone est celle qui passe par le Cameroun.

L'axe de la mobilité et d'échange facile et fréquent jusqu'à présent entre le Cameroun (Douala, Yaoundé) et le Tchad est offert par la proximité géographique qui lie ces deux pays. Avec la République Centrafricaine, le corridor (N'Djamena-Goré-Bangui) existe bien qu'il soit de moins en moins emprunté par les acteurs culturels. Cela est peut-être dû à l'insuffisance d'agenda culturel entre Bangui et N'Djamena, qui devait en principe constituer le moteur de la mobilité.

La circulation avec l'Afrique du Nord est réduite à cause des difficultés liées à la traversée du Sahara. Il existe néanmoins quelques mouvements d'artistes et d'opérateurs culturels «arabophones» et francophones sur l'axe

T

C

H

A

D

N'Djamena-Khartoum. La mobilité des artistes est bien plus observée en Afrique de l'Ouest, avec l'utilisation des corridors Cameroun (Kousséri) – Nigeria (Kano) – Niger (Niamey). Cette voie est la plus favorable en termes de coût pour les opérateurs et artistes tchadiens. Cependant, avec le contexte sociopolitique au Soudan, en Lybie, au Nigeria et au nord Cameroun, ce passage par le Cameroun devient de plus en plus difficile.

Concernant la politique d'immigration, le Tchad est l'un des pays les plus flexibles de la sous-région. On peut souligner la facilité d'obtention du visa tchadien dans les consulats à l'étranger et un contrôle quasi inexistant à l'intérieur du pays sur la régularité ou non du visa des migrants africains, malgré la situation d'insécurité actuelle dans la sous-région.

Le problème du visa se pose pour 57% des répondants, notamment aux frontières du Cameroun malgré la présentation des pièces. Enfin, 51% des répondants se plaignent du coût des voyages (51%), notamment aérien, qui les pousse à voyager par route. Or, les artistes trouvent que, lors des tournées par route, il est difficile d'avoir une occasion immédiate de retour. Il arrive qu'ils restent deux ou quatre jours en plus, ce qui est difficile pour leur porte-monnaie.

Remerciements :

Le travail de terrain au Tchad a pris appui sur la Coordination Nationale des Artistes Tchadiens (CONAT). Créée en 2003, la CONAT regroupe les différentes fédérations des disciplines artistiques et culturelles du Tchad. Elle est le seul locuteur juridique entre les organisations professionnelles du secteur culturel, l'Etat et le secteur privé.

—
LE SECTEUR CULTUREL
DU TCHAD
—

Le secteur de la culture au Tchad est moyennement structuré dans l'ensemble, bien que le pays dispose d'un certain nombre de cadres législatifs et réglementaires en la matière qui devraient aider au développement du secteur. Toutefois, avec les efforts des opérateurs culturels privés et des artistes dynamiques, il existe une grande émulation de propositions d'évènements et de rendez-vous culturels au niveau national, notamment dans les villes de N'Djamena, Moundou et Abéché qui sont de véritables socles de créativité et de gestation artistique et culturelle.

Les espaces et centres culturels les plus actifs de la ville de N'Djamena sont **La maison de la culture Baba Moustapha, l'Espace THE-MACULT, l'Institut Français du Tchad, le Centre des Jeunes Don Bosco et la Maison de quartier Chagoua**. Les disciplines artistiques à forte dominance dans la ville de N'Djamena sont, entre autres, la musique, la danse, le théâtre, le cinéma, la photographie et la littérature. Par contre, les métiers techniques (scénographie, régisseur, costumier, etc.) qui accompagnent l'artistique sont moyennement représentés dans la ville.

Les installations et les équipements techniques pour les spectacles, la production et la projection audiovisuelle sont acceptables à N'Djamena. La sonorisation des spectacles de musique, de théâtre, et des autres manifestations culturelles a connu une nette amélioration grâce aux matériels que possèdent les téléphonies mobiles et les agences de communication dans la ville de N'Djamena. Les festivals jouent dans l'ensemble un rôle central dans la mobilité artistique et culturelle pour la ville de N'Djamena. Particulièrement, le Festival de

—
T
C
H
A
D
—

Musique Neige au Sahel, le Festival International d'Art Dramatique et Plastique pour l'Union et la Paix (FIADPUP), le Festival de Danse Souar Souar, le Festival International de Musique NDJAMVI, le Festival International de Théâtre Afro-Arabe et le Festival Film Euro-Africain. Les festivals sont majoritairement soutenus par les structures locales. Cependant, l'apport de ces structures est relativement faible compte tenu du nombre d'évènements et de manifestations tenus dans la ville.

—
SOUTIENS
À LA MOBILITÉ
—

Les opportunités de mobilité pour les artistes tchadiens sont limitées. Le financement des voyages des artistes et des opérateurs culturels relève d'un véritable défi. Sur les 49 artistes interrogés, 26 reconnaissent qu'ils voyagent et que leur voyage est financé, 15 affirment voyager sans que leur voyage soit financé et 8 ne voyagent pas. L'accès difficile des acteurs culturels aux dispositifs internationaux est dû, en premier lieu, à la méconnaissance des organismes internationaux du milieu culturel tchadien ; et, en deuxième lieu, à l'incapacité des acteurs culturels à remplir les dossiers administratifs de demande de subventions ou à leur ignorance de l'existence de tels dispositifs.

La mobilité des artistes N'Djamenois est assurée à 95% par les **structures de coopération**, parmi lesquelles on peut souligner : l'OIF (quoique les opportunités offertes soient limitées), AMA, les représentations diplomatiques (Le Bureau de la Coopération Suisse au Tchad, l'Ambassade d'Allemagne au Tchad) et l'Institut Français au Tchad. L'institut Français au Tchad joue un rôle particulièrement important : il octroie des billets d'avion au nom du Service de la Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France. La plupart des artistes s'adressent d'abord à celui-ci avant toute autre structure.

L'apport des organisations de la **société civile, des associations culturelles et des personnes physiques** sont aussi à mettre à l'actif

—
Fait :

Les structures tchadiennes préconisent la création d'un programme d'aide à la mobilité artistique au sein du Fonds d'Appui aux Artistes Tchadiens (FONAT), ainsi qu'un plaidoyer auprès des représentations diplomatiques au Tchad.

—

des opportunités qu'ont les acteurs culturels. Les structures locales qui interviennent dans la mobilité artistique sont le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, le Fonds d'Appui aux Artistes Tchadiens et l'Association pour le Développement Culturel.

—
T
C
H
A
D
—

5

Fait

*Les recommandations
s'adressent aux artistes ;
aux organisations ;
aux gouvernements ;
à la société civile
internationale et à AMA.*

RECOM — MANDA — TIONS

Les 6 pays de travail suggèrent l'aperçu suivant en termes de recommandations :

1. À l'endroit des artistes et des organisations:

1.1. Culture de l'information :

- S'informer à bonne source pour rester d'actualité et être capable de maîtriser les circuits et mécanismes de financements de la mobilité artistique.
- Le souci est d'en faire toute une culture ou une manière d'être. Lire les journaux ordinaires et spécialisés, suivre les programmes de radio, écouter les émissions de télévision et à naviguer sur Internet pour s'abonner à des lettres d'information. Prendre en compte des communiqués affichés sur les babillards des institutions comme les centres culturels et par l'affirmation des méthodes de recherche personnelles.

1.2. Formation et professionnalisme :

- Se former pour être professionnels et savoir entretenir le génie ;
- Respecter les engagements consulaires à chaque délivrance de visas ;
- S'associer à des agents (ou managers) en charge de tous les aspects pratiques, logistiques, communicationnels, relations publiques ;
- Les sociétés civiles artistiques doivent former leurs administrateurs aux techniques de traitement des dossiers consulaires.

1.3. Dépôt de demandes de bourses :

- Proposer des projets viables et pertinents ;
- Envoyer des dossiers complets avec tous documents exigibles apposés ;
- Étoffer les dossiers des lettres de recommandations des administrations pertinentes ;
- Élaborer des budgets réalistes et soumettre les pièces justificatives dans les délais ;
- Associer plusieurs partenaires sérieux autour du même projet ;
- Faire signer un contrat avant tout déplacement ;
- Effectuer des relances de routine sans essayer de se compromettre ou de corrompre les interlocuteurs.

1.4. Réseautage, organisation**et fédération :**

- S'organiser en corporation, former des collectifs et des fédérations ;
- Se mettre en réseau à l'international ;
- Créer des annuaires d'artistes actualisés et les mettre à la disposition des chancelleries ;
- Multiplier des partenariats avec des compagnies.

TÉMOIGNAGE :

« L'intervention d'AMA passe par la révision de son formulaire qui n'est à mon avis pas facile à cerner, de recenser les événements culturels en Afrique centrale qui ont déjà une expérience d'au moins 5 ans, d'organiser des séminaires de formation en faveur des promoteurs et des organisateurs d'événements pour qu'ils s'approprient la méthodologie de demande de bourse en vue de voir les artistes participer à plusieurs événements culturels dans notre sous-région, l'Afrique centrale. »

Jean Fidèle
NZIENGUI NZAMBA
 (Directeur du FITHEGA,
 Gabon)



*Projection de l'oeuvre « Comme deux gouttes d'eau »,
d'Aliette Cosset and Isabel Forner, dans le cadre de SUD,
le Salon Urbain de Douala 2010. Photo par Sandrine Dole.*

2. À l'endroit des gouverne- ments :

2.1. Mesures législatives :

- Adopter la stratégie culturelle de la CEEAC ;
- Rendre la décision de libre circulation des personnes et des biens effective en Afrique centrale ainsi que décidée par les Chefs d'État de la CEMAC le 6 mai 2015 à Libreville ;
- Définir et adopter le statut de l'artiste ;
- Inscrire la circulation des artistes dans toutes les stratégies de visibilité ;
- Travailler sur la diplomatie culturelle (uniformisation de la langue) entre les États membres des commissions économiques en vue de promouvoir le commerce culturel ;
- Communiquer sur les fonds alloués aux projets artistiques ;
- Négocier l'instauration d'un visa artistique auprès des chancelleries. Cette démarche valide aussi l'établissement et l'attribution d'une carte d'artiste. Cette carte sera commune à chaque commission des États qui dressera un plan de déplacement des artistes. Ladite carte peut être gérée par une commission regroupant les ministères de la Culture, les missions diplomatiques et économiques, et les représentants des artistes.

2.2. Octroi des passeports et des visas :

- Délivrer des passeports de manière expresse aux artistes ;
- Être flexible sur la justification de la profession d'artiste lors de la délivrance de la carte nationale d'identité ;
- Raccourcir les délais de délivrance de la carte nationale d'identité ;
- Poursuivre l'œuvre d'exonération des visas aux artistes ;
- Servir des lettres de recommandations expresses aux artistes sérieux.

2.3. Bourses et soutiens à la mobilité :

- Créer un fonds pour la culture et la citoyenneté par déduction directe d'impôts dans les entreprises ;
- Insérer les bourses de voyages dans le cadre du financement des micro-projets ;
- Associer à côté de la coiffure, de la restauration et autres mécaniques des bourses de formation dans les métiers des industries culturelles.

2.4. Diffusion d'informations :

- Centraliser une base de données par pays sur les acteurs culturels et les autres parties prenantes ;
- Délivrer les notes verbales et notes d'instruction auprès des ambassades et consulats à l'étranger.

3. À l'endroit de la so- ciété civile internatio- nale :

- Porter les plaidoyers des artistes visuels et de ceux de la scène (UNESCO, Cerdotola, Ciciba, Arterial Network, Commonwealth Foundation, Institut Français) ;
- Mettre sur pied un bureau central (surtout les pays de l'espace Shengen) traitant des dossiers des artistes. Ce bureau servirait de relais aux lettres de recommandation signées par les autorités artistiques de leurs pays respectifs. Il devrait permettre d'assouplir et d'accélérer l'obtention de visa pour les artistes.
- Aider à former et à informer les artistes ;
- Aider à rendre exécutoire la stratégie culturelle de le CEEAC.

4. À l'endroit d'AMA

4.1. Présence sur le terrain:

- Établir un siège sous-régional en Afrique centrale ;
- Soutenir la création de plateformes nationales soutenant la mobilité ;
- Faire des missions régulières pour mieux connaître le milieu ;
- Mettre sur pied des pôles d'information dans les pays, capables de fournir aux artistes les modalités d'obtention des bourses de mobilité ;
- Susciter des collaborations avec des agences de voyages aériennes et/ou terrestres.

4.2. Procédures :

- Simplifier le dossier de candidature ;
- Simplifier les procédures d'attribution de bourses ;
- Instituer un comité sous-régional de traitement de dossiers pour un premier tri ;
- Organiser des présélections avant de prendre la décision définitive ;
- Accorder les bourses de voyages à la fois aux artistes et aux projets culturels ;
- Arrêter un quota de bourses de mobilité artistique à chaque pays.

4.3. Recherche :

- Dresser une liste des besoins en mobilité ;
- Déterminer les profils des candidats à cette mobilité.

4.4. Diffusion d'informations :

- Offrir des formations en montage de projet et de dossier de voyage ;
- Orienter les candidats malheureux vers d'autres bailleurs de voyages ;
- Communiquer et multiplier des ateliers et séminaires d'information sur les voyages ;
- Répertoire les acteurs et les secteurs ou disciplines artistiques.

4.5. Plaidoyer et intervention auprès des gouvernements :

- Organiser un plaidoyer adressé à des institutions comme la CEEAC, la CEMAC, l'OIF et UNESCO sur la nécessité d'intervenir et de faciliter la mobilité des artistes et des opérateurs culturels ;
- Aider à rendre exécutoire la stratégie culturelle de le CEEAC.

6

Fait

*La recherche
d'AMA est intervenue
au bon moment,
notamment celui de
l'inscrire comme
le prolongement des
missions culturelles
de la CEEAC.*

CON— CLU— SION

La recherche d'AMA en Afrique centrale est arrivée à point nommé. La libre circulation des personnes et des biens en zone CEMAC est décidée depuis le 6 mai 2015. Cette décision a coïncidé avec le déroulement des enquêtes de terrain. Celles-ci permettent de comprendre que la décision en question se limite encore à un ordinaire principe. Son effectivité doit encore attendre. Des mois, des années, nul ne saurait le dire avec exactitude. La situation conforte le laxisme politique souvent dénoncé en Afrique centrale. Les Chefs d'État se sont, une fois de plus, contentés d'un effet d'annonce. Deux semaines avant la prise de décision, le chercheur principal se voyait refouler à

l'aéroport Léon M'ba de Libreville. Ladite arrestation, loin d'être perçue comme une bavure de police, décrit le mieux la tension inhérente à la mobilité dans la sous-région. Le Gabon et la Guinée équatoriale, protectionnistes, tiennent à se prémunir de l'invasion éventuelle des Camerounais qualifiés et chômeurs dans leurs pays, ou des Tchadiens et des Centrafricains en quête de liberté, de stabilité et de mieux-être loin des guerres larvées.

Après les protectionnistes gouvernementaux intervient la corruption. Des Tchadiens se plaignent des « tortionnaires » camerounais. Il leur est souvent exigé de soudoyer pour séjourner au Cameroun. La pratique est d'ailleurs généralisée au sein de la CEMAC. Elle s'applique surtout aux voyages par route. Chaque poste de police ou de gendarmerie le long des frontières est source d'escroquerie. Or, les routes constituent les couloirs de mobilité les moins chers de la sous-région.

Néanmoins, la recherche d'AMA est intervenue au bon moment, notamment celui de l'inscrire comme le prolongement des missions culturelles de la CEEAC. L'axe stratégique 5 du document de la CEEAC consiste à « Faciliter la circulation des acteurs culturels et de leurs produits dans la sous-région » (*Stratégie sous-régionale...*, 2014, p. 49). Cette disposition rejoint les préoccupations d'AMA. Il lui appartient désormais d'agir comme société civile en « joint venture » avec d'autres forces artistiques et culturelles de la sous-région. Arterial Network Afrique centrale entre en jeu à

ce niveau. Son discours lors de la Conférence africaine sur l'économie créative en octobre 2015 à Yaoundé au Cameroun lui construit de la crédibilité auprès des gouvernements. Le réseau panafricain pourrait aider à harmoniser le calendrier culturel de la sous-région. Arterial Network Afrique centrale pourrait prendre appui sur le CERDOTOLA et le CICIBA. Les deux organisations inter-étatiques ont l'oreille des décideurs gouvernementaux, jouissent d'une marge de manœuvre souvent supérieure aux frontières de la sous-région et répondent d'une intendance considérable.

La commission imaginaire Arterial Network, CERDOTOLA, CICIBA, AMA et/ou les ministères des Arts et de la Culture devrait jouer le rôle de médiateur de mobilité auprès du Secrétaire général adjoint en charge de la culture du CEEAC. Elle pourrait se voir attribuer la mission de « Shadow Cabinet ». Il s'agit d'une sorte de regroupement de spécialistes chargés de suivre l'exécution de la stratégie culturelle de la CEEAC en contre-expertise et de faire des relances adressées au Secrétaire général adjoint en charge de la culture. En même temps, elle animerait ses propres activités : mise sur pied d'une plate-forme d'information et de formation des artistes, d'un bureau sous-régional d'AMA en charge des tris de base et des facilitations de voyages, de l'instauration d'un visa artistique précédé d'une carte d'artiste et d'un statut éponyme dans la sous-région.

L'axe stratégique 5, notamment les impératifs de mobilité, interpelle toutes les

parties prenantes. En réalité, cette mobilité, s'interroge Jean-Marie Mollo Olinga, associé de recherche, « n'apparaît-elle pas comme le meilleur moyen, pour les artistes, de rencontrer les autres professionnels de leur secteur? C'est, assurément, une ouverture, un enrichissement de leur vision, et surtout, la découverte d'autres cultures, sources d'inspirations nouvelles ».

BIOGRA — PHIES DES CHER — CHEURS

Chercheur principal

Télesphore MBA BIZO

est journaliste-traducteur à la Cameroon Radio Television, CRTV, depuis 2000. Le sociétaire de la Fédération internationale de la presse cinématographique, FIPRESCI, a siégé dans une dizaine de jurys à travers le monde. Il a servi au comité de pilotage d'Arterial Network de 2009 à 2013 avant d'en devenir le Coordonnateur en Afrique centrale en 2014. Entre temps, la coordination du projet Artwatch sur la liberté d'expression créative en Afrique subsaharienne francophone est à inscrire à son crédit. Le chargé de cours associé de l'Université catholique d'Afrique centrale est consultant auprès de diverses organisations : Programme Agropoles, Plan d'urgence triennal pour l'accélération de la croissance, FAO, Centre des Nations Unies pour les droits de l'Homme et la démocratie, OIT, Confédération africaine de football, CAF, et l'Association camerounaise pour le marketing social, ACMS. Son meilleur souvenir, lors de l'enquête de mobilité en Afrique centrale, est le refoulement policier à Libreville à cause de son statut de journaliste en plein « Fang land ».

**ASSOCIÉS
DE RECHERCHE**

Modeste GOBI MAURAYE

est acteur, conteur, metteur en scène et opérateur culturel. Directeur de la compagnie Masseka, il organise le Festival international de Théâtre Jeune Public (FITHEP) de Bangui et préside le chapitre nation Arterial Network Centrafrique. Fervent défenseur de la notion de culture comme médiatrice de paix en Centrafrique, il a mis sur pied un collectif d'artistes destiné à demander aux hommes politiques d'abandonner les armes. Avec l'appui de l'ONG Research for Common Fround, il parcourt en 2015 l'ensemble de la Centrafrique à l'effet de porter le message de pacifier au biais des arts et plus particulièrement du théâtre.

Jean-Marie MOLLO OLINGA

est journaliste et vit à Yaoundé. Il a exercé au *Cameroon Tribune* comme reporter, *L'Estafette* comme directeur de publication, *Afrique Magazine* comme correspondant au Cameroun et *Le Jour* comme chroniqueur et relecteur. Souvent cité comme l'un des plus pertinents critiques cinématographiques d'Afrique, il a occupé les postes de vice-président de la Fédération africaine de critique cinématographique (FACC) et de président de l'Association camerounaise de critique cinématographique, CINEPRESSE. L'auteur des *Éléments d'initiation à la critique cinématographique* est le tout premier Camerounais membre de la FIPRESCI.

Martial Ébénézer NGUÉA

est journaliste indépendant à Yaoundé. Il expérimente les enseignements de critiques musicale, théâtrale, cinématographique etc. durement acquis dans divers ateliers. Ses missions s'étendent désormais au montage et à l'administration des projets et programmes culturels. Il contribue depuis 2003 à plusieurs revues, dont : la revue *Sud-Plateau*, *Africiné*, *Mutations*, *Afrikadaa*, *Mosaïques* et *Isis*, dont il est le rédacteur en chef. Il est coordonnateur et co-promoteur du site Afriquebec et chargé de communication du laboratoire de théâtre OTHNI à Yaoundé.

Abdoulaye Abdoul OUMATÉ

est acteur, metteur-en-scène et opérateur culturel. Il est l'auteur de plusieurs projets de création théâtrale et de recherche au Tchad (*Mutations urbaines 2013-2014*, DJAMAH AFRIK, parmi d'autres) ainsi qu'au Burkina Faso, où il a été l'administrateur de la compagnie Kalakala. Présentement basé à Yaoundé, il est le co-directeur de la plateforme de consultation THAKA (Actions-Recherches-Culture), de droit haïtien, avec Jemmima Maxi et Emmanuel Nyandwi.

Jules KAMDEM TAGUIAWA

est entrepreneur culturel spécialiste de la musique et de la danse. Fondateur et directeur de la structure de management culturel Afrik'Aktion, il organise depuis 2003 le festival Gabao à Libreville. Par le biais de ce grand rendez-vous culturel, devenu incontournable à l'échelle régionale de même que continentale, il apporte une contribution inestimable au développement du secteur de la scène et du spectacle en Afrique.

ANNEXE

1

Fait

*Neuf villes dans
six pays
d'Afrique centrale
ont été couverts
par cette étude.*

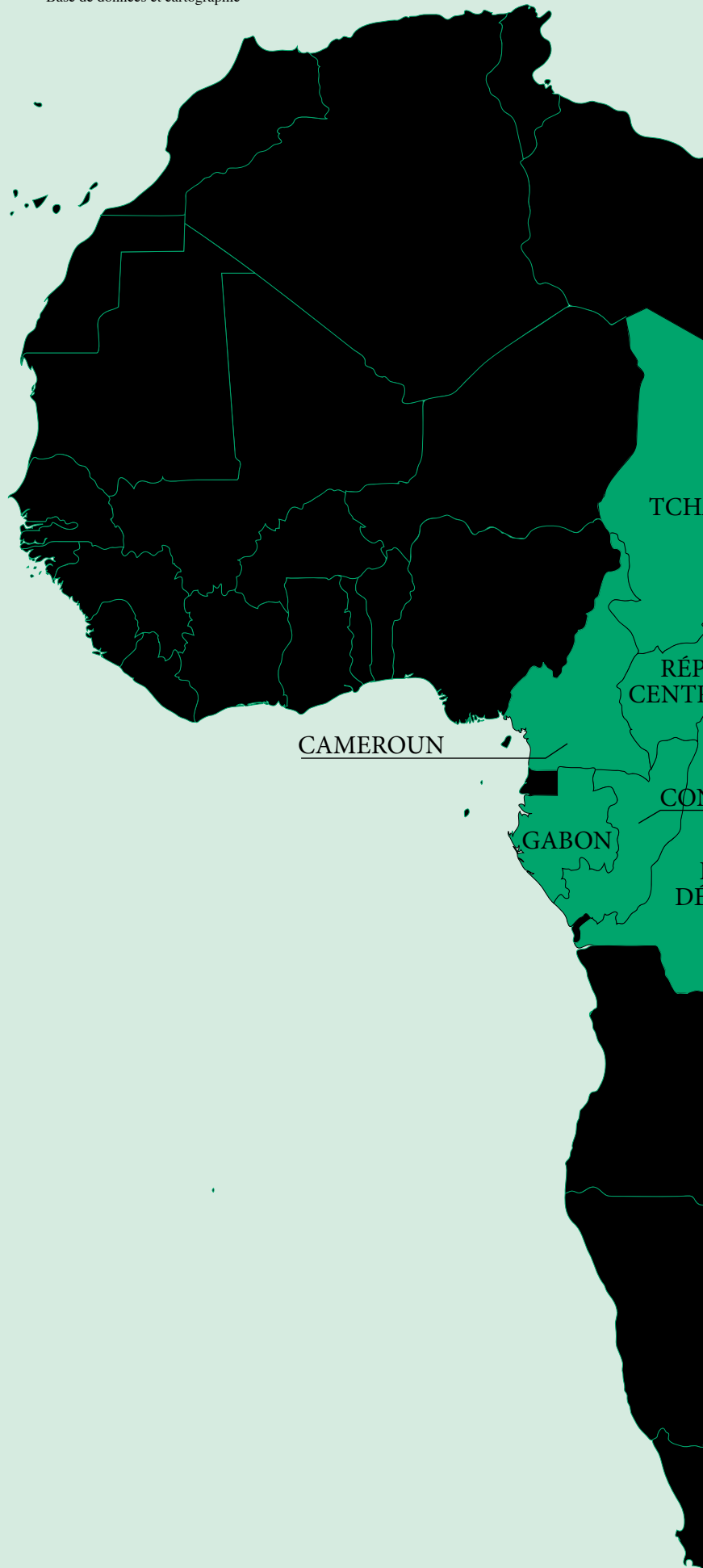
**CARTO—
GRAPHIE
DES MA—
NIFES—
TATIONS
ET DES
ESPACES
CULTU—
RELS**

graphiques
et coor-
données

Base de données électronique :
<http://goo.gl/KloDtb>

Cartographie des manifestations culturelles et des espaces culturels en Afrique centrale

septembre 2015

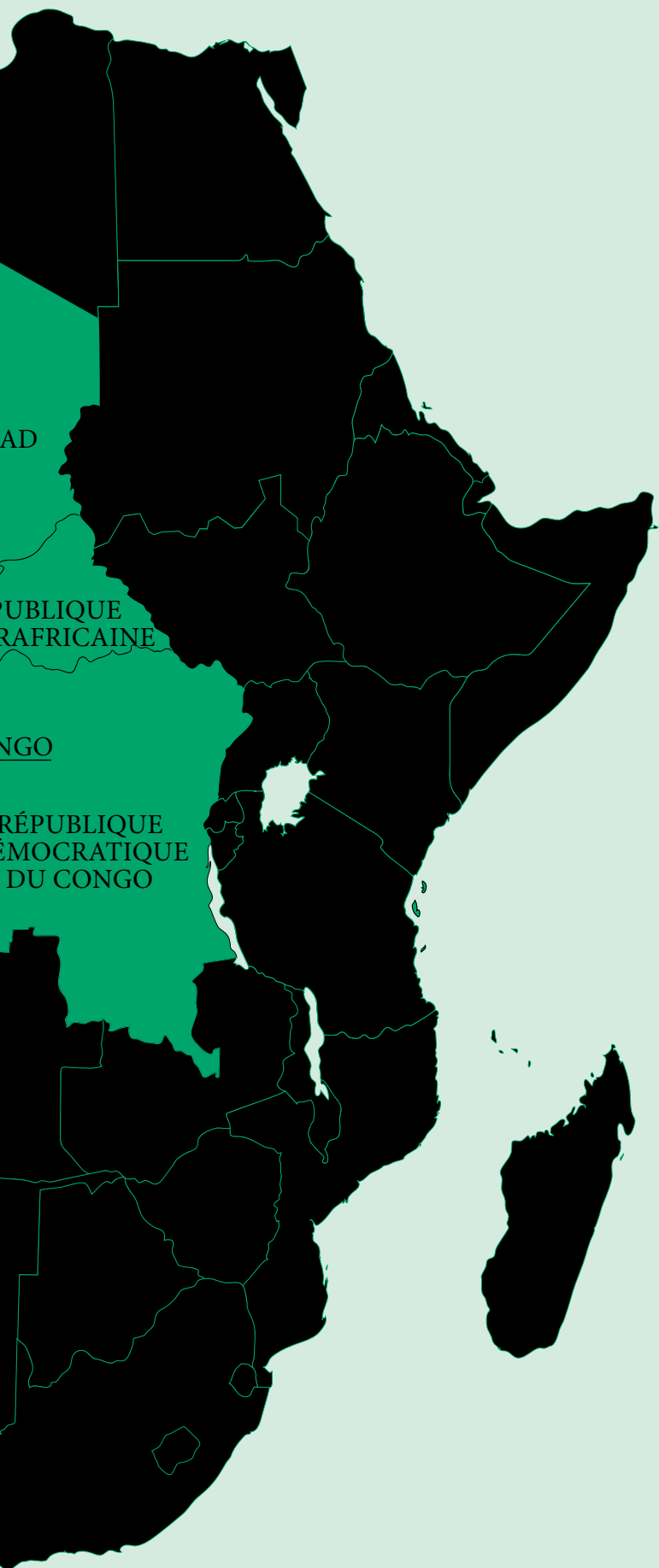


1

Fait

6 pays

d'Afrique centrale
ont été couverts
par l'étude



Équipement et installations des lieux de spectacles

Pour mettre à jour, corriger ou suggérer des modifications aux informations présentées ci-contre, veuillez vous rendre sur la base de données en ligne d'AMA, disponible à l'adresse suivante :

<http://goo.gl/jWmxr>

Veuillez également nous envoyer un courriel pour recevoir votre identifiant personnel :

research@artmovesafrica.org

Ville, Pays · Lieux	Équipement technique	Installations	Parking	Accessibilité*
Bangui, République Centrafricaine				
· Alliance française de Bangui	●	●	—	—
· Centre protestant pour la jeunesse	—	—	—	—
· Espace Linga Tere	●	●	—	—
· Espace Megateuf	—	—	—	—
Brazzaville, Congo-Brazzaville				
· Institut français	—	—	—	●
· Cercle Culturel Sony Labou Tansi	●	×	—	—
· Centre de Formation et de Recherche En Art Dramatique (CFRAD)	—	—	—	—
· Lycée Savorgnan De Brazza	—	—	—	—
· Espace Matsoua	—	×	×	—
· Espace Baning'art	●	—	—	—
· Espace Mantsina Sur Scène	—	—	—	—
Douala, Cameroun				
· Institut français	●	●	—	—
· Chez Kiki	—	—	—	—
· Espace Bongo La Boluli	—	—	—	—
· Le Kolatier	—	—	—	—
· Doual'art	—	●	●	●
Kinshasa, République Démocratique du Congo				
· Espace culturel Le Tarmac des Auteurs	—	●	●	●
· Centre Culturel Wallonie-Bruxelles	—	●	●	●
· Centre culturel le Zoo	●	●	●	●
· Centre Culturel Boboto	●	●	●	●
· Maison des Anciens Combattants	●	●	●	●
· Studio Mille Acteurs	●	●	●	●
· Espace Vincent Aubert	●	●	—	×
· Centre de Ressources de solidarité Artistique et Artisanale (CRSAA) / Espace Masolo	●	●	●	●
· Espace Culturel Les Bejarts	●	●	●	●
· Centre d'Initiation Artistique pour la Jeunesse (CIAJ) - Salle Katanga	●	●	●	●
· Institut Français de Kinshasa (Salle Halle)	●	●	●	●
· Espace Mutombo Bwiti	●	●	●	●
· K-Mu théâtre	●	●	●	●
· Collectif Sadi (Solidarité des Artistes pour le Développement Intégral)	●	●	●	●
Kisangani, République Démocratique du Congo				
· Studios Kabako	●	—	—	—
Libreville, Gabon				
· Institut français	●	●	—	—
· Cinéma Le Komo	×	—	—	—
· Gymnase Oloumi	×	×	—	—
Lubumbashi, République Démocratique du Congo				
· Centre d'art contemporain Picha ASBL	●	●	●	●
· Centre Culturel Unyanga	●	●	●	●
· Centre des jeunes de la Katuba	—	—	—	—
· Centre Safuna	—	—	—	—

Ville, Pays · Lieux	Equipement technique	Installations	Parking	Accessibilité*
N'Djamena, Tchad				
· Maison de la Culture Baba Moustapha	●	●	●	●
· Espace THEMACULT	●	●	●	●
· Ballet National du Tchad	×	×	●	●
· Cinéma Le Normandie	●	●	●	●
· Institut Français du Tchad	●	●	●	●
· Espace de Création et d'Accompagnement	●	●	●	●
· Centre des Jeunes Don Bosco	●	●	●	●
Pointe-Noire, Congo-Brazzaville				
· Institut français	●	●	×	●
· Centre Culturel Jean-Baptiste Tati Loutard	●	●	×	—
· Centre Culturel Pour Enfants	—	—	—	—
· Les Enfants Du Phare	—	—	—	—
· Espace Culturel Yaro	×	—	—	—
· Espace Brice Mizingou	—	—	—	—
· Iguane Cafe	—	—	—	—
· Centre Culturel Pour Enfants	—	—	—	—
Yaoundé, Cameroun				
· Institut français	●	●	×	●
· Institut Goethe	●	●	—	—
· Âge d'or de Messassi	●	—	●	—
· Camp artistique de Lada	—	—	—	—
· Centre culturel camerounais	—	—	—	—
· Centre culturel Kiriakidès	—	—	—	—
· Centre de formation professionnelle de l'audiovisuel	—	—	—	—
· Centre de production de la télévision Mballa II	●	—	—	—
· CLAC	●	—	—	—
· DIRAS	—	—	—	—
· Espace croix rouge	—	—	—	—
· Girafe hôtel	—	—	—	—
· Kids and fun	—	—	—	—
· Laboratoire de théâtre OTHNI	●	—	●	—
· Le Bois d'Ébène	●	—	●	—
· Le Carroussel	—	—	—	—
· La Réserve	●	—	●	—
· Le petit tam-tem	—	—	—	—
· Milang mi Ngoguè	●	—	●	●
· Place Saint Josué	—	—	—	—
· Solomon Tandeng Muna Foundation	—	—	—	—
· Z... Akuma	●	●	—	—
Autres, Cameroun				
· Africophonie	—	—	—	—
· Alliance franco-camerounaise	—	—	—	—
– Bamenda	—	—	—	—
– Buéa	—	—	—	—
– Garoua	—	—	—	—
– N'dgaoundéré	—	—	—	—

Légende

● Disponibles

× Non-disponibles

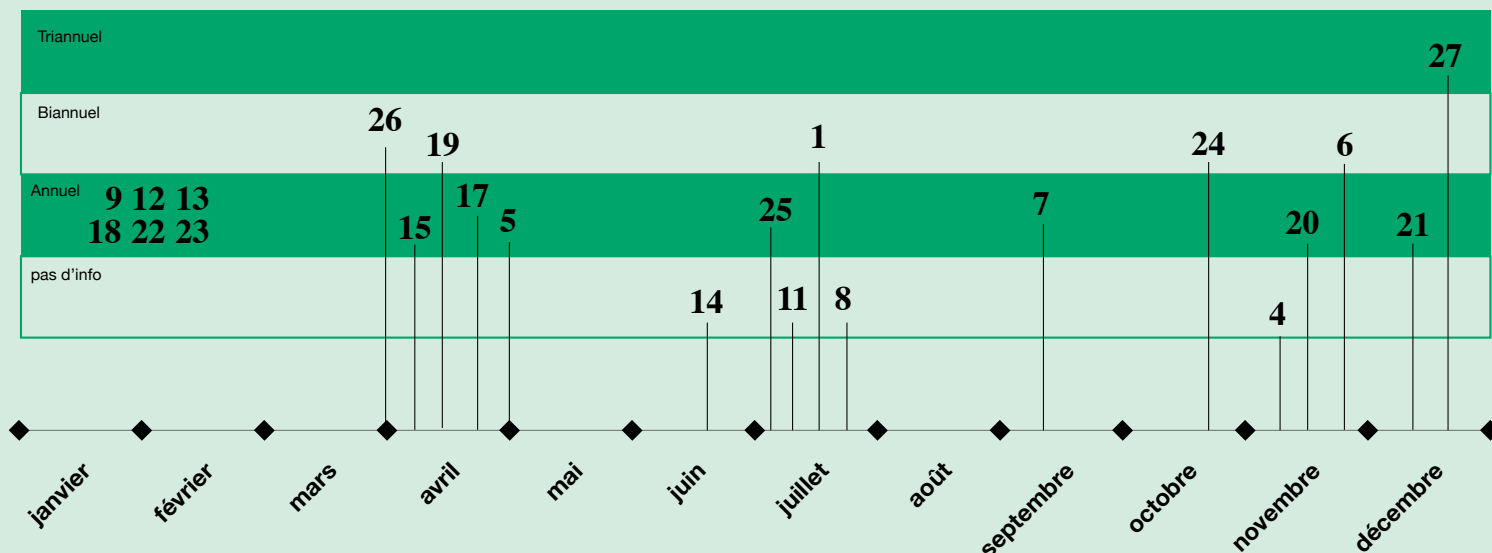
— Aucune information disponible

* Accessibilité par transports en public

Manifestations culturelles et festivals

Cameroun	
Yaoundé	
1	Abok i Ngoma, Festival international de danses et de percussions
2	Carrefour international des rythmes et musiques d'Afrique
3	Cinéma numérique ambulant
4	Festi-Bikutsi : Festival international des musiques Bantu
5	FESTICO : Festival international des images comiques
6	Festival africain de l'enfance et de la jeunesse (FATEJ)
7	Festival corps é gestes
8	Festival couleurs urbaines
9	Festival de la caricature et de l'humour de Yaoundé (FESCARHY)
10	Festival de poésie des sept collines de Yaoundé
11	Festival des musiques contemporaines
12	Festival Écrans noirs du cinéma africain et francophone
13	Festival Le Ngouon
14	Festival Les moments conte
15	Festival Scène d'ébène
16	Festival Yaoundé Fou rire
17	FIRST SHORT – Festival panafricain du film – école de Yaoundé
18	Mis Me Binga Festival féminin international du cinéma
19	Rencontre d'arts visuels de Yaoundé (RAVY)
20	Rencontres théâtrales internationales du Cameroun (RETIC)
Douala	
21	Douala hip hop festival
22	Festival Le Ngondo
23	Festival Nouvelles Expressions théâtrales (NET Plateau Vivant)
24	Le Kolatier
25	Rencontres audiovisuelles de Douala (ancien FESTEL)
26	Rencontres du photojournalisme DUTA
27	Salon urbain de Douala (SUD)

Les manifestations qui ne figurant pas dans le calendrier ci-dessous n'ont pas donné d'informations au sujet de leur périodicité.



2

Fait

Un aperçu des
manifestations culturelles
et festivals de la
région par pays.

République démocratique du Congo

Kinshasa

- 1 Concours de slam-poésie Mille et 1 vers
- 2 Connexion Kin – Festival international des arts de Kinshasa
- 3 Festival 100% Break Dance
- 4 Festival Ça se passe à Kin
- 5 Festival de danse Me ya be
- 6 Festival de théâtre écologique en milieu scolaire
- 7 Festival du cinéma au féminin (CINEF)
- 8 Festival international d'humour Toseka
- 9 Festival international de ballet (Festibal)
- 10 Festival international du film de Kinshasa – « Fickin »
- 11 Festival Mbonda Elela
- 12 Festival urbain aiR D'ici
- 13 Jazz à Kin (Jazz'Kif)
- 14 Journées congolaises de théâtre pour et par l'enfance et la jeunesse (JOUCOTEJ)

Lubumbashi

- 15 Rencontres Picha

Province orientale

- 16 Festival Amani
- 17 Festival des arts de Bukavu
- 18 Festival de Salaam Kivu international du film (SKIFF)

Congo-Brazzaville

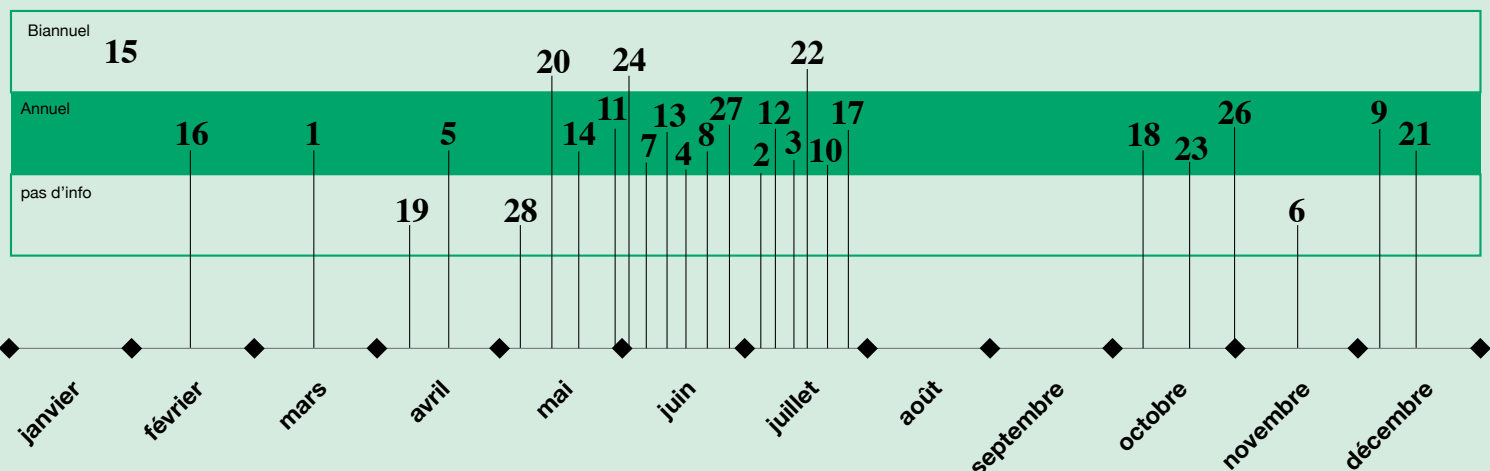
Brazzaville

- 19 Festival de Cinéma des Deux Rives
- 20 Festival Feux de Brazza
- 21 Festival international de théâtre Mantisina sur scène
- 22 FESPAM, Festival panafricain de musique
- 23 Festival Tuseo

Pointe-Noire

- 24 Festival de Cinéma des Deux Rives
- 25 Festival Feux de Brazza
- 26 Festival international de théâtre Mantisina sur scène
- 27 FESPAM, Festival panafricain de musique
- 28 Festival Tuseo

Les manifestations qui ne figurant pas dans le calendrier ci-dessous n'ont pas donné d'informations au sujet de leur périodicité.



Carte des villes d'Afrique centrale

**3****Fait**

*Neuf villes
dans six pays d'Afrique
centrale ont été couvertes
par cette étude.*

Manifestations culturelles et festivals

Cameroun

Yaoundé

Abok i Ngoma, Festival international de danses et de percussions

Danse, musique
Directrice : Elise Mballa,
Dir. artistique : Jean Fonkam Moukam
abokingoma1@yahoo.fr
+237 675 52 07 23
Biennuel depuis 2002, au mois de juillet.
<http://www.abokingoma.org/>
<https://www.facebook.com/abokingoma>

Carrefour international des rythmes et musiques d'Afrique

Musique
Organisé par Scène d'Ébène, Afrodiz'art et L'Irondel.

Cinéma numérique ambulant

cinéma
Organisé par l'association camerounaise du Cinéma Numérique Ambulant (CNA Cameroun).
Présidente: Stéphanie Dongmo
sdleblog@gmail.com
Depuis 2012.
<http://www.c-n-a.org/cna-cameroun.html>

Festi-Bikutsi : Festival international des musiques Bantu

Musique
Organisé par l'asbl L'Irondel en partenariat avec l'Association ADA.
Président : M. René Ayina /
Direction : Mme Léontine Babeni
Annuel, au mois de novembre.
<http://www.irondel.org/>
<https://www.facebook.com/festibikutsicam>

FESTICO : Festival international des images comiques

Cinéma
Directrice du festival : Andréa Kimassoda
+237 677 86 75 57 / 699 66 78 71
ergoferdinand@yahoo.fr ergocinéma@yahoo.fr
Annuel, au mois d'avril-mai. 2 éditions réalisées depuis 2014.
<https://www.facebook.com/groups/523327047682631>

Festival africain de l'enfance et de la jeunesse (FATEJ)

Théâtre
Organisé par la compagnie Théâtre du Chocolat et l'ASSITEJ.
Directeur : Etoundi Zeyang
Biennuel, au mois de novembre.

Festival corps é gestes

Danse
Directrice : Mélanie Clarisse Tchawack
+237 99657364 / 76342968
corpsegestes@yahoo.fr
Annuel, au mois de septembre.
1ère édition en 2007.
www.corpsegestes.com

Festival couleurs urbaines

Arts visuels, musique, arts urbains
Organisé par l'association AXE Jeunes
Annuel, au mois de juin. 1ère édition en 2007.
<https://www.facebook.com/festivalCU>

Festival de la caricature et de l'humour de Yaoundé (FESCARHY)

Caricature
Organisé par l'asbl L'Irondel.
Annuel, au mois de juillet.
15 éditions réalisées.
www.irondel.org

Festival de poésie des sept collines de Yaoundé

Littérature
Organisé par La ronde des poètes.
Président : Jean-Claude Awono
Deux éditions réalisées depuis 2012.

Festival des musiques contemporaines

Musique
Organisé par Robert Ngoun Bizo.
Depuis 2001.

Festival Écrans noirs du cinéma africain et francophone

Cinéma
Directeur : Marcel Epée
contact@ecransnoirs.com
+237 622 21 49 41/ 697 19 73 60
Annuel depuis 1997, au mois de juillet.
<http://www.ecransnoirs.org/>

Festival Le Ngonou

Musique et danse traditionnelles
Grandes journées traditionnelles du peuple Bamoun.
Annuel
www.royaumbamoun.com

Festival Les moments conte

Conte
Organisé par le Carrefour des conteurs contemporains.
La dernière édition a eu lieu en 2010.

Festival Scène d'ébène

Théâtre, musique
Organisé par l'association Scène d'Ébène.
Fondateur : M. Tony Mefe.
Directrice : Mme Nathalie Nioya.
Annuel, en juin-juillet. 1ère édition en 1996.
À Yaoundé et à Douala

Festival Yaoundé Fou rire

Théâtre, musique, cinéma
Organisé par l'Association Culture Spectacle.
Directeur : André Major Akoa
esalikuma@yahoo.fr manefong@hotmail.fr
+237 991 541 34
Depuis 2007.

FIRST SHORT – Festival panafricain du film – école de Yaoundé

Cinéma
Organisé par l'Association Cinévision.
Directrice : Christine Blondele SIDIKI
allianceproduction922@yahoo.fr
+237 675 610 432 / 696 152 309
Annuel, au mois d'avril.
Deux éditions réalisées depuis 2014.
<https://www.facebook.com/pages/FIRST-SHORT-Festival-Panafricain-de-Films-%C3%A9cole-de-Yaounde/1388440731440011>

Mis Me Binga Festival féminin international du cinéma

Cinéma
Annuel depuis 2010.
<http://www.goethe.de/ins/cm/fr/yao/kul/mag/flm/ffm/20349385.html>

Rencontre d'arts visuels de Yaoundé (RAVY)

Arts visuels
Organisé par l'Association Kamer Pallets avec Crane Labs.
Président : Serge Olivier Fokoua
Palettesdukamer@yahoo.fr
+237 96026050
Biennuel, au mois d'avril. 4e édition en 2014.
<http://www.ravyfestival.org/>

Rencontres théâtrales internationales du Cameroun (RETIC)

Théâtre
Centre camerounais de l'institut international de Théâtre-Unesco, en partenariat avec le Goethe Institut et l'Institut français.
Directeur : Ambroise Mbia
Annuel, au mois de novembre.
1ère édition en 1992.
www.reticfestival.net

Douala

Douala hip hop festival

Musique (hip-hop)
Organisé par Black Mountain Enterprises (#BME) et l'association Green Grass
contact@doualahiphopfestival.com
+237 96 37 93 31
Annuel, au mois de décembre.
3 éditions réalisées depuis 2011.
<http://www.doualahiphopfestival.com/>

Festival Le Ngondo

Musique et danses traditionnelles
Annuel

Festival Nouvelles Expressions théâtrales (NET Plateau Vivant)

Théâtre et marionnettes
Organisé par André Bang.
Annuel.

Le Kolatier

Musique
+237 6 99 93 24 89
Biannuel, au mois d'octobre-novembre.
<http://2015.le-kolatier.org/index.html>

Rencontres audiovisuelles de Douala (ancien FESTEL)

Médias et télévision
Annuel, au mois de juillet.
5 éditions réalisées depuis 2010.
<https://www.facebook.com/lesrado>

Rencontres du photojournalisme DUTA

Photographie
Organisé par l'Association ZOOM.
Directeur : Samuel Nja Kwa
Biannuel, au mois de mars-avril.
Depuis 2005.
<https://rencontresduta.wordpress.com/>

Salon urbain de Douala (SUD)

Art visuel, art urbain
Organisé par Doual'art.
Directrice : Marilyn Douala Bell.
doualart@doualart.org
+237 233 43 32 59 / 696 72 18 83
Triannuel, au mois de décembre.
Éditions réalisées en 2007, 2010 et 2013.
<http://www.doualart.org>

Congo – Brazzaville

Brazzaville

Festival de Cinéma des Deux Rives
Cinéma
Organisé par l'Agence B&B Events,
le Club des cinéastes du Congo et UNESCO.
Directeur: Ebeha Beyeth Gueck
1ère édition en 2015.
<http://festivalcinema2rives.com/>

Festival Feux de Brazza

Musique
Directeur: Gervais Hugues Onday
5 éditions réalisées depuis 2005.
<http://lesfeuxdebrazza.free.fr/>

Festival international de théâtre Mantisina sur scène

Arts de la scène
Directeur: Dieudonné Niangouna
11 éditions réalisées depuis 2003.
<https://www.facebook.com/pages/Festival-Mantisina-sur-Sc%C3%A8ne/300369950064720>

FESPAM, Festival panafricain de musique

Musique
Organisé par le Ministère de la culture.
Commissaire général: Dieudonné Mouyongo
10 éditions réalisées depuis 1996.
<https://www.facebook.com/fespamcg>

Festival Tuseo

Humour
Directrice: Lauryathe Bikouta
tuseo2004@yahoo.fr
8 éditions réalisées depuis 2007.
<https://www.facebook.com/pages/Festival-tuseo/173542326143114>

Pointe-Noire

Festival d'expression féminine

Arts de la scène
Organisé par la Compagnie Issima.
Directrice : Germaine Ololo
+242 05 529 1832
4 éditions réalisées depuis 2004
(hiatus entre 2005 et 2013)
<https://www.facebook.com/pages/ISSIMA-FIEF/160358594125524>

Festival international des arts de Dolisie (FIADOL)

Multidisciplinaire
Organisé par Arterial Network Congo
1ère édition en 2015.

Festival international Kimoko

Arts de la scène
Directeur : Alphonse Nkala
8 éditions depuis 2004.
<https://festivalinternationalkimoko.wordpress.com/>

Festival Nsangu Ndji-Ndji

Arts de la scène ; promotion de la diversité culturelle
Organisé par l'Espace Yaro.
Directeur: Pierre Claver Mabilia
espaceyaro@yahoo.fr
+242 0.55.57.34.55 / 0.66.78.80.16
11 éditions réalisées depuis 2005.
<http://nsangundjindjifestival.com/>

Semaine du cinéma congolais

Cinéma
Organisé par le Centre culturel Jean-Baptiste Tati Loutard et la Société de production Inzo ya Bizizi.
Directeur : Alain-Rock Ngoma
1ère édition en 2015.

Gabon – Libreville

Escales documentaires de Libreville

Cinéma
Organisé par l'Institut français et le Centre national du cinéma gabonais
Annuel, en novembre-décembre.
9 éditions déjà réalisées.
<https://www.facebook.com/pages/Les-Escales-Documentaires-de-Libreville/735518313185526>

Festival Akini-a-Loubou

Danse
Organisé par l'Association Juste Bouger
Artistiquement au Gabon.
Directeur: Sandrin LEKONGUI OKOMBA
Annuel, en juin. 8 éditions déjà réalisées.

Festival de hip-hop Gabao

Musique (hip-hop)
Organisé par Afrik'aktion.
Directeur: Jules TAGUIAWA
afrikaktion@gmail.com
+241 07 15 89 55
Annuel, entre juillet et septembre. Première édition en 2003. 13 éditions déjà réalisées
<https://www.facebook.com/festivalGabao11eme>

Festival international de théâtre du Gabon (FITHEGA)

Théâtre
Organisé par le Ministère de la culture et la Fondation Vincent de Paul Nyonda. Directeur : Jean Fidèle ZIENGUI NZAMBA
+ 241 01 72 40 28
Annuel, en septembre. Première édition en 2004.
10 éditions déjà réalisées.

Festival Mugrigrig : Musiques et griots du Gabon

Musique
Organisé par l'Institut français.
Co-directeur : Guy Narcisse GOMA MAKANGA
festivalmugrigrig@gmail.com
1ère édition en 2015.
<https://www.facebook.com/pages/FESTIVAL-MUGRIGRA-Musiques-et-Griots-du-Gabon/239395569597067>

Festival de slam « Dire en fête »

Poésie / Slam
Organisé par l'Institut français
Annuel, en mars. Lancé en 2009.

Plateau Jeune Création de Libreville

Danse
Organisé par CAE Culture
+(241) 07462066
caeculture@gmail.com
Annuel, entre janvier et février.
1ère édition en 2012.
<https://www.facebook.com/pages/Plateau-Jeune-Cr%C3%A9ation-Libreville/524959077527506?fref=ts6>

Manifestations culturelles et festivals

République Centrafricaine – Bangui

Festival International des Arts et de la Culture (FIAC)
Théâtre, Danses (traditionnelles et contemporaines) et arts plastiques
Organisé par Ngongo Culture.
Directeur: Philippe Bokoula
+ 236 70 90 22
Annuel, au mois de novembre-décembre.
6 éditions déjà réalisées

Festival International des Contes et de l'Oralité (FICO)
Conte et arts oratoires
Organisé par le Cercle de Recherche et d'Éducation par les Arts (CREA).
Directeur: Gervais Lakosso
Annuel, mois de mai-juin. 8 éditions déjà réalisées

Festival International de Théâtre Jeune Public (FITHEP)
Théâtre, conte et musique urbaine
Organisé par la Compagnie Masseka Théâtre.
Directeur: Modeste Gobi Mauraye
massekatheater@yahoo.fr
+ 236 75 54 59 57
Annuel, mois de décembre.
7 éditions déjà réalisées.

Festival les Campagnards
Théâtre
Organisé par l'asbl Les Campagnards.
Directeur: Nazir Raizou
Annuel, mois de décembre.
2 éditions déjà réalisées

République Démocratique du Congo

Kinshasa
Concours de slam-poésie Mille et 1 vers
Poésie

Organisé par l'Institut français de Kinshasa.
Coordonnateurs :
Yekima Costa / Bandrefu Micromega
micromegaleverbivore@gmail.com
+243 825 16 7688
Annuel, au mois de mars.
4 éditions réalisées depuis 2011.

Connexion Kin – Festival international des arts de Kinshasa
Multidisciplinaire
Organisé par KVS, les Studios Kabako et Plateforme Contemporaine
connexionkin2015@gmail.com
+243 085 377 23 16
Annuel, au mois de juillet.
6 éditions réalisées depuis 2009.
<http://www.connexionkin.com>

Festival 100% Break Dance
Danse
Organisé par Events RDC (asbl).
Coordonnateur: Cinardo Kivuila
Annuel, au mois de juillet.
4 éditions réalisées.

Festival Ça se passe à Kin
Théâtre
Organisé par le Tarmac des auteurs.
Directeur: Israël Tshimpamba
tarmac.tshimpambaisrael@gmail.com
+243 820 20 7799
Annuel, au mois de juin.
5 éditions réalisées depuis 2010.

Festival de danse Me ya be
Danse
Organisé par la Compagnie Jacques Bana Yanga.
Directeur: Jacques Bana Yanga
festivalmeyabe@gmail.com
+243 816 86 8023
Annuel, au mois d'avril.
5 éditions réalisées.

Festival de théâtre écologique en milieu scolaire
Théâtre
Organisé par la Compagnie de théâtre les Inattendus.
Directeurs: Lele Michoux Bossay et Modeste Mbo
+243 818 139 750
1ère édition en 2014.
<https://www.facebook.com/pages/Festival-De-Theatre-Ecologique-En-Milieu-Scolaire/1915665901905717>

Festival du cinéma au féminin (CINEF)
Cinéma
Organisé par l'Association des femmes cinéastes de la RD Congo
+243 84 39 220 13
afcc.kin@gmail.com
Annuel. Lancé en juin 2014. 2 éditions réalisées.
<https://www.facebook.com/festivalcinef>

Festival international d'humour
Toseka Humour
Organisé par Juste pour Rire, l'OIF et Waato Balabala.
Directeur: Ados Ndombasi
adosndomba@yahoo.fr
+ 243 999 911 912
Annuel, au mois de juin. 3 éditions réalisées depuis 2012.
<http://www.tosekafestival.com/>
<https://www.facebook.com/pages/Festival-Toseka/349063811816552?fref=ts>

Festival international de ballet (Festibal)
Danse (ballet)
Organisé par la Compagnie les Itinérants.
Directeur: Camille Milabyo
cailliemilabyo@gmail.com
+243 998 96 6008
Annuel, au mois de décembre.
10 éditions réalisées depuis 2004.

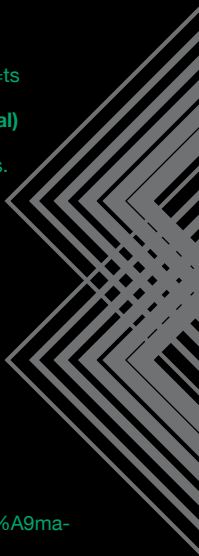
Festival international du film de Kinshasa – « Fickin »
Cinéma
Parrainage du festival de film de Clermont-Ferrand.
Directeur: Tshoper Kabambi
Annuel. Lancé en juillet 2014.
Deux éditions réalisées.
<https://www.facebook.com/pages/Fickin-festival-international-du-cin%C3%A9ma-de-Kinshasa/616770265070645?fref=nf>

Festival Mbonda Elela
Musique (percussions)
Organisé par La Sanza.
Directeur: Eddy Mboyo
Annuel, au mois de mai-juin. 2 éditions réalisées.
<https://www.facebook.com/festivalmbonda.elela>

Festival urbain aiR D'ici
Musique et danse
Organisé par Racine Alternative ; co-organisé avec l'institut français de Kinshasa
Annuel, au mois de juillet. 5 éditions réalisées depuis 2011.
<https://www.facebook.com/FestivalAirDici?fref=ts>

Jazz à Kin (Jazz'Kif)
Musique (jazz)
Organisé par Paul Ngoie alias Jafrozz.
Annuel, au mois de juin.
9 éditions réalisées depuis 2007.
<http://jazzkifkin.wix.com/okjazz>
<https://www.facebook.com/Jazzkif>

Journées congolaises de théâtre pour et par l'enfance et la jeunesse (JOUCOTEJ)
Théâtre
Organisé par la Compagnie Théâtre des Intrigants
Annuel, au mois de mai.
29 éditions déjà réalisées.
<https://www.facebook.com/compagnie.theatre.des.intrigants>



Lubumbashi

Rencontres Picha

Arts visuels

Organisé par le Centre d'art Picha.

Directeurs: Patrick Mudekereza et Sammy Baloji.

Assistante: Elise Atangana

rencontrespicha@gmail.com

+243 31 453 1965

2 éditions réalisées depuis 2008.

<http://www.rencontrespicha.org/>

<https://www.facebook.com/centredart.picha?fref=ts>

Province orientale : Goma / Bukavu / Kisangani

Festival Amani

Musique

Organisé par le Foyer Culturel de Goma.

Directeur: William Bisimwa

guillaume@amanifestival.com

+243 99 34 98 376

Annuel, en février. 2 éditions réalisées depuis 2014.

<http://www.amanifestival.com/>

<https://www.facebook.com/AmaniFestival>

Festival des arts de Bukavu

Multidisciplinaire (Arts de la scène ; arts visuels)

Organisé par la Compagnie Les 3tamis.

Directeur: Franck Mweze

frankmweze@yahoo.fr

+243 993 364 998

Annuel, en juillet. 6 éditions réalisées.

<http://www.3tamis.org/culture/festival-festbuk/>

Festival de Salaam Kivu international du film (SKIFF)

Cinéma

Organisé par le Centre culturel Yolé (Goma).

Directeur: Petna Ndaliko

Annuel, en octobre. 10 éditions réalisées depuis 2005.

<https://www.facebook.com/SalaamKivu?sk=wall>

Tchad – N'Djamena

Festival International d'Art Dramatique et Plastique pour l'Union et la Paix (FIADPUP)

Multidisciplinaire (théâtre, danse, peinture)

Organisé par le Théâtre Maoundoh-Culture

themacult@yahoo.fr

+ 235 66 29 39 07

<http://www.themacult.org/>

Festival International de danse

Souar-Souar

Danse

Organisé par le Collectif des Danseurs.

Directeur: Taïgue Ahmed Souar

souar2014@gmail.com

taigueda@yahoo.fr

3 éditions réalisées depuis 2012.

<http://www.institut-francais-tchad.org/accueil/>

<http://www.facebook.com/grands-evenements/souarsouar/>

Festival International de Musique

Neige au Sahel

Musique

Organisé par Talent d'ailleurs.

Directeur: Célestin Mwandoé

3 éditions déjà réalisées depuis 2010.

http://talentsdailleurs.net/?page_id=575

<https://www.facebook.com/NeigeAuSahel?fref=ts>

Festival de Film Euro-Africain

Cinéma

Organisé par le Cinéma Le Normandie.

Directeur: Issa Serge Coelo

Sicson10@gmail.com

+235 66 52 89 96

9 éditions déjà réalisées depuis 2006.

<http://cinemalenormandie.com/>

<https://www.facebook.com/pages/Cin%C3%A9ma-Le-Normandie-Tchad/160749920696301?fref=ts>

Festival des Arts du Folklore

et de la Danse traditionnelle (Fest'Fad)

Multidisciplinaire

Organisé par le Ministère de la culture.

Directeur: Mbal Motéga

mmotega@yahoo.fr

+235 66 31 32 83

1ère édition en 2012.

Festival International de Films TOUMAI

Cinéma

Directeur: Pepiang Toufdy

1ère édition en 2014.

Festival International de Musique NDJAM

HIP HOP

Musique hip-hop

Organisé par l'Association RECAF.

Directeur: Nguinambaye Ndoua Manassé

nndoua@gmail.com

10 éditions réalisées depuis 2005.

<http://www.festival-ndjamvi.com/ndjam-hip-hop-2/>

Festival International de Musique NDJAMVI

Musique

Organisé par Association RECAF.

nndoua@gmail.com

8 éditions réalisées depuis 2007.

<http://www.festival-ndjamvi.com/>

<https://www.facebook.com/pages/Festival-NdjamVi/1447326405570757?fref=ts>

Festival International de Théâtre

afro-arabe (FETAAR)

Théâtre

Organisé par Doumtene-Théâtre.

Directeur: Mahamat Ndour Ali

5 éditions réalisées depuis 2005.

Rencontre Internationale de la Poésie et de la Musique (RIPOMUSE)

Poésie et musique

2 éditions réalisées.

Salon International des Arts Appliqués et de l'Entrepreneuriat

Arts appliqués (design, artisanat)

Organisé par le collectif des artisans tchadiens

1ère édition en 2011.

Espaces

Lieux de spectacles

Cameroun

Yaoundé

Âge d'or de Messasi

Entre carrefour Messasi et Messasi dispensaire
Salle de spectacle
Sonorisation
Parking externe gardé
Capacité : 750 places assises

Camp artistique de Lada

Périphérique de Yaoundé
Responsable : René AYINA
+237 95 23 79
Lieu du Festi Bikutsi

Centre culturel camerounais

Rue Fouda-Ngono, Quartier Nlongkak
cccyaoundé@gmail.com
+237 081 441 / 696 25 65 21
Spectacles, cinéma, formations, rencontres, café restaurant
Capacité : 100 places assises

Centre culturel Kiriakidès

Quartier Nlongkak
+237 699 61 95 20 / 675 96 76 64

Centre de formation professionnelle de l'audiovisuel, CFP

Ekounou, BP 1634
Responsable : Dr François Marc MODZOM
Studio d'enregistrement multipiste
Deux salles de cérémonies
Dispositifs de tournages audiovisuels

Centre de production de la télévision Mballa II

Mballa II, Hôpital Jamot
BP 1634
Responsable : Amadou VAMOULKÉ
+237 22214088
Studio de production de 500 places assises
Sonorisation, lumière, climatisation
Dispositifs de tournages audiovisuels

CLAC

Mimboman liberté, BP 513
Responsable : Charles KAMDEM
+ 237 242 78 25 70
contact@leclac.org
http://www.leclac.org/
Salle multi-usage
Equipements techniques disponibles pour location
Capacité : 75 personnes
Coût de la location : 15 000 FCFA / h ; 50 000 / demi-journée ; 75 000 / journée

DIRAS

Rue de l'ambassade de France
Responsable: M. Tony Mefe /
Mme Nathalie A. Njoya
mefetony@yahoo.fr
ebenescene@yahoo.fr – natmefe@yahoo.fr
Bibliothèque
Salles de réunion
Scène en arrière-cour

Espace croix rouge

Centre-ville
+237 675 483 939 / 694 659 595
https://www.facebook.com/comitelocalyde3
Deux salles VIP d'au moins 300 places

Girafe hôtel

Elig Essono, à côté de Sanza Nightclub
+237 679 56 47 66 / 698 25 05 77
www.girafehotel.com
Deux salles
Capacité : 300 et 600 places assises
Coût de la location : 10 000 FCFA/personne

Kids and Fun

Vallée Bastos
+ 237 699 99 58 43/674 58 31 47 / 677 74 23 93
Salle de 50 places pour répétitions

Laboratoire de théâtre OTHNI

www.othni.blogspot.com
Martin Ambara
+ 237 699880072
Deux salles
Sonorisation et lumière artistique
Scène démontable
Petit garage et parking externe
Capacité : 200 et 75 places

La Réserve

Rue Joseph-Essomba-Balla
Quartier Etoa-Meki
+237 6 99 22 13 43
Salle de concerts
Sonorisation autonome
Capacité : 750 places
Parking externe gardé

Le Bois d'Ébène

Rue de la Béac, Quartier Elig-Essono
+237 22 22 27 19
Cabaret, centre culturel
Matériel technique disponible pour location
Capacité : 500 places
Parking externe

Le Carroussel

Ekounou vallée, BP 14323
+237 695 75 81 15 / 663 45 77 90 /
Coût de la location : 250 000 – 100 000 FCFA
(variable selon jour de la semaine et sponsors)

Le petit tam-tam

Entre carrefour Régie et carrefour vallée Bastos
Responsable : Steve Ndzana
Scène, murs en terre battue
Espace de 400 places assises

Milang mi Ngogue

En face de la chapelle Mvog Ada
Responsable : Louis-Gérard AFANDA
minlang_mingogue@yahoo.fr
+237 697 49 88 67
Spectacles de musique
Matériel technique disponible
Parking
Coût de la location : 150 000 – 200 000 FCFA

Place Saint Josué

En face du stade Omnisport
placesaintjosue@yahoo.com
+237 233 170 444
http://www.placestjosue.com
Deux salles pouvant abriter concerts, projections, etc.
Capacité : Salle VIP : 400–800 places /
Salle classique : 200–350 places
Coût de la location : Salle VIP : 12 500 FCFA/
place ; Salle classique : 8 000 FCFA/place

Solomon Tandeng MUNA Foundation

724–742 rue de Narvick
Responsable : Me Akere Muna
munalaw@yahoo.co.uk
+237 2223 5574
Salle de conférence VIP
Vitrines d'exposition
Studio d'enregistrement
Sonorisation
Parking interne et externe

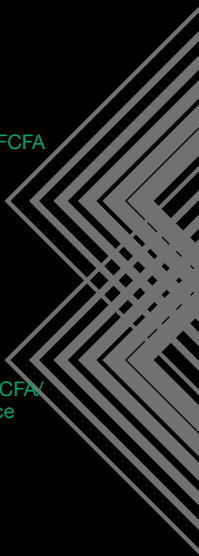
Z... Akuma

Quartier Nkolndongo
Responsable : François-Yves MODI
modifrancoisyves@yahoo.fr
+237 699 91 19 63
Cabaret avec restaurant
Matériel technique disponible
Coût de la location : 100 000 – 150 000 FCFA

Douala

Espace Bongo La Boluli

Commune de Bonabweng-Dibombari
Responsable : Guillaume EKOUIME
fiatimbambe@yahoo.fr
guillaume.ekouime@bollore.com
+237 677 87 26 13
Spectacle vivant
Taille de la scène : 10 m x 7 m
Capacité : 200–300 places



Chez Kiki

BP 8400 Douala
Responsable : Christian ESSAME
+237 695 87 47 86 / 678 42 22 53
Salle de répétition de musique
Taille de la scène : 3 m x 6 m
Capacité : 200 places
Coût de location de l'espace : 300 000 FCFA

Le Kolatier

BP 12113, Sis derrière Clinique Koumassi
(+ 237) 6 99 93 24 89 / 6 99 81 44 86

Autres

Africophonie

BP 364 Buéa, Fako Division, Région Sud-ouest
Molyko, opposite Paramount Hotel
Responsable : George NGWANE
africophonie2000@yahoo.co.uk
+237 677 66 84 79
<http://www.africophonie.org/>
Centre de ressources adaptable aux répétitions
des spectacles liés à la paix, à la gouvernance
et à la culture

Alliance franco-camerounaise – Bamenda

190 Veterinary Junction, Bamenda
+237 33 36 31 45 / + 237 99 43 13 38
Président : Matthew GWANFOBE
Directeur : Ricardo NANA
afcbam01@yahoo.fr
Salle polyvalente

Alliance franco-camerounaise – Buéa

BP 302
Président : M. Valentine ITOR
afcbuea@yahoo.fr
+ 237 33 32 25 64

Alliance franco-camerounaise – Dschang

BP 117
Président : Moïse TIMTCHUENG
Directeur : Gaëtan MONTORIOL
+ 237 96 52 28 43
Salle polyvalente, résidences d'arts plastiques
Capacité : 200 places assises

Alliance franco-camerounaise – Garoua

S/c consulat de France, BP 127
Président : Saly OUMAROU
Directeur : Pierre BARBIER
+ 237 22 27 19 32
alliancefrgaroua@yahoo.fr
Théâtre de verdure, bibliothèque, ateliers
Capacité : 600 places

Alliance franco-camerounaise – N'dgaoundéré

BP 441 Akwa
+ 237 22 25 18 26

Congo – Brazzaville

Brazzaville

Cercle Culturel Sony Labou Tansi

Responsable : Ludovic Gervais BANZOUZI
tourbillonsonore@gmail.com
+242 0.66.53.54.14
Spectacles de musique/danse traditionnelle,
moderne, percussion

Centre De Formation Et De Recherche En Art Dramatique (CFRAD)

Ministère de la Culture et des Arts
B.P. 549
Responsable : Marcelin KIWASSI
+242 0.55.21.36.99
Spectacles de théâtre, danse, concerts
Installations délabrées

Lycée Savorgnan De Brazza

Responsable : Alphonse MAFOUA
negopolrcongo@yahoo.fr
+242 0.44.77.45.11
Théâtre, danse, musique

Espace Matsoua

Responsable : Antoine YIRRIKA
yirikamatsimouna@gmail.com
atu94@yahoo.fr
+242 0.55.56.20.71 / 0.66.35.64.89
Accueille des spectacles de danse contempo-
raine et de théâtre vivant
Capacité : variable

Espace Baning'art

Responsable :
Josué Djidolva Bellam BAKOUA MBEMBILA
joshbakoua@gmail.com;
lemanagerculturel@gmail.com
www.lemanagerculturel.com
+242 0.66.64.77.89 / 0.55.60.66.43
Spectacles de théâtre, danse, arts visuels

Espace Mantsina Sur Scène

Responsable : Harvey MASSAMBA
massambang@gmail.com
+242 0.66.77.15.34 / 0.69.54.25.99
Spectacles de théâtre, lecture

Pointe-Noire

Centre Culturel Jean-Baptiste Tati Loutard

Responsable :
Alain Rock NGOMA
eran_goma@yahoo.fr
+242 0.55.53.21.69 / 0.69.52.51.23
Concerts, projections, représentations
Taille de scène : 9 m x 4 m
Capacité : 15 000 – 25 000
Coût de la location : 350 000 FCFA

Centre Culturel Pour Enfants

Responsable :
Joël NKOUNKOU
maximjarule@yahoo.fr
+242 0.66.28.11.65
Spectacles de théâtre, musique, contes

Les Enfants Du Phare

Responsable : Maximilien SAMBA KOUNZILA
+242 0.69.61.68.72

Espace Culturel Yaro

Responsable : Pierre Claver MABIALA
espaceyaro@yahoo.fr
www.espaceyaro.wordpress.com

+242 0.55.57.34.55 / 0.66.78.80.16

Spectacles de tout type
(théâtre, danse, musique, contes)
Espace ouvert

Taille de la scène : 8.5 m x 7 m x 4 m
Capacité : 250 places

Espace Brice Mizingou

Responsable : Brice MIZINGOU
espaceyaro@yahoo.fr
+ 242 0.55.59.61.15
Petites formes musicales

Iguane Cafe

Responsable : René VERNICE
iguanecafe@yahoo.fr
www.iguanecafe.com
+ 242 0.55.20.27.99
Concerts live et répétitions

Centre Culturel Pour Enfants

B.P. 7288
Responsable : Joël NKOUNKOU
Cercle_culturel_enfant@yahoo.fr
0.55.39.28.15
Festivals, programmations individuelles

République Démocra- tique du Congo

Kinshasa

Espace culturel Le Tarmac des Auteurs

Uélé n° Bis Komoriko-Commune de Kitambo
Responsable : Israël TSIPAMBA MOUCKOUNA
tarmacdesauteurs@yahoo.fr
+243 9985 51 129
Capable de recevoir tout genre de spectacle.
Taille de la scène : 8 m x 5 m x 6 m
Capacité : 150 places (espace non couvert)
Coût de location : 200 \$

Espaces

Centre culturel congolais le Zoo

Avenue Kasa-Vubu
B.P : 5433
Responsable : Mwambayi KALENGAYI
+243 99 82 42 328
Ccclzoo1@gmail.com
Taille de la scène : 16,5 m x 5 m x 9,1 m
Capacité: 500 places (salle couverte)
Coût de location : 500 \$

Centre Culturel Boboto

7, Avenue Père Bôka, Commune de Gombe
Responsable de salles : Yvette KIWATA
secretariatcccb32@gmail.com
centreculturelboboto@gmail.com
+243 818945451
+243 992 86 44 20
+243 8212 26 992
Grande salle accueille tout genre de spectacle ;
dispose aussi de deux petites salles
toutes équipées
Taille de la scène : 17 m x 6 m x 12 m
Capacité: 576 places (salle couverte)
Coût de location : 600 – 900 \$

Maison des Anciens Combattants

Iretu n° 43
commune de Kasa-Vubu, Anciens Combattants
Responsable : TSIMANGUNGU MASIKA
+243 9998 176 243
Grande salle, accueille tout genre de spectacle
Taille de la scène : à évaluer sur place
Capacité: environ 600 places (salle couverte)
Coût de location : 500–800 \$

Studio Mille Acteurs

5 rue Itimbiri, Commune de Lemba
Responsable : Nzey Van MUSALA
nzeyvan@yahoo.fr
arkenciel@yahoo.fr
+243 9999 36 511
Situé dans le hall d'un hôtel luxueux
Taille de la scène : 9 m x 6 m
Capacité: 300 places (salle couverte)
Coût de location : 1450 \$

Espace Vincent Aubert

Avenue Ngasu 8/D commune de Kimbanseke
Responsable : Jacques MVUTU
espacevincentaubert@gmail.com
+243 814317 595
Taille de la scène : 5 m x 7 m x 7 m
Capacité: 300 places
Coût de location : 100 \$ (à négocié)

Centre de Ressources de solidarité Artistique et Artisanale

(CRSAA) / Espace Masolo
AV UDPS n° 20 Q/Sans fil
commune de Masina
Responsable : Malvine VELO
espacemasolokinshasa@yahoo.fr
+23 8150 10 856/
+243 8103 85 822

Centre d'accueil pour artistes et autres enfants
difficiles, il dispose d'un espace pour spectacles
de tout genre.
Taille de la scène : L : 8m, L : 4 m
Capacité: 150 places (salle non couverte)
Coût de location : 250 \$ (à négocié)

Espace Culturel Les Bejarts

Lubuzi n°52 Makelele/synkin, Commune de
Bandalungwa
Responsables : John ADESENI/ Claudine LUMBU
lesbejarts@yahoo.fr/
starluco3@gmail.com
+243 8991 88 970/815 106 502
Accueille tout genre de spectacle
Taille de la scène : 6 m x 3 m x 4,3 m
Capacité : 150 places (non couvert)
Coût de location : 200 \$

Centre d'Initiation Artistique pour la Jeunesse

(CIAJ) – Salle Katanga
Africain II n°43
12 Commune de Ndjili
Responsable :
Valentin MITENDO
ciajtheatre@yahoo.fr
+243 8166 01 168
Accueille tout type de spectacle
Taille de la scène : 6 m x 3 m x 4,3 m
Capacité : 150 places (non couvert)
Coût de location : 200 \$

Espace Mutombo Bwiti

Av. Lubumbashi, Moulaert, B.P. 18673
Responsable: Jean Shaka TSHIMPAMBA
+243 99 33 336
Accueille tout genre de spectacles
Taille de la scène : 6 m (L) x 10 m (P)
Capacité : 500 places
Coût de location : 500\$

K-Mu théâtre

9, Avenue du marché Q/7, C/ N'djili
Responsable :
KISAVU TOTO
kmtheatre@gmail.com
+243 970 80 8405
Accueille tout genre de spectacles
Taille de la scène : 8 m (L)
Capacité : 300 places
Coût de location : 400\$

Collectif Sadi (Solidarité des Artistes pour le Développement Intégral)

Croisement Avenues de la Gombe et des Forces
Armées, Commune de la Gombe,
Responsable : Yves SAMBU
saintsadi@yahoo.fr
+243 815 321 662
Accueille tout genre de spectacles
Capacité : 300 places
Coût de location : 300\$

Lubumbashi

Centre Culturel Unyanga

N° 45 Kilobelobe, coin des plaines, Commune
Annexe Onaviuma
Responsable : Cecile PEMBA-MANENGU
manengupemba@gmail.com
+243 81 236 82007/
97 088 1510
Salle couverte
Taille de la scène : 4 m x 7 m x 4 m
Capacité : 300 places
Coût de location : 100\$

Centre des jeunes de la Katuba

Centre Safuna

Kisangani

Studios Kabako

Responsable : Virginie DUPRAY
<http://www.kabako.org/>
+ 243 82 166 1293

Tchad – N'Djamena

Maison de la Culture Baba Moustapha

BP 2857
Responsable : Ndoua Manassé NGUINAMBAYE
+ 235 22 51 45 05
nndoua@gmail.com
Salle polyvalente à ciel ouvert
Spectacles de musique, théâtre et danse
Taille de la scène : moyenne
Coût de la location : 50 000 – 250 000 FCFA

Espace THEMACULT

BP 4330
Responsable : Jean-Baptiste YANADJINA
+235 66 29 39 07
themacult@yahoo.fr
Salle polyvalente à ciel ouvert
Spectacles de musique, théâtre et danse
Taille de la scène : petite
Coût de la location : 20 000 – 30 000 FCFA

Ballet National du Tchad

Responsable : Guindja MAH
+235 66 36 49
Salle polyvalente fermée
Spectacles de théâtre et danse
Taille de la scène : 12.26 m (L) x 10.86 m (P)
Coût de la location : 25 000 FCFA

Cinéma Le Normandie

BP 5522
Responsable : Issa Serge COELHO
+235 66 52 89 96
normandiecinema@gmail.com
Salle polyvalente à ciel ouvert
Concerts, spectacles de danse et autres
Taille de la scène : 12 m (L) x 6 m (P)
Coût de la location : partage des recettes

Espace de Création et d'Accompagnement

Responsable : RECAF
nndoua@gmail.com
Salle fermée
Spectacles de musique
Coût de la location : variable

Centre des Jeunes Don Bosco

Salle polyvalente fermée
Concerts, spectacles de théâtre et de danse
Taille de la scène : moyenne
Coût de la location : variable

Gabon – Libreville

Cinéma Le Komo

+241 06 04 18 18 / 05 04 70 70
3 salles sans équipement technique
Taille de la scène : petite
Installations d'arrière-scène : toilette, douche,
climatisation dans une des salles
Capacité : 700 places assises
Coût de la location : 200 000 FCFA /heure

Gymnase Oloumi

+241 06 06 44 84 / 07 37 26 65
Espace sans scène ni loges
Salle non équipée
Taille de la scène : 12.26 m (L) x 10.86 m (P)
Capacité : 1 500 places assises /
5 000 places debout
Coût de la location : 750 000 FCFA

République Centrafricaine – Bangui

Centre protestant pour la jeunesse
+236 61 39 35
Capacité : 800 places

Espace Linga Tere

8e arrondissement
Responsable : Vincent MAMBACHAKA
lingatere@yahoo.fr
+236 61 89 19
Accueille des spectacles et des résidences de création
Deux salles
Système de sonorisation, projecteurs
Capacité : 200 places (salle 1);
800 places (salle 2)

Espace Megateuf

2e arrondissement
Spectacles de musique
Capacité : 200 places

Espaces dédiés aux arts visuels

Cameroun

Yaoundé

Galerie d'art contemporain de Yaoundé
Face Ministère de la fonction publique
Lieu d'expositions, investi notamment par les RAVY

FIIAA – Maison des loisirs et de la culture

Carrefour Shell Nsimiyong, BP 35506
fiiaafiiiaa@gmail.com
+237 22 31 09 57
<http://www.fiiiaa.com/>

Musée La Blackitude

BP 14852
Responsable : Appolinaire KAJJ (Conservateur Général)
kajiappolinaire@yahoo.fr
+237 677 14 15 13
Accent sur le développement artisanal et des métiers d'art ; œuvres sociales et humanitaires

Douala

Art Bakery

Bonnendale
Contact : estellambuli@gmail.com
<http://adude.free.fr/homeFrancais.htm>
Fondée par l'artiste Goddy Leye, tristement décédé en 2011. A été l'hôte de plusieurs projets de création et de résidences d'artistes.

Doual'art

Place du gouvernement
Responsable : Marilyn DOUALA-BELL
doualart@doualart.org
+237 233 43 32 59 / 696 72 18 83
<http://www.doualart.org>
Salle d'expositions de 300 m2
Bibliothèque spécialisée art et culture,
salle d'exposition, jardin, public bar restaurant
Coût de la location : 200 000 FCFA/jour

Congo – Brazzaville

Ateliers SAHM

3 rue Ngoma Casimir. Diata.
Responsable : Bill Kouélany
info@atelierssahm.org
+242 044 99 94 52
www.atelierssahm.org
Galerie, médiathèque, salle d'expositions,
lieu de résidences

République Démocratique du Congo

Kinshasa

Kin ArtStudio / KAS Project

Avenue, Nawejandi 18 A, Kinsuka, Ngaliema
Responsables: Vitshois Mwilambwe Bondo (Directeur), Bellinda Ngenga (Assistante)
+243 (0) 998 741 952
vitshois@yahoo.fr
ngengallinda@yahoo.fr
Structure créée en 2010, lieu d'exposition, d'échange, rencontre, résidence, formation sur l'actualité de l'art. Accueille des artistes congolais et internationaux. Propose une bibliothèque et vidéothèque.

Espace Texaf Bilembo

372 Avenue Colonel Mondjiba
+243 81 878 50 72
Lieu d'exposition, de projections, boutique et café.

Espace culturel Polydor Madhot

5 Avenue du Tourisme, Ngaliema
+243 81 19 88 099
polydormadhot@gmail.com
Lieu d'expositions, d'ateliers, de conférences, de projections, etc.

Le monde des flamboyants

1, place du Marché – Gombe
+243 081 831 0050
50@mondedesflamboyants.com
Centre culturel de la Trust Merchant Bank.
Accueille des expositions d'artistes locaux et internationaux.

Lubumbashi

Centre d'art contemporain Picha ASBL

588, avenue Adoula
Responsables :
Patrick MUDEKEREZA et Régine WAKAMB
rencontrespicha@gmail.com
www.rencontrespicha.org
+243 31 453 1965
Studio de création graphique, d'un studio d'enregistrement, atelier de sérigraphie.
Résidences d'artistes.

Espaces

Instituts de coopération

Cameroun

Yaoundé

British Council de Yaoundé
Immeuble SGBC, Avenue Charles de Gaulle,
BP 818
E-mail : bc-yaounde@britishcouncil.cm
(+237) 622 20 31 72 / (+237) 622 21 16 96
<http://www.britishcouncil.cm/>

Institut français de Yaoundé
Avenue du 27 août 1940, BP 513,
(+237) 622 22 09 44 / (+237) 622 22 43 43 /
(+237) 622 23 58 51

www.ifcameroun.com
Spectacles de théâtre, musique, danse,
expositions, médiathèque
Studios d'artistes et hall d'exposition
Capacité : 250 places

Institut Goethe de Yaoundé
Quartier Bastos, Rue Joseph Mballa Eloumden
(Rue 1.077)
info@yaounde.goethe.org
Téléphone : (+237) 622 2214400
www.goethe.de/ins/cm/yaou/deindex.htm
Expositions, concerts, projections

Douala

British Council de Douala
1.387 rue Joffre, Akwa, BP 12801
tc.douala@britishcouncil.cm
(+237) 633 43 49 66 / (+237) 633 42 51 45

Institut français de Douala
61bis Boulevard de la Liberté
infos.bdl@ifcameroun.com
+237 233 42 69 96
www.ifcameroun.com
Spectacles de théâtre, musique, danse,
expositions, médiathèque
Taille de la scène : 8,6 x 6,5 x 4,7 m
Capacité : 220 places assises
Stationnement : 2 places réservées
Coût de la location : 550 000 FCFA/journée
ou 200 000/2 h de conférence

Congo – Brazzaville

Brazzaville

Centre culturel français de Brazzaville
Espace André Malraux – Rond Point des Anciens
Combattants, BP 2141,
com@ccfbrazza.org
+242 281 1900
www.ccfbrazza.org/
Salle équipée

Pointe-Noire

Centre culturel français de Pointe-Noire
Rond-point Kassai, BP 1288
ccfdirection@yahoo.com
+242 504 45 66
www.ccf-pointenoire.org
Salle équipée

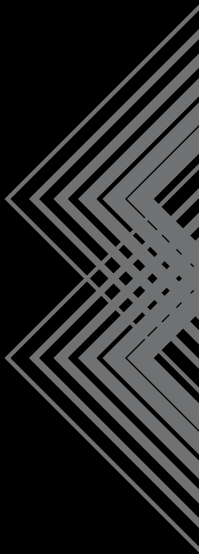
Gabon – Libreville

Institut Français du Gabon (ex CCF) :
Salle Jean-Louis Barrault
Boulevard triomphal Libreville Estuaire BP 2103
+241 01 76 96 13 / 01 76 11 20
www.institutfrancais-gabon.com
Salle équipée d'un système son et lumières
Taille de la scène : 18m x 10m – Espace utilisable
: 8m x 8m20
Installations d'arrière-scène : 3 pièces meublées
(lits, sièges, tables) 2 blocs sanitaires (douches,
lavabos, toilettes), miroirs, climatisation
Capacité : 400 places assises / 389 quand
console son implanté en haut des gradins,
hors cabine
Coût de la location : 1 200 000 FCFA pour les
associations / 2 000 000 pour les entreprises

République Centrafricaine – Bangui

Alliance française de Bangui
Cité Veret
+236 21 61 49 41
animation_afbangui@yahoo.fr
Équipements techniques modernes disponibles
Capacité : 500 places

Centre culturel américain
+236 21 61 02 00
<http://bangui.usembassy.gov/resources/mlk.html>
Bibliothèque, expositions, conférences





RDC – Kinshasa

Centre Culturel Wallonie-Bruxelles

206, Avenue de la Nation, Commune
de la Gombe

Responsable : Brain TSHIBANDA

brainthisanga@hotmail.com

+243 9980 01 802

Capable de recevoir tout genre de spectacle.

Taille de la scène : 11 m x 5,5m x 6 m

Capacité : 170 places (salle couverte)

Coût de location : Allocation ou à négocier

Institut Français de Kinshasa

(Salle Halle)

Croisement Avenues de la Gombe et des Forces

Armées, Commune de la Gombe

Responsable : Christophe ROUSSIN

direction@ifkinshasa.org

+243 855 32 0919

Grande salle accueillant tout genre de spectacles

Taille de la scène : 16 m x 10 m x 8,2 m

Capacité : 2300 places

Coût de location : 3.000–4.000\$

Tchad – N'Djamena

Institut Français du Tchad

Mobutu Avenue, BP 1284

Responsable : Laetitia GAUDENZI

+235 95 34 89 97

ccfdjamena@gmail.com

Salle polyvalente à ciel ouvert

Projections, expositions, concerts,

spectacles de théâtre et de danse

Taille de la scène : 12 m x 11 m x 5,50 m

Coût de la location : 55 000 – 440 000 FCFA

ANNEXE

2

—

Fait

*660 artistes et
représentants d'organisations
et de lieux de
spectacle ont répondu
au questionnaire.*

—

QUES — TIONNN — AIRES

Questionnaire pour les organisations

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Nom :
- Boite postale :
- Téléphone :
- Courriel :
- Site Internet :
- Date de création :
- Objectifs :
- Manifestations culturelles organisées
(festivals, colloques, ateliers, stages) :

2. MOBILITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Vous arrive-t-il de financer les voyages des artistes ?
- Si oui, de quel type de financement s'agit-il ?
Veuillez cocher toutes les cases appropriées
et, le cas échéant, spécifier le nom du schéma
de financement.

*[Résidence d'artiste / Participation à des
manifestations (festival, colloque) /
Bourse d'études ou de formation continue /
Bourse de prospection / Bourse de production
ou de réalisation de projet de création /
Bourse de recherche / Financement pour la
tourné d'un groupe]*

- D'après vous, quelles peuvent être les
autres raisons qui incitent les artistes à
voyager ?
- Si vous financez les voyages des artistes,
les voyages de quelles disciplines finan-
cez-vous ? Veuillez cocher :
*[Littérature / Danse / Musique / Théâtre /
Conte, marionnettes / Cinéma / Peinture /
Sculpture / Photographie / Architecture /
Performance / Art urbain / Mode et design /
Toutes les disciplines / Autres]*
- Quels autres critères d'éligibilité s'ap-
pliquent à vos programmes de financement ?
(âge / nationalité / profession / autres)

- **Qu'est-ce qui motive la décision de financer un voyage ? Veuillez cocher :**

[Pertinence du projet / Nature de l'invitation / Prise en charge partielle par des tiers / Respect des délais de procédure / Notoriété de l'artiste ou du groupe / Qualité du montage du projet / Carrière de l'artiste ou du groupe / Recommandation par le pays hôte / Recommandation par le pays d'origine / Nombre de personnes / Autres)

- **Moyens de transport. Veuillez cocher :**

[Par avion / par route / par train / par bateau / autres]

- **Lignes prises en compte par les financements de voyages**

[Intra-urbaines / Inter-urbaines / Régionales / Nationales / Sous-régionales / Continentales / Internationales / Autres]

- **Qu'est-ce qui cause les rejets d'assistance voyages ?**

[Non pertinence des projets / Non-respect des délais de visas antérieurs / Non-respect des clauses de voyages / Présence des mineurs dans les groupes / Présence des non-artistes / Absence des garanties de retour / Surnombre / Transport du matériel / Délivrances de visa / Budget interne limité / Autres]

- **Pensez-vous que les artistes ont la bonne information concernant vos procédures ? Si oui comment? Sinon pourquoi ?**

3. SOLUTIONS AUX PROBLÈMES DE MOBILITÉ

- **Quels sont, à votre connaissance, les promoteurs de voyages artistiques dans votre ville et/ou région ? Veuillez énumérer en précisant leurs contacts**

(courriels, téléphone, fax, etc.)

- **Quels conseils donnez-vous aux artistes pour obtenir des facilités de voyages ?**
- **Comment aider ces artistes à obtenir des facilités de voyage?**
- **Quels liens pensez-vous qu'on puisse créer entre le consulat et les demandeurs de visa de mobilité artistique et culturelle?**

- **Quelles administrations publiques peuvent-elles aider à la mobilité artistique et pourquoi? Comment pourraient-elles intervenir ?**
- **Quelles organisations de la société civile peuvent-elles aider à la mobilité artistique et pourquoi? Comment pourraient-elles intervenir ?**

4. INTERVENTIONS D'AMA

- **Connaissez-vous AMA ? Veuillez cocher une seule case.**
- **Si oui, des artistes ou opérateurs appartenant à votre structure ont-ils déjà déposé des demandes de bourses d'AMA? Veuillez cocher une seule case.**
- **Si la bourse a été octroyée, veuillez préciser le nom de l'artiste et l'année du voyage.**
- **Comment AMA pourrait-elle mieux intervenir pour soutenir la mobilité des artistes dans votre région ?**

5. TOUT AUTRE COMMENTAIRE ?

—

*La question 3
– sur les solutions
aux problèmes de mobilité
– figurait également
dans le questionnaire
aux individus.*

—

Questionnaire pour les individus

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Nom :
- Boîte postale :
- Téléphone :
- Télécopie :
- Courriel :
- Site Internet :
- Discipline(s) artistique(s) (Veuillez cocher) :
[Littérature / Danse / Musique / Théâtre / Conte, marionnettes / Cinéma / Peinture / Sculpture / Photographie / Architecture / Performance / Art urbain / Mode et design / Toutes les disciplines / Autres]

2. MOBILITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Vous arrive-t-il de voyager ?
- Si oui, vos voyages sont-ils financés ?
- Connaissez-vous AMA ?
- Avez-vous déjà déposé une demande de bourse AMA ?
- Si la bourse a été octroyée, veuillez préciser l'année, la destination et l'objectif du voyage.
- Veuillez décliner l'identité de vos financiers.
[Hôtes / Administrations publiques / Entreprises / Organisations de la société civile / Individus]

3. PRISE EN CHARGE

- Quel est le nombre de personnes prises en charge lors d'un voyage ?
- Quelle est la quantité de matériel prise en charge ?
- Moyens de transport exploités quand vous êtes financés ? Veuillez cocher :
[Par avion / par route / par train / par bateau / autres]

- Lignes prises en compte par les financements de voyages. Veuillez cocher :
[Intra-urbaines / Inter-urbaines / Régionales / Nationales / Sous-régionales / Continentales / Internationales / Autres]

4. QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTREZ-VOUS POUR VOYAGER ? VEUILLEZ COCHER ET EXPLIQUER.

- [visas / faible soutien officiel (lettres de recommandation, ordres de mission) / montage de dossiers de voyages / demi-pension / non-prise en compte de l'ensemble du matériel / lenteur de la mise à disposition des documents de voyages / coûts de voyages / rareté des sponsors / destinations mal desservies / tensions diplomatiques entre les états / guerres / autres]

Questionnaire pour les lieux de spectacle

- Nom de l'espace :
- Adresse :
- Personne contact :
- Courriel :
- Téléphone :
- Site web :
- Taille de la scène :
- Installations d'arrière-scène
(toilettes, salles de bain, casiers, vestiaires, etc.) :
- Capacité (assis/debout) :
- Équipement technique disponible
(sonorisation, audiovisuel, éclairage, etc.) :
- Quels genres de spectacles ont lieu dans votre espace ?
- Stationnement :
- Accessibilité par transport en commun :
- Coût de la location de l'espace :

ANNEXE

3

—

Fait

*Trouvez d'autres contacts
sur le Mobility Hub Africa :
www.mobilityhubafrica.org*

—

—

*Certains individus
ont répondu au questionnaire
en tant qu'artistes puis
ensuite en tant qu'opérateurs
culturels.*

—

CON- TACTS

LISTE DES INDIVIDUS ET DES ORGANISATIONS AYANT RETOURNÉ UN QUESTIONNAIRE

CAMEROUN

- **ABEGA, Lionel**
Danse, littérature
- **AIME BILOA, Catherine**
Journaliste culturel
- **AKOA, André Majors**
Musique, cinéma, théâtre
- **ATSINA, Clémence (Lady B)**
Musique
- **BACHOU, Franc William**
Journaliste culturel
- **BALOKA, Emmanuel**
Artiste musicien auteur
compositeur
- **BASSEK BA KHOBIO, Émile**
Promoteur culturel
- **BEKOLO OBAMA, Jean-Pierre**
Danse, littérature, musique, théâtre
- **Benther**
Musique, art urbain
- **BETE, Marlyse**
Théâtre
- **BEYENE, Skobar**
Photographie, cinéma
- **BIDJOCKA, Eliane**
Peinture, mode et design
- **BIDZOGO, Paulin**
- **BIZO, Serge**
Art urbain
- **BOEP, Jean-Pierre**
Community manager
- **D'ALMEIDA, Kouakou**
Mode et design

- **DAHEU, Patrick**
Théâtre (comédien)
- **DALEU, Ginette**
Plasticienne
- **DAVE, Laura**
Journaliste culturel
- **DIANG, Marthe**
Journaliste culturel
- **DIBA, Rita**
Journaliste culturel
- **DIKOUME, Dimo**
Journaliste culturel
- **DISSAKA, Jean-Michel**
Théâtre, peinture, sculpture
- **DISSAKE, Jean-Daniel**
Théâtre, peinture, sculpture
- **DJOMGA, Frédéric**
Théâtre (scénographie,
mise en scène, décoration)
- **DOVIE, Kendo**
Musique théâtre cinéma
- **EBONG, Arnaud**
Roman, Musique
(Guitare, Chant/slam)
- **EKOUME, Guillaume**
Littérature, théâtre, conte
t marionnettes
- **ELOMBO, Jean-Paul**
Théâtre, comédien
- **ENGOUBOU, Armand**
Chant et danse
- **EPAPE, Patrick**
Cinéma

- **EPEE, Felix**
Journaliste culturel
- **ESSACK, Philippe**
Danse, musique
- **ESSEBE EPENDA, Evelyne Ines**
Littérature, théâtre, cinéma
- **ESSONO, Victorien**
Musicien
- **FETUE, Falix**
Journaliste culturel
- **FEUKWU NOULE, Guy Martial**
Ingénierie culturelle
- **FOSO, Joyce**
Journaliste culturel
- **FOTIO, Bonas**
Journaliste culturel
- **GABIN DJIMGOU, Christian**
Mode et design
- **GAGA, Justine**
Arts visuels
- **IBOI SOMBO, Isaac**
Théâtre, vidéo
- **JAY-MARIE**
Peinture
- **KAMENI, Corine Josiane**
Théâtre, comédienne
- **KEDI, Gaston**
Musique, cinéma et photographie
- **KENFACK TIOGO JOYA, Cédric**
Peinture, art urbain, caricature
- **KESSY EBOLA ,
Joseph (Joe Kessy)**
Peinture, littérature
- **KODJIA, Émile Gilbert**
Agent d'artiste, promoteur
de tourisme
- **KT TABI, Prince**
Musique, cinéma, performance,
art urbain
- **LANGA PAHAL, Odile Ariane**
Littérature
- **MACAIRE NGA, Roland**
Journaliste culturel
- **MAKAM TIMAMO, Flore Laure**
Danse, Musique
- **MAMGUE, Marie Louise**
Journaliste culturel
- **MANGA, Lionel**
Littérature (écrivain)
- **MASSAN À BIROKO, Brigitte**
Théâtre, Conte et marionnette,
cinéma, mode et design
- **MAYOM, Olivier**
Musique
- **MBANGUE SOSSO, Marcel**
Technicien son et lumière spectacle
- **MBENTI, Thérèse (Norma Tchia)**
Théâtre
- **MBOUROU, Gervais**
Théâtre, cinéma

- **MEBANGA, Hervé Abate**
Technicien son et lumière spectacle
- **MELINGUI, Garish Julien Noah**
Musique, Cinéma
- **MOGOUM, Jeannette**
Théâtre comédienne
- **MOUENDE NGAMO, Mathias**
Journaliste culturel
- **MOUETCHO, Joseph**
Théâtre Cinéma
- **MOUKODI, Augustine**
Opération culturelle
- **MOUTE, Césaire**
Cinéma
- **NANA, Abraham**
Agent d'artiste, opérateur culturel
- **NANGA RACHELLE BILIGA, Simone**
Mode et design, cinéma
- **NDANGA, Alain**
Littérature, musique
(Hoductive journal)
- **NDJENG, Edwige**
Plasticienne
- **NDONGO, Luc Donald**
Musique
- **NGAMAGO YOUNBI, Hervé Gabriel**
Peinture, sculpture, photographie
- **NGO NKO, Elisabeth**
Théâtre, comédienne
- **NGO NSEGBE, Jeanne d'Arc (Ellianafera)**
Cinéma
- **NGO TEM, Émilienne**
Théâtre, comédienne
- **NGOMAYAG, Monique**
Journaliste culturel
- **NGOUNDE, Olivier**
Danse, théâtre
- **NGUEBO, Hervé**
Artiste musicien auteur
compositeur arrangeur
- **NGUELE MEKOK, Armand Thierry**
Photographie
- **NGUEYELI, Évodie**
Cinéma
- **NJIELE, Hervé Villard**
Journaliste culturel
- **NKEMBE, Jean-Laurent**
Opérateur culturel, agent d'artistes
- **NKOT, Jean-David**
Peinture sculpture
- **NOUADJEU, Louis Roger**
Journaliste culturel
- **NOUMEDEM, Stéphane**
Graphiste photographe
- **NSEGBE, Yannick Stéphane**
- **NZEKE BILLE, Ferdinand**
Danse, musique, cinéma,
photographie, performance, mode
et design
- **OBAM MAHE, Marion**
Opératrice culturelle
- **OLVAREZ DISSAKE, Martin**
Littérature, théâtre et peinture
- **ONAMBELE, Jean-Marie**
Journaliste culturel
- **ONDOA NDIH, Geneviève Christine**
Mode et design
- **PAGLAIN, Nielle**
Danse, musique, cinéma, mode
et design
- **PIEDJOU, Lille**
Journaliste culturel



Performance de la pièce Médée Matériau de Heiner Müller au Laboratoire de théâtre OTHNI de Yaoundé, 2011.

Acteurs : Meli Doris, Nana Tchuinang Edith, Becky Beh Mpala, David Guy Kono.

Photo : Worch – Ambara Thekla.

- **PY DIPOKO, Samuel**
Peintre, sculpteur auteur
- **SAKO LYONGA, Max**
Arts visuels
- **SAM FAN, Thomas**
Artiste musicien, auteur
compositeur
- **SIDIKI, Christine**
- **SOOH, Stanislas Thierry**
- **TALLA, Frédéric**
Théâtre (comédien)
- **TANG, Emmanuel**
Peintre
- **TCHOUAMENI, Hugues**
Slam/poésie
- **TCHOUOKAK, Adeline**
Journaliste culturel
- **TCHUENTE, Hermann**
Théâtre
- **TCHUITCHOU, Alain**
Théâtre danse
- **TIENTCHEU, Tamar**
Théâtre
- **TJABAG, Maxime**
Musique, théâtre, conte,
marionnettes
- **TOTTO, Henri Daniel**
Théâtre, comédien
- **WOME, Christian**
Journaliste culturel
- **YAMGUEN, Hervé**
Littérature, théâtre, arts visuels
et performance
- **YOUNGANG, Agnès**
Cinéma (Association ADAMIC)
- **ZE ANGONG, Arthur**
Musique, théâtre, conte,
marionnette
- **Africophonie (Développement
culturel) / Répondant : NGWANE,
George (Directeur)**
- **Âge d'or de Messasi**



- **Petit Tam-Tam**
- **Place St-Josué**
- **Solomon Tandeng Muna Foundation**
- **Z...Akuma**
- **Laboratoire de théâtre OTHNI**

CONGO BRAZZAVILLE

- **ATTIKI-MAMPOUYA-FANN**
Art urbain
- **BABELA N'DOSSI, Richilvie Brunel**
Danse, musique
- **BANACKISSA, Hervé Edgard**
Danse, musique, théâtre, contes, marionnettes, cinéma
- **BANDZOUZI, Jean**
Danse, musique, théâtre, cinéma, performance, cirque
- **BANZOUZI, Ludovic Gervais**
Théâtre
- **BETI LOEMBA, Bernabé**
Metteur en scène, Régisseur lumière
- **BIYERI, Fabrice-Jéryl-Hermann**
Littérature, musique, théâtre
- **BONAZEBI, Makiesse**
Musique, théâtre, cinéma
- **BOUESSO, Donald Athanase**
Théâtre
- **DIAZABAKANA NOLIDA LOUZANO, Adjanni**
Théâtre
- **DOMBO VHAN, Olsen**
Danse, musique
- **DOUTA, Gilles Eurard**
Littérature, art urbain
- **FILA, Antoine**
Théâtre
- **FOUNDOU, Drévy Ivernel**
Danse, musique
- **GOMA, Tamane**
Théâtre, Conte, Marionnettes
- **GUIMBI GOMA, Sourya Hadley**
Danse
- **KEKOLO Alain Fabrice**
Management culturel
- **KENKO, Lebel**
Musique
- **KIMBEMBE, Anjea Beadalsy**
Multidisciplinaire
- **KIMVIDI MALONGA**
Musique
- **KIVILI, Patrice**
Danse, musique, théâtre, contes, marionnettes, cinéma, mode et design
- **KIWASSI, Marcelin**
Théâtre, contes
- **KOLOLO, Serge Landry**
Danse, musique
- **KOMBO, Lionel Michael Trésor**
Musique
- **KOUBELANA, Diricex**
Littérature, musique, théâtre, cinéma
- **KOULOUTCH**
Danse, musique
- **KOUMBA, Serge Galvin**
Théâtre
- **LIVANGOU TOMBET, Penina Sionne**
Danse, musique
- **LOUNTADILA, Duvalier**
Théâtre
- **MABOKO MATONDO, Samuel**
Théâtre
- **MACKOSSO, Rony Rodolssy**
Littérature
- **MAFOUA, Alphonse**
Danse, musique, théâtre, cinéma
- **MAHOULOU RAISSATH, Eglantine**
Théâtre
- **MALONGA, Davy**
Théâtre
- **MANTESSOLO, Jessie**
Musique
- **MATINGOU, Guy Stan**
Théâtre
- **MAYALA, Selma**
Théâtre
- **MAYINDOU Tanguy Peper**
Théâtre
- **MBEMBA NZIALOU, Arsène Frédéric**
Danse, théâtre
- **MBENDZET-T., Divine L.**
Musique
- **MBOURANGOU, Emma Martial**
Littérature, musique, art urbain
- **MIENABANTOU SILVATY AUDIFAX, Dieu-Veille**
Danse, musique
- **MIKOLO MAFOULA, Rock Eddy**
Cinéma
- **MILANDOU, Alphonsine**
Danse, percussion
- **MINKALA, Mael**
Multidisciplinaire
- **MIZINGOU, Brice**
Musique
- **MOULOYO KODIA, Emerlie Viannitch**
Musique
- **MOUMBOUNOU, Louis**
Théâtre, contes, marionnettes
- **MOUNDELE, Alphonsine**
Théâtre
- **MOUSSAYANDI, Jacques**
Théâtre, cinéma
- **NGAMBOULOU, Gilféry**
Danse, musique
- **NGANGA MIKANONA, Octavie Cheralyne**
Théâtre
- **NGANGA, Aaron Simon Audrey**
Danse, arts dramatiques
- **NGOMA, Guy**
Musique
- **NGONA MOUCKENGUET, Veinard**
Théâtre, marionnettes
- **NGUELELE, Antoinette**
Musique
- **NKEOUA, Anaël Moïse**
Littérature, musique, art urbain
- **NKOU NKOU SELA, Julda**
Danse, musique
- **NKOUNKOU, Yann**
Musique, théâtre
- **NSANA BANIMBA, Jussie**
Littérature, peinture, art vidéo
- **NTSIESSIE KIBOUNOU, Noëlle Flore Elise**
Danse
- **NZILA, Beril**
Danse, musique
- **OKOUMOU, Charles Bienvenu Julien**
Cinéma
- **OLOLO, Germaine**
Théâtre, Conte

- **Alliance Franco-camerounaise Buéa**
- **Bongo La Boluli**
- **Camp artistique de Lada**
- **Centre culturel camerounais**
- **Centre culturel Kiriakides**
- **Centre de production de la télévision Mballa II**
- **Chez Kiki**
- **CLAC**
- **DIRAS**
- **Espace croix rouge**
- **Girafe Hôtel**
- **Institut français de Douala**
- **Institut Goethe**
- **Kids and Fun**
- **La Réserve**
- **Le bois d'ébène**
- **Le Caroussel**
- **Le Kolatier**
- **Milang mi Ngogue**
- **Musée La Blackitude**

- **OUABOUANADIO, Maurice**
Littérature, peinture
- **OUALEMBO MOUNTOU, Guy Beaudrin**
Danse, musique
- **OUISSYKA, Christian**
Littérature, Musique
- **SABOUKOULOU, Paterne Wilfried**
Danse, musique
- **SAMBA KOUNZILA, Maximilien**
Conte, marionnettes, peinture, sculpture, performance
- **SAMBA, Roselyn**
Théâtre
- **SEHOSSOLO, Cédric**
Musique, art urbain
- **SEMBE NDENGO, Augden Russel**
Peinture, art urbain
- **TCHICAYA, Gisèle Henriette**
Conte, marionnettes
- **YANGO, Frey**
Danse, musique
- **YINDOU, Franck Durhiel**
Musique
- **Association Tchicayau Tam'si**
(Développement culturel)
- **Ballet National du Congo / Répondante : NGUELELE, Antoinette** (chorégraphe)
- **Bi-Nkeem' Théâtre Bina Ngoua**
Centre culturel Jean-Baptiste Tati Loutard / Répondant : **NGOMA, Alain Rock**
- **Centre culturel pour les enfants / Répondant : NKOUNKOU Joël**
- **Centre culturel Sony Labou Tansi / Répondant : BANZOUZI, Ludovic Gervais**
- **Centre de formation et de recherche en art dramatique / Répondant : KiWASSI, Marcelin**
- **Compagnie Brazza Percussion**
- **Compagnie de danse « Premier Pas »**
- **Compagnie de danse Ngunga**
- **Compagnie des arts du monde / Répondant : DIAKALOUKA Édouard Gontran**
- **Compagnie Issima / Festival International d'expression Feminine (FIEF)**
- **Compagnie de danse Mab to Go**
- **Compagnie Nsala (spectacle vivant)**
- **Compagnie de danse Plante planétaire / Répondant : KODIA Samuel Claude** (Directeur)
- **Compagnie Trio « Louvou Alou Rachid »**
- **Échos de Brazza (danse)**
- **ETS Le Manager culturel** (promotion culturelle)
- **Espace culturel Yaro / Répondant : MABIALA, Pierre-Claver**
- **Espace Baning'art / Répondant : BAKOUA MBEMBILA, Josué Djidolva Bellam**
- **Espace Brice Mizingou / Répondant : Brice MIZINGOU**
- **Espace Mantsina sur scène / Répondant : MASSAMBA, Harvey**
- **Espace Matsoua / Répondant : YIRRIKA, Antoine**
- **Festival Feux de Brazza**
- **Festival international de théâtre Mantisina sur scène**
- **Festival international des arts de Dolisie (FIADOL)**
- **Festival international Kimoko**
- **Festival N'sangu Ndji-Ndji**
- **Festival Tuseo**
- **Gospel Pro**
- **Groupe musical Folk Africa**
- **Ibra'k Pro** (promotion culturelle)
- **Iguane Café / Répondant : René Vernice**
- **L'arche de Ngouel** (création artistiques et culturelles)
- **Les enfants du phare / Répondant : SAMBA KOUNZILA Maximilien**
- **L'heure a sonnée** (développement culturel)
- **Les ateliers SAHM / Répondant : KOUELANY Bill**
- **Lycée Savorgnan de Brazza / Répondant : MAFOUA, Alphonse**
- **Mfouambila** (développement culturel)
- **Mossibet'ke Association** (musique)
- **Patcheli Prestige et le groupe « Les Prestigieux »**
- **Racines** (cultures urbaines)
- **Radcam Culture** (développement culturel)
- **Styl'obliqua Pointe-Noire** (slam)
- **Théâtre des Coulisses**
- **Théâtre national congolais**
- **Tourbillon sonore** (Promotion et sauvegarde du patrimoine congolais)
- **Union nationale des écrivains et artistes congolais (UNEAC)**
- **KALALA Patrick**
Cinéma
- **KALIMASI Georges Abranches Riva**
Cinéma (production)
- **KAMUANGA Edy**
Peinture
- **KAZEMBE David**
Danse, cinéma
- **KIBISWA Jason**
Arts plastiques (Collectif LAMUKA)
- **LIYOLO LIMBE MPWANGA Alfred**
Arts plastiques
- **MANDINA SWAMUNU Fanny**
Mode et design
- **MAVUIDI Kivuila**
Musique/Festival
- **MBEMBA Blanchard**
Littérature (Éditions Ndiaye)
- **MBONDA Huguette**
Groupe Huguembo
- **MINGEDI Mega**
Peinture
- **MONOKO Corneille**
Littérature
- **Mubenga-Edo**
Musique
- **MUKALA KAMBA Fabrice**
Théâtre, danse
- **MULULA Danny**
Tourisme culturel
- **MUTEBA Aïcha**
Peinture
- **MWILAMBWE Vitshois**
Arts plastiques, KAS Projet
- **Ngamdu**
Peinture
- **NGYUVAZANI Paul**
Littérature, Éditeur
- **NKUNDIYE Stanis**
Critique d'art
- **NMB**
Groupe d'artiste Rap
- **NZUTISA Sheila**
Théâtre
- **ONASSIS Mutombo Mutombo**
Journaliste (Kulture Kroizé)
- **Oracle**
Collectif Kin Rap
- **RENATH**
Cinéaste
- **RICHARD Ali**
- **SAMBU Yves**
Arts plastiques (Collectif Sadi)
- **TOTO Kisaku**
Théâtre
- **TSHAKA Jean**
Théâtre
- **TSHIMBA Freddy**
Sculpture
- **TUMBA Charles**
Arts visuels (Académie des Beaux-Arts)
- **WANET AMBA Annie**
Artisanat
- **WENGA Jean Claude**
Musique
- **A.T.A/Kin / Répondant: DEMATO Makondele**
- **Arterial Network RDC / Répondant : MILABYO Camile** (Administrateur), **KALALA John** (Administrateur) et **WASHIBA Moïse Ilunga**
- **Centre Culturel Bôboto / Répondant : KIMWATA Yvette**

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

- **BAKWA Nono**
Théâtre (Écurie Maloba)
- **BALU Jocelyn**
Musique
- **BANA YANGA Jacques**
Danse
- **BARUTI Barly**
Arts plastiques/Bdéiste
- **BOKONJI Jupiter**
Musique
- **COSTA Tshinza Wa Tshinza**
Conte et marionnette
- **David-Minor**
Littérature, théâtre
- **DIYANZA José Ban**
Littérature/ Peinture
- **DJIKEY Julie**
Performance et photographie
- **DOGOS Gbagba**
Musique
- **EDIHO Didier**
Danse
- **ESAKANU Dende**
Musique (Racine Alternative Pro)
- **GATANDA Elite-Flora**
Danse, musique
- **KABOO Pascal-Marsouin**
Musique

- Centre Culturel de Matadi "Liak' Likumbi / Répondant: **LWEMBA Jean-José** (Directeur)
- Centre culturel Le Zoo / Répondant : **MALOPA Ignace Joseph** (Administrateur) et **KALENGAYI Mwambayi**
- Centre Culturel Safina / Répondant : **BESA Dominique** (Directeur)
- Centre d'Initiation Artistique pour la Jeunesse / **MITENDO Valentin** (Administrateur)
- Centre des jeunes de Katuba / Répondant : **MUTIDJA Yannick** (Directeur)
- Centre Wallonie-Bruxelles
- Compagnie et Espace culturel les Bèjarts / Répondants : **ADESENI John** et **LUMBU Claudine**
- Festival de slam mille et un vers / Répondant : **MICROMEGA Bandrefu**
- Festival Meyabe / Répondant : **LUFUANKENDA Pierrot**
- Festival Toseka / Répondant : **NDOMBASI Ados** (Coordonnateur)
- Festival Toseka / Répondant : **NKINKI Olivier** (Administrateur)
- Groupe TACCEMS / Répondant : **BOLOUNDA Ma Gloire** (aussi directeur d'Arterial Network)
- I.S.AM / Répondant : **NZUVA-ZUZU Marie Josée**
- Kin'art / Répondant : **NZAZI Patrick** (Administrateur)
- Le tarmac des auteurs / Répondants : **TSHIPAMBA Israël** (Administrateur)
- Les 3tamis / Répondant : **MWEZE Frank** (Directeur)

TCHAD

- **ABABAR, Abakar Issa**
Théâtre
- **ABGUE BOUKAR, Christophe**
Musique
- **ALLADOU LACTOU, Patricia**
Théâtre
- **ALLARAMADJI, Abdallah**
Régie
- **BACHAR, Ahmat (Alhadj Tawwa)**
Cinéma
- **BADAOUI MALLOU, Rahama**
Photographie
- **BARRY, Abdoulaye**
Photographie
- **BORKOUM, Yves**
Théâtre (comédien)
- **CHAIBO, Mahamat**
Théâtre



David Noundji au weekend conte 2010 du Laboratoire de théâtre OTHNI de Yaoundé. Photo : Worch–Ambara Thekla.

- Compagnie Marabout Théâtre / Studio Mille Acteurs / Répondant : **MUSALA Nzey Van** (Administrateur)
- Compagnie Théâtre des Intrigants / Répondant : **KULUMBI NSIN MB WELIA Edgar** (Administrateur)
- Espace de théâtre Masolo / Répondante : **KAPITA Malvine Velo** (Comédienne et administratrice)
- Festival Amani / Répondants : **BISIMWA Guillaume** (Directeur) et **Vianney**
- Maison des anciens combattants / Répondant : **TSHIMANGUNGU MASIKA Joseph**
- RDCongo terre d'artistes / Répondant : **ZATUMUA Dikisongele**
- Sycomore théâtre et Espace **Vincent Aubert** / Répondant : **MVUTU Jacques**
- **DANINA, Cyril**
Cinéma
- **DIGUILOU, Samafou**
Littérature
- **DILLAH, Silvain**
Photographie
- **DJIDDA DEHIYE, Hassan**
Théâtre
- **DJIKOLMBAYE, Nadengar (Nestor)**
Théâtre
- **DORSOMA, Vangdar**
Théâtre

- **DOULGUE, Didegomi**
Musique
- **GANZA, Maxime**
Peinture
- **GUINDJA, Nah**
Danse
- **HAMIT, Yasser Adam**
Poète
- **KEIRO, Hassan**
Théâtre
- **KODJINA, Berthoud**
Danse
- **Kouago Sacalگو Zamtato**
Littérature, photographie
- **LOELO, Issa Serge**
Cinéma
- **MADJITOUBANGAR DJARIM, Bonaventure**
Théâtre
- **MAHAMAT, Djamal Ahmat**
Théâtre
- **MANASSÉ, Nguinambaye Ndoua**
Opérateur
- **MAOUNDOWE, Celestin**
Musique
- **MBAIGANNON Mbayo**
littérature
- **MBAINAIDOH, John**
Danse
- **MBAINODJIEL NELDE, Calvin**
Théâtre
- **MBANG BOUSSO HADJI, Abdel-rhmane**
Danse
- **MBERA NOUHO, Moussa**
Théâtre
- **MOUNIRA, Khalil Aliyo**
Musique
- **MOUSSA REMADJI, Aimé**
Musique
- **NGAMAL NECOUMTA, Koumagoto**
Peintre
- **NGARBEY MIANRABEL Jeremie**
Mode et design
- **NGARDOUM, Mbainaidara**
Théâtre
- **NGO YOUMBA, Leonie Fabrice**
Théâtre
- **NGUEALBAYE, Homal**
Théâtre
- **NOUDJILELEM Florence**
Théâtre
- **PALYO, Noudjialbaye (Awadi)**
Danse
- **RAZOLO, Guedoum Djimbaye**
Théâtre
- **Rodrigue Ousmane**
Danse
- **SALMA, Khalil Aliyo**
Photographie
- **TAIGUÉ Ahmed**
Danse
- **TOBIO, Hyacinth Abdoulaye**
Danse
- **TOG-YANGAR, Dounia**
Peintre
- **TOKARI, Virginie**
Comédienne
- **YANADJINA, Jean Baptiste**
Théâtre
- **Ambassade de la République d'Allemagne**
- **Association pour le Développement Culturel**
- **Bureau de la Coopération Suisse au Tchad**

- **Collectif des conteurs du Tchad**
- **Fonds d'Appui aux Artistes Tchadiens**
- **Institut Français du Tchad / Répondante : GAUDENZI Laetitia**
- **Théâtre Maoundoh-Culture**
- **Maison de la Culture Baba Moustapha / Répondant : MANASSÉ, Nguinambaye Ndoua**
- **Espace THEMACULT / Répondant: YANADJINA, Jean-Baptiste**
- **Ballet National du Tchad / Répondant : MAH, Guindja**
- **Cinéma Le Normandie / Répondant : COELHO, Issa Serge**
- **Espace de Création et d'Accompagnement**
- **Centre des Jeunes Don Bosco**

GABON

- **CAURI, Sage**
Musique, art urbain
- **MBOUMBA MBOUMBA GWENOL, Kendrick**
Musique
- **NKOGHE, Nanette**
Musique
- **Afrik'aktion / Répondant : TAGUIAWA KANDEM Jules Fabrice**
- **Arterial Network Gabon**
- **CAE Culture / Répondant : OGOU-LA LATIF Jean-Remy**
(directeur et co-directeur de la saison Danse Gabon)
- **Compagnie de danse Mboloh / Répondant : NKOGHE Peter**
(directeur artistique)
- **Éditions Ntsame / Répondant : NTSAME NGOMO Sylvie**
- **Festival de danse Akini a Loubou / Répondant : LEKONGUI OKOMBA Sandrin Armel** (directeur artistique)
- **Festival International du Théâtre au Gabon (FITHEGA) / Répondant : ZIENGUI NZAMBA Jean Fidèle** (directeur artistique)
- **Festival de musique Mugriga / Répondant : GOMA MAKANGA Guy Narcisse** (co-directeur)
- **Ministère de la culture / Répondante : MILEBOU Aude Gwladys** (chargée d'étude)

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

- **AKRA MESCHEBA, Junior**
Théâtre, musique
- **ASSANA, Léonie**
Théâtre
- **AWOZOKA-BOZO, François Rodrigue**
Danse
- **AZOUKA, Crépin Cédrix**
Opérateur culturel et artiste (musique, art urbain)
- **BAKOULOU-MOKILO, Noël - Ludovic**
Théâtre
- **BALLU, Alex**
Journaliste culturel
- **BAMARA, Emmanuel**
Opérateur culturel (danse)
- **BARA-ANG, Mardochée**
Promoteur culturel (théâtre, conte, marionnettes, cinéma)
- **BEGA-KENDI, St Cyr**
Danse, musique
- **BENDI-YABRENA, Pamela**
Théâtre
- **BENGA POUTOU, Urbain**
Danse
- **BILANGO, Vianney Lionel**
Promoteur culturel
- **BISSAYO, Andy Avila**
Théâtre
- **BITE, Gaston**
Danse
- **BOKOULA, Philippe**
Opérateur culturel (danse, musique, théâtre)
- **DANBOY, Esther-Naomie**
Promoteur culturel (musique, théâtre)
- **DARNAYE, Nina**
Musique
- **DARNAYE, Olivier**
Musique, art urbain
- **DEBOSSAL, Gervais**
Théâtre
- **DIMBELET NDANGUELA, Bonaventure**
Théâtre, conte, marionnettes, cinéma
- **DOUGOUE, Gloria**
Théâtre
- **ENDJITO, Innocent**
Metteur en scène (danse, conte, marionnette, cinéma)
- **FARABONA, Natacha**
Danse
- **FEÏGODOUZOU, Serge**
Théâtre
- **GAMTA-OGALEM, Egom Octave**
Théâtre, musique
- **GBAGOUMA, Flavie**
Théâtre, marionnettes
- **GBOGBO, Auguste St Clair**
Opérateur culturel (musique)
- **GOBI MAURAYE, Modeste**
Opérateur culturel et artiste (théâtre, contes, marionnettes, cinéma)
- **GONE, Cyrille Yvon**
Opérateur culturel (théâtre, conte, marionnettes, cinéma)
- **GONIFÉI, Saint-Cyr**
Musique
- **GUELA, Gaël**
Théâtre
- **GUELA, Olga**
Danse
- **GUIANISSIO BAZANGA, Charly - Trésor**
Théâtre
- **GUYAMA-MASSOGO, Fleury Asterian**
Cinéma
- **HOUMBINDO, Vivaldy Junior**
Cinéma, photographie
- **KANGA, Roméo-Pierre**
Danse, musique, théâtre
- **KASSAI, Didier**
Arts visuels (BD)
- **KIZINGUI, Sydney Stephane**
Cinéma

- **KONGBO, Aimé Ludovic**
Musique
- **KOSSE, Joël Artaxerxés**
Opérateur culturel, littérature,
théâtre, cinéma
- **KPARABEMTI, Maëlla**
Théâtre
- **KPASSA NONA, Sylvère**
Régisseur
- **KPIGNET, Fabrice**
Théâtre
- **KRADDA – MANDACOULOU,**
Mandabeyance
Promoteur culturel
- **LAO, Alexandrine**
Littérature
- **LATAZOU, Emilie**
Théâtre
- **LEPPA KOASSALA, Valerienne**
Théâtre
- **MADAMOE, Johson Lyndon Elisé**
Musique
- **MAÏDJIDA, Salamatou**
Théâtre
- **MAKANDA, Eric**
Théâtre
- **MALIAVO, Noëlla Jasmine**
Théâtre
- **MALIKOTA MALINGUIZA,**
Freddy Ulrich
Danse
- **MAMBACHAKA, Vincent**
Opérateur culturel
- **MAMBO-GUERET, Bertrand**
Danse
- **MAZANGUE, Abib**
Cinéma
- **MBERE, Marguerite**
Danse
- **MBOKOTO, Hubert**
Musique, art urbain
- **MEFÉIDONNA, Elodie Rénaude**
Promoteur culturel
- **MOHAMED, Oumarou**
Théâtre
- **NBIANAKA, Jean Baptiste**
Danse
- **NDADA, Jasmine**
Théâtre
- **NDAKET, Norguez**
Théâtre, marionnettes
- **NDEYOU BALLE, Marie**
Danse traditionnelle
- **NGARENGO – ANGO, Alain Gilbert**
Théâtre
- **NGBEMBONGO, Bienvenu Norbert**
Mode et design
- **NGOMBELE, Dieudonné**
Danse traditionnelle
- **NGOUABA, Mackaïre**
Danse traditionnelle
- **NGOZO, Séphora**
Danse
- **NGOZO, Tatiana**
Danse
- **NGUEVILI, Eugène Francklin**
Musique
- **NZABBA GOY-NA, Léonce - Slim**
Arts visuels
- **NZOUNGAHO, Christian Boniface**
Danse
- **OUAMBOUE, Moïse**
Théâtre, musique
- **OUANZOUNAM, Flavie**
Recherche
(littérature, théâtre, cinéma)
- **PAOULY, Honoré**
Danse
- **PATA, Blanche**
Danse
- **PAYOMBO, Josée Gaëlle**
Théâtre
- **PENEA, Carole**
Théâtre
- **PENEA, François**
Théâtre
- **PETEVO, Bienvenu**
Danse
- **RAIZOU, Nazir Eliakim**
Opérateur culturel
(littérature, musique, théâtre, conte)
- **RASSIDI, Zacharia**
Théâtre
- **RICHENDO, Léance Martial**
Multidisciplinaire
- **SAMORY-SAM – NOKO,**
Dorine Mireille
Théâtre, conte, marionnettes,
cinéma
- **SEDJEZEKA, Béni Wilfrid**
Danse
- **SEDJEZEKA, Melchisedeck**
Danse
- **SELEHINA, Zita Radengone**
Théâtre, cinéma
- **SOANENDJI, Maurice**
Danse
- **TCHABASSE, Joachim**
Danse
- **TCHENDEGO DEVINCY,**
Constant Herman
Danse, théâtre, cinéma
- **TCHETCHOU PANEKA,**
Erasme Merici
Opérateur culturel
(littérature, théâtre)
- **TECKPA, Guy Bertrand**
Théâtre, conte, marionnettes,
cinéma
- **TONEFIO, Blanche Amandine**
Recherche artistique
- **TONGO, Sylviane**
Danse
- **TOUBA, Aubierge**
Théâtre
- **TOUBISSA, Barbara**
Théâtre
- **VONGA LAKOUE, TENE,**
Fidèle Fernand
Théâtre
- **WAGBA, Benjamin**
Théâtre, marionnettes
- **WATANGA, Boniface**
Théâtre, conte
- **WESSEKPA, Michel**
Théâtre, littérature
- **YAKETE, Gervil**
Danse
- **YAKPAMANDA, Amelie Sadrick**
Danse, musique, théâtre
- **YANGANDA, Benjamin**
Théâtre
- **YASSINGA, Nadège**
Danse
- **YENEMATCHI, Gabriel**
Théâtre (régisseur)
- **YOUMELE, Emmanuel**
Mode et design
- **ZEZO, Max Eric**
Musique

ANNEXE

4

—

Fait

*Le groupe de réflexion
a eu lieu
à Tanger, au Maroc,
en septembre 2010*

—

**RÉSUMÉ
DU GROUPE
DE RÉ—
FLEXION
SUR LA
MOBILITÉ
ET LES
CIRCUITS
DE TOUR—
NÉE**

Tanger,
Maroc,
septembre
2010

Afin de tirer parti de l'expertise des participants au groupe de réflexion sur la mobilité organisé par AMA à Tanger, les trois questions suivantes ont été posées :

1. Quelles sont les conditions nécessaires pour un circuit de tournées fonctionnel ? Comment peuvent-elles servir aux artistes et aux administrateurs ? Comment peuvent-elles être implémentées ? Avez-vous des recommandations quant à la méthodologie ?
2. Y a-t-il des solutions pratiques et des études de cas venant d'autres parties d'Afrique ?
3. Quelles sont les étapes à suivre pour passer de la recherche à l'action ?

Voici un résumé des points clé qui ont été identifiés par les groupes de travail en réponse à la première question : « Quelles sont les conditions nécessaires pour un circuit de tournées fonctionnel ? » Tous concordaient pour dire qu'un degré de contrôle est nécessaire pour qu'un circuit de tournées soit viable :

- Crédibilité des espaces (équipement, etc.)
- Crédibilité des directeurs et des administrateurs
- Qualité artistique de la production, notamment en ce qui a trait aux sensibilités culturelles
- Échange continu d'information
- Rencontres régulières
- Organisation en sous-secteurs (danse, musique, arts visuels, etc.)
- Informations claires concernant les visas et les facilités de voyages
- Informations claires sur les transports, les douanes, les droits d'auteur, les impôts
- Contacts avec les associations de propriété intellectuelle, les sociétés de collection, les conseils nationaux des arts

—
**CIRCUITS DE TOURNÉE
 ET RÉSEAUX EN AFRIQUE**
 —

Les exemples fournis étaient : le réseau de l'Alliance française, de l'institut Goethe, les centres culturels russes. Tous disposent d'espaces de répétition, de fonds, ainsi que d'un réseau interne. Un autre exemple mentionné était le festival « Le Grand Gabao » en Afrique centrale.

Facteurs de réussite :

- a) Il est le résultat d'une formation à long terme, d'ateliers, et d'un engagement dans toutes les dimensions de l'industrie musicale.
- b) La spécialisation : Le festival Gabao est axé sur le hip-hop et la musique urbaine.
- c) L'identification de personnes talentueuses et qualifiées qui sont en mesure de voyager et d'échanger.

Kenya :

Tournées transnationales entre pays voisins, e.g. entre Kampala et Nairobi ou entre Zanzibar et Nairobi. La danse peut servir d'exemple : la plupart des compagnies ont démarré dans les instituts culturels mais deviennent de plus en plus indépendantes. Le « Chrysalide Project » a été mentionné à titre d'exemple. L'École des sables crée aussi des opportunités de réseautage entre les danseurs, qui se rencontrent et décident par la suite de créer des projets communs. La danse est plus stimulée par l'art, la musique par l'industrie. Après 2-3 années, les danseurs ont tendance à lancer leurs propres festivals et leurs propres programmes de formation.

D'autres exemples de réseaux existants :

le réseau des festivals de musique africains (African Music Festivals Network – AMFN) relie des festivals dans 13 pays africains : le Bénin, le Burkina Faso, le Kenya, le Malawi, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Swaziland, la Tanzanie, le Togo, l'Ouganda et le Zimbabwe. Arterial Network a publié un répertoire d'information sur les arts, la culture

et le patrimoine en Afrique. Africa Synergy et Bamberi Trust ont 3 espaces au Zimbabwe et sont à la recherche d'espaces ailleurs en Afrique qui pourraient se joindre à leur réseau. Le festival « Africa Poetry » met en lien des artistes à Durban, au Zimbabwe et au Malawi. L'observatoire des politiques culturelles en Afrique (OCPA) mérite de l'attention, car il surveille les progrès des gouvernements en matière de politiques culturelles. L'OCPA a aussi des liens avec l'Union Africaine. Il serait donc bien avisé de travailler avec eux de manière stratégique ; ils ont aussi des liens avec UNESCO etc. Ils ont fait la cartographie des espaces culturels et des experts de neuf villes africaines. Équation Musique, un projet de l'Institut français et de l'Organisation internationale de la francophonie, aide les professionnels de la musique de divers pays africains à acquérir de la visibilité dans les foires et les colloques.

ANNEXE

5

—

Fait

*Livres, études,
articles, rapports*

—

BI— BLIO— GRA— PHIE

- **Arterial Network, *Répertoire d'informations sur les arts et la culture en Afrique*, 2011.**
<http://www.racines.ma/sites/default/files/R%C3%A9pertoire%20d'information%20des%20arts%20et%20de%20la%20culture.pdf>
 Répertoire des acteurs clés de chaque pays d'Afrique, avec des informations sur la démographie, l'économie, la politique ; les institutions artistiques et culturelles ; les instituts de coopération internationale ; les festivals et biennales ; et les agences de financement.
- **BIZO, Aimey et CLERGET, Anne-Marie. *Spectacles vivants au Cameroun : De la production à l'organisation d'une tournée*, Éditions L'Harmattan, 2015.**
 Ce guide richement illustré met à disposition des conseils, des techniques et des méthodes utiles à la production et à l'organisation d'un spectacle au Cameroun et à l'entrepreneuriat de sa tournée sur un plan local et international. Il a servi de base d'informations crédibles pour cette étude.

- **Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC), *Stratégie sous-régionale sur le développement et la promotion de la culture en Afrique centrale*, 2014.**
Document résultant de rencontres ayant eu lieu à Yaoundé en 2012, 2013 et 2014. La stratégie contient six axes majeurs qui ont pour objectifs de faciliter la circulation des acteurs culturels et de leurs produits dans la sous-région ; d'aider à la création d'un centre de formation aux métiers de la culture ; de faciliter l'accès des acteurs culturels aux financements ; d'encourager l'élaboration d'un statut pour les artistes et les professionnels de la culture. Autres objectifs, adopter une stratégie de lutte contre la piraterie et appuyer la création d'une banque de données culturelles sous-régionale.
- **MUSA, Peter, *Répertoire CREATE (Organisations et festivals de la région CEMAC)*, 2010.**
http://www.conseilfrancophone.org/fr_FR/ressources/download/id/108
Répertoire bilingue des organisations, des institutions et des manifestations culturelles actives dans la région CEMAC (Cameroun, Congo, Guinée, Guinée équatoriale, République Centrafricaine, Tchad)
- **SORANA, Munsya, « L'Art Congolais existe », Arterial Network, juin 2015.**
<http://www.arterialnetwork.org/article/sorana>
La bloggeuse congolaise fait l'état des lieux de la scène artistique de son pays natal. Elle met en lumière le dynamisme et la vivacité des acteurs culturels de son pays, qui développent leur art dans ce qu'elle appelle « le monde de l'informel et de la débrouille », contraints par une absence quasi-totale de soutien officiel, un manque criant de moyens, et un contexte économique et social d'instabilité généralisée. Elle souligne quelques centres d'art, associations, manifestations et individus particulièrement actifs, dont le centre Picha à Lubumbashi et les studios Kabako à Kisangani.
- **Wiesand, Andreas / ERICarts Institute: *Mobility Matters – Programmes and Schemes to Support the Mobility of Artists and Cultural Professionals. A Study for the European Commission, Directorate-General for Education and Culture. Bonn: ERICarts Institute: 2008.***
http://ec.europa.eu/culture/policy/cultural-creative-industries/documents/mobility-matters-report_en.pdf
L'institut ERICarts a réalisé une étude de six mois pour la Commission européenne entre avril et octobre 2008 sur la mobilité dans le secteur culturel européen. Il s'agit d'un résumé analytique de l'étendue, des objectifs et des résultats des programmes en vigueur.

